AUJOURD'HUI AU THEATRE CENTRE
"LADY ON A TRAIN" avec Ralph Bellamy, Deanna Durbin

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LABROSSE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

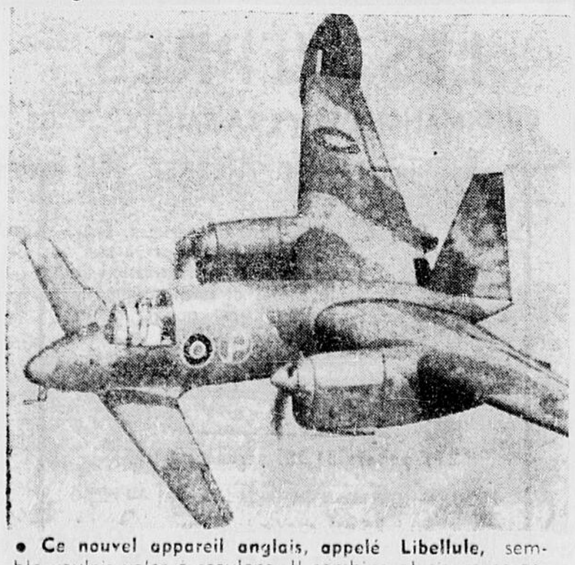
83e année : No 208 | OTTAWA, SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1945 | Le numéro : 3 sous

Au moins 400,000 Nazis seront traduits en cour

• **Un rapide du Santa-Fe,** filant vers Chicago, a déraillé à une vingtaine de milles de Los Angeles. Quatre voyageurs perdirent la vie et près d'une centaines furent blessés.

• **A l'intérieur du convoi** tiré par la locomotive ci-dessus, la transfusion de plasma sanguin sauva la vie à bon nombre des victimes de cet accident ferroviaire.

• **En route pour libérer des prisonniers alliés** dans le nord de la Chine, les équipages de superforteresses durent descendre, chemin faisant, pour refaire le plein d'essence. Mais, avant tout, il fallait briser la glace . . . avec des cigarettes.



• **Ce nouvel appareil anglais, appelé Libellule,** semble vouloir voler à reculons. Il combine plusieurs caractéristiques empruntées à divers modèles qui l'ont précédé.

Incendie de l'Empress-of-Russia

Deux hommes ont été trouvés morts

Ce grand paquebot du Canadien - Pacifique a été grandement avarié, de bonne heure aujourd'hui, à une douzaine de milles de Liverpool

LIVERPOOL (PC) — Un ancien paquebot du Canadien-Pacifique, l'**Empress of Russia,** a été gravement avarié aujourd'hui par un incendie qui a causé deux pertes de vie. On a retrouvé les cadavres des deux hommes.

Les pompiers rapportent que l'incendie est maîtrisé, mais le navire brûle encore, plusieurs heures après le début.

Les flammes se déclarèrent au-dessous du pont et se propagèrent dans ce navire de 16,810 tonnes, qui donna de la bande.

On était en train d'équipper de nouveau le paquebot à Barrow-in-Furness, à 12 milles au nord de Liverpool, afin de le faire servir au transport pour le compte du gouvernement.

En 1943, il servit comme navire de rapatriement, mais on ne connaît pas ses autres activités du temps de guerre.

Des détachements de la brigade nationale des incendies, venant de quinze centres, ont combattu les flammes et les maîtrisèrent vers 7 h. 15 du matin (heure de Londres), et à 9 heures, d'autres équipes relevèrent les premières.

(Suite à la page douze)

1,200 soldats alliés libérés dans Formose

GUAM (PA) — Des navires de guerre américains, protégés par des appareils de l'aviation de la flotte, sont entrés dans un port de Formose, mercredi, et ont embarqué 1,200 prisonniers alliés qui étaient détenus dans cette île qui fut une formidable forteresse nipponne, annonce aujourd'hui la Marine. Ce geste, opéré sans le moindre incident, avait été préparé quelques jours auparavant, grâce à la manoeuvre d'un intrépide major des fusiliers marins, qui amena ces prisonniers vers la côte à bord d'un convoi qu'il requisitionna.

MacArthur hisse le drapeau yanki à Tokio même

TOKIO (PA) — Le général MacArthur, écartant toute fanfare et manifestations du genre, est entré dans Tokio aujourd'hui avec des troupes même blindée et a officiellement signalé l'occupation de cette ville par une cérémonie de dix minutes, pendant laquelle il hissa le drapeau américain.

Le commandant suprême des Alliés gardait un visage sévère et sa voix était ferme quand il dit, dans le parc de l'ambassade américaine — à cinq minutes de marche du palais:

"Que notre drapeau national soit déployé et que dans toute sa gloire, il flotte dans le soleil de Tokio comme un symbole d'espérance pour les opprimés et un précurseur de victoire pour le bien".

Le général et ses soldats sont les premiers vainqueurs étrangers à entrer dans le coeur du Japon.

Il n'y eut pas de grand défilé L'ordre était que les soldats devaient défiler du palais impérial jusqu'à l'ambassade.

Les tanks ont roulé jusqu'aux banlieues. Ils s'arrêtèrent là. Le général MacArthur n'a voulu les utiliser qu'en cas de nécessité.

(Suite à la page quatre)

L'Angleterre paiera ses importations du Canada durant les prochains mois

Un accord financier d'après-guerre ne sera négocié que plus tard entre les deux pays — Nombre de nations alliées auront des crédits commerciaux du Canada — L'aide mutuelle a pris fin le 2 septembre

A la suite des entretiens qui viennent d'avoir lieu à Ottawa avec lord Keynes, aviseur de la trésorerie britannique, tout indique que l'Angleterre pourra payer en dollars canadiens, au cours des prochains mois, les marchandises qu'elle recevra de notre pays. Voilà ce que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a révélé, hier, à la Chambre des Communes.

M. Ilsley précisa qu'on n'avait fait aucune tentative en vue de négocier des arrangements immédiats pour financer notre commerce avec l'Angleterre pour toute la durée de la période transition d'après-guerre. "La discussion de ce problème doit être remise à plus tard", expliqua le ministre des finances. "Nos entretiens se sont bornés jusqu'ici aux problèmes des quelques mois prochains en attendant la signature d'accords définitifs".

"Heureusement il est vraisemblable que, grâce aux dépenses que les forces armées du Canada continuent de faire outre-mer, la Grande-Bretagne et les autres pays de la zone sterling recevront pendant quelques mois suffisamment de dollars canadiens pour financer la totalité ou la plus grande partie de leurs achats au Canada.

"Nous ne comptons donc pas à avoir à nous occuper de combler le déficit pendant la période intérimaire. Dans le cas où il y aurait un petit déficit, il serait facile de retarder de quelques mois le paiement des marchandises achetées par le Royaume-Uni ou les auters pays de la zone sterling par l'intermédiaire des organismes du gouvernement canadien ou bien on pourrait trouver d'autres moyens temporaires pour tourner la difficulté. Mais ces arrangements seraient d'ordre purement temporaires en attendant la signature d'un accord définitif qui n'est même pas encore à l'étude".

M. Ilsley nota, en outre, que, dès que l'on apprit que le Japon s'apprêtait à capituler, les pays recevant l'aide mutuelle du Canada, y compris l'Angleterre, furent avertis que les transferts d'approvisionnements sous forme d'aide mutuelle cesseraient avec la fin des hostilités, soit, en fait, le 2 septembre, jour de la capitulation officielle du Japon. On avertit également ces pays que, s'ils voulaient continuer de recevoir, après cette date, des vivres et autres produits du Canada, ces marchandises canadiennes devraient être payées. Le Canada négocie toutefois des accords afin d'avancer des crédits commerciaux d'après-guerre à nombre de pays alliés.

Et M. Ilsley de souligner "qu'il ne se produisit aucune interruption dans la production, l'obtention et l'envoi de denrées alimentaires et des autres approvisionnements civils durant la période de rajustement". "Je puis aussi ajouter", dit-il, "que la fourniture d'approvisionnement à l'UNRRA pour fins de secours et de ré-

(Suite à la page douze)

L'aumônier de la flotte à sa retraite

M. l'abbé B.-C. Martin, O.B.E., R.C.N., aumônier catholique de la flotte, se retire du Service naval après cinq ans et demi de service, a annoncé aujourd'hui le quartier général de la Marine royale canadienne.

Le père Martin, qui est originaire d'Halifax fait partie de la Marine depuis janvier 1940. Il retourne à sa paroisse de Ketch Harbor, dans la circonscription archiépiscopale de Halifax.

Objectif fixé à $247,200 pour la C. de bienfaisance

"Raffermissons nos oeuvres" — Tel est le mot d'ordre de la campagne conjointe de la Caisse commune de bienfaisance et de l'Armée du Salut qui débutera le 17 septembre prochain pour durer jusqu'au 6 octobre et dont l'objectif est de $247,200.

Par ce mot d'ordre, les directeurs de la campagne veulent faire comprendre la nécessité pour les citoyens d'Ottawa de maintenir plus que jamais les organisations d'assistance de la ville.

"Nous n'avons pas besoin de moins parce que la guerre est terminée", a déclaré un porte-parole du comité de direction. "Au contraire, tous les problèmes de temps de guerre demeurent et les nouveaux problèmes inhérents à une période de transition ont commencé à surgir".

L'objectif de la dernière campagne, qui fut dépassé d'ailleurs, était de $223,500. Celui de cette année est plus élevé pour de nombreuses raisons. De ce total, $213,184 seront consacrés aux 21 organisations relevant de la Caisse de bienfaisance et $34,016 iront aux 5 services permanents de l'Armée du Salut.

Trois présidents honoraires dirigent le comité d'organisation: M. Waldo Guertin, c.r., le colonel C.-M. Edwards et le docteur T.-H.

(suite à la page huit)

Procès à Nuremberg et ailleurs

La Gestapo et la Garde d'élite jugées collectivement — On pendra les coupables — Les oeuvres du photographe d'Hitler serviront de preuves

WASHINGTON (PA) — On a révélé aujourd'hui, que lorsque les Alliés puniront les architectes et les terroristes de la deuxième Grande Guerre, on intentera des procès à 400,000 Nazis.

On pendra probablement les chefs. Les militaires considèrent la fusillade "comme une mort honorable.

On imposera peut-être des sentences de travaux forcés probablement à la reconstruction de ce qu'ils ont détruit, en Russie et ailleurs, à tous ceux qui auront réussi à sauver leur peau.

On accusera collectivement de crimes de guerre les organismes terroristes d'Hitler: la Gestapo et la Garde d'élite. On punira, par le fait même tous ceux qui auront été convaincus de s'être enrôlés volontairement dans l'un ou l'autre de ces deux groupements.

Ces détails, ainsi que d'autres, ont été appris aujourd'hui, de bonne source, par des personnes qui sont au courant des projets de la Commission alliée des crimes de guerre, qui est maintenant en route vers Nuremberg où aura lieu le procès principal.

Il s'agira du procès en bloc des principaux coupables dont Herman Goring. Il commencera tard en octobre ou au début de novem-

(suite à la page huit)

Londres réclamera l'aide financier des États-Unis

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (PA) — La semaine prochaine, croit-on, la Grande-Bretagne tentera d'obtenir des Etats-Unis de l'aide pour sa reconversion à la paix, pratiquement sans qu'il lui en coûte un sou.

L'argument britannique se basera sur le fait qu'un genre de prêt-bail d'après-guerre serait pleinement justifié par les sacrifices immenses que les Britanniques firent durant la guerre.

Les pourparlers économiques anglo-américains commenceront lundi. Lord Keynes, économiste et conseiller du Trésor britannique, est arrivé ici hier pour participer aux conférences. L'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, lord Halifax, doit arriver dimanche. Il sera l'autre principal représentant de l'Angleterre dans la mission économique.

Les premières indications sont que les autorités britanniques et

(Suite à la page quatre)

Supplice de l'eau pour les civils au camp de Singapour

Par Allan Humphreys

SINGAPOUR (Reuter) — Du camp des internés civils à Singapour est venu un document mettant en évidence la terreur japonaise et les méthodes de torture les plus affreuses de la guerre en Extrême-Orient.

Ce document fut rédigé par trois médecins du camp, après avoir entendu pendant trois jours les témoignages de 36 internés, survivants d'un groupe de 57 hommes et femmes sortis de la prison de Changi pour "interrogatoire spécial" le 10 octobre 1943.

(Suite à la page douze)

Souvenirs des plus hallucinants chez ceux du Lisbon

Par Vern HAUGLAND

OSAKA (PA) — Le plus harassant souvenir des 371 soldats britanniques — survivants de la garnison de Hong-Kong, et qui ont été libérés ici aujourd'hui — est le torpillage du **Lisbon-Maru.**

Ils étaient parmi les 1,800 soldats britanniques, pris à Hong Kong, et qui avaient été mis à bord du navire-marchand armé japonais, lorsque ce navire reçut une torpille à 70 milles au sud de Changhaï, à 8 heures du matin, le 1er octobre 1942.

Les Japonais enfermèrent les troupes britanniques dans des cales et s'empressèrent de libérer 2,000 de leurs soldats qui étaient à bord.

Aucun soldat japonais n'a perdu la vie mais 870 Britanniques se sont noyés.

Des survivants ici affirment que les Japonais ne voulurent pas les sortir des cales. Nous y sommes demeurés toute la journée, après le torpillage.

"Les Japonais fermèrent les trappes et les couvrirent de toile goudronnée. L'eau commença à entrer. Nous avons pompé de 7 heures ce soir-là jusqu'à 8 heures le lendemain matin.

"La seule eau potable que nous avions, était la buée qui se condensait sur les cloisons. Quand nous les suppliâmes de nous donner l'eau, les Japonais nous envoyèrent un seau d'urine.

Plusieurs se sont évanouis dans l'obscurité et d'autres se sont noyés dans les cales.

"A neuf heures le second soir, il y eut soudainement une embardée, nous brisâmes les trappes et trouvâmes le navire presque englouti, la partie-arrière seulement était à flot.

"Nous avons sauté à la mer et

(Suite à la page quatre)

On a tué le Dragon noir

TOKYO (PAO) (PA) — On apprend aujourd'hui, de sources japonaises, que la fameuse société du Dragons noir, dirigée par un de ses organisateurs originels fut dissoute à la fin d'août.

À Hong-Kong, on crève de faim dans le grand luxe

Par William STEWART

MANILLE (PC-Câble) — A Hong-Kong cette semaine, après avoir assisté à la libération de cette colonie britannique et avant de me rendre à Manille, j'ai pu avoir un aperçu de toutes les souffrances qu'a endurées le peuple sous les Japonais, au cours d'une promenade par les rues remplies de drapeaux de la ville de Victoria.

Bien que je sois tout à fait étranger à cette partie du monde, j'ai peine à croire qu'il est possible que les conditions actuelles de vie chez les Chinois sont les mêmes en temps de paix

On fait partout la queue pour obtenir des vivres, ce qui est nouveau, et dans les rues, on rencontre des hommes et des femmes qui n'avaient pas pris un bon repas depuis des mois.

Mercredi dernier, j'ai vu un enfant de sept ou huit ans, affreusement maigre et dont les yeux fermés donnaient tous les signes de la mort.

Tous le long des trottoirs, on rencontre des gens maladifs; et même quelques boys de rickshaws, qui commencent à circuler dans le rues, ne semblaient pas être en très bonne santé pour ce dur travail. Plusieurs étrangers ont vu des Chinois s'évanouir dans les rues, et des cortèges funèbres passer quotidiennement. Au cours d'une randonnée en bateau par delà l'eport on peut voir des cadavres flotter au fil de l'eau.

Ce qui est odieux, pour une ville qui a subi les horreurs de la guerre, c'est qu'il y a encore beaucoup de cigarettes et de boisson d'avant-

(Suite à la page quatre)

Pour sauvegarder la démocratie

BERLIN (PA) — Les autorités du gouvernement militaire américain ont congédié 40,000 chefs d'îlots, chefs de rues et de maisons, dans la zone américaine d'occupation de Berlin.

Cette décision fut prise à la suggestion du lieutenant-colonel Clarence Richmond, officier des Affaires politiques, qui expliqua que ces Allemands, hommes et femmes, furent nommés avant l'arrivée des troupes américaines d'occupation, dans le but de traquer les Nazis. Mais il ajouta que ces chefs de quadrilatères usèrent bientôt sur les citoyens confiés à leurs soins d'un ascendant tout à fait incompatible avec l'idéal de la démocratie.

Les Japonais se sentirent battus au jour d'Okinawa

YOKOHAMA (PA) — Un des amiraux vaincus du Japon, le contre-amiral Toshitane Takata, a dit à une conférence de presse hier soir que le Japon s'était servi de quatre porte-avions dans son attaque contre Pearl Harbor le 7 décembre 1941.

Takata a aussi révélé que la bataille de la mer de Bismark, du 2 au 6 mars 1943, avait été la plus grande déception de la guerre pour la marine japonaise, et que la campagne d'Okinawa avait fait comprendre au Japon qu'il avait perdu la guerre.

Takata a dit avec emphase, que la puissance aérienne était le seul élément majeur qui avait amené la défaite du Japon

Dix-huit causes de meurtre aux assises d'automne

TORONTO (P.C.) — Les assises d'automne, qui représentent ce que le procureur-général C.-L. Snyder C.R., appelle "une augmentation menaçante des crimes par la violence," s'ouvriront la semaine prochaine. Le tribunal devra se prononcer sur le plus grand nombre de causes criminelles majeures déférées à la Cour Supérieure d'Ontario depuis des années, soit 18 causes de meurtre, une tentative de meurtre, 25 causes d'homicide involontaire et 18 causes de rapt et une tentative de rapt.

Outre ces causes majeures qui seront entendues, dit M. Snyder, "des rapports indiquent une augmentation marquée d'autres crimes, en particulier le vol à main armée, les entrées avec effraction dans les magazins et le vol simple."

Le procès le plus retentissant aura lieu à Cornwall où la Couronne essaiera de convaincre Clarence William Hutt du meurtre de son oncle, M. George McFadden. Le corps de ce dernier avait été jeté

(Suite à la page onze)

On peut toujours aller à la bourse noire, à Paris, mais à quel prix!

L'oeuf se vend bien trente sous, tandis que le poulet, lui, se paye $8.00 pièce — Grave problème de logement

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

PARIS. (PC) — Pour savoir comment vivent les Parisiens un an après leur libération, n'y a-t-il pas un meilleur moyen que d'interviouer une ménagère? Je rapporte fidèlement une conversation avec Mme Arlin, D'Issy-Les-Moulineaux.

— Alors, madame, ça va un peu mieux, la vie à Paris!

— Pour certaines choses, oui. Mais nous sommes loin d'avoir tout ce qu'il nous faut. Nous n'avons que très rarement de la viande, du vin, des oeufs et des pommes de terre.

— Si vous voulez bien manger, il vous faut donc aller à la bourse noire?

— Bien sûr. Là on trouve de tout. Mais à quels prix! La viande à $3.00 la livre, les oeufs à 30 chacun, les pommes de terre à 25 cents la livre. Il faut payer de 200 à 300 francs pour une bouteille de vin qui se vendait à 15 francs avant la guerre.

— Pourtant vous trouvez quelque chose chez le distributeur?

— Oui, des légumes, comme des carottes, des poireaux, des tomates, des radis, quelques fruits, du raisin, des pêches, des pommes. On trouve aussi du poisson et des crustacés. Le poulet n'est pas rationné mais il n'est pas à la portée de toutes les bourses, à $8.00 pièce.

— Et le lait, pour les enfants?

— Il n'arrive qu'en petite quantité et en très mauvais état. La répartition pour les petits se fait dans les dispensaires. Pour le beurre c'est aussi difficile. Chaque personne n'en touche que 7 onces par mois. Il est à 400 francs le kilo au marché noir. L'an dernier à pareille date, il fallait compter 800 francs pour un kilo.

— Et la bourse noire, toujours

(Suite à la page huit)

L'unité nationale nécessaire pour la transition de l'après-guerre

M. Léopold Langlais, député de Gaspé, indique le symbole que constituera le futur drapeau canadien — L'hon. John Bracken, chef de l'opposition, reprendra le débat sur l'adresse lundi aux Communes

Deux jeunes députés, l'un aviateur de langue anglaise et l'autre un marin de langue française, ont proposé, hier, aux Communes, l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du Trône. Tous les deux ont célébré la grandeur nouvelle de la nation canadienne et ils ont aussi tous deux réclamé l'unité nationale pour que le Canada puisse s'acheminer vers cet "ordre nouveau" promis aux combattants.

Le lieutenant de vaisseau Léopold Langlois, député libéral de Gaspé, qui était le secondeur de l'adresse proposée par le commandant d'escadre W. M. Benedickson, député libéral de Kenora, a fait une très bonne impression dans sor premier discours aux Communes. Le député de Gaspé a su allier les considérations générales aux suggestions pratiques. Il s'est tout particulièrement attaché à réclamer la création des symboles de la citoyenneté canadienne, comme le drapeau et l'hymne nationaux, disant qu'une fois ces deux projets réalisés, les éducateurs des neuf provinces devraient s'entendre pour étudier un "autre projet non moins important, celui de donner à la jeunesse canadienne un manuel d'histoire du Canada uniforme".

Le nouveau député de Gaspé a exposé également les besoins de la péninsule gaspésienne, réclamant des voies de communication des ports pour les flottilles de pêche et divers avantages pour les pêcheurs. Il a préconisé aussi l'établissement d'une marine marchande pour le Canada, comme moyer de fournir de nouvelles carrières de maintenir nos chantiers maritimes et d'utiliser avec profit notre situation géographique qui fait du Canada une nation maritime et

(Suite à la page huit)

Prochainement

Bonheur d'occasion

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

Samedi prochain

La vie est clandestine

Les Français aux Indes occidentales

C'est l'histoire des Antilles françaises, des "Iles" comme on disait autrefois, que raconte Adolphe-W. Roberts dans ce livre vivant, compact, bien informé. Sujet romanesque au possible. Et qui nous touche de près, puisque l'histoire des Iles coïncide sur bien des points avec celle de la Nouvelle-France et que si nous n'étions pas si terriblement confinés par la pensée dans notre *Laurentie*, nous pourrions sans difficulté y prendre des points d'appui à notre vie française.

L'histoire primitive des Antilles, c'est celle de la piraterie à ses beaux jours. Piraterie que, au début, ne craignait pas de favoriser, sinon de susciter, le roi de France. Aux prises avec son formidable adversaire Charles Quint, François 1er voulait à tout prix se procurer des trésors qu'il pût opposer à ceux que les Espagnols tiraient du Nouveau-Monde. L'entreprise de Verazzano ayant échoué, François eut l'idée de recourir aux pirates ou corsaires, Jean Ango de Dieppe en tête, qui ravageaient les établissements de la mer Caraïbe ou interceptaient les galions chargés d'or. Henri II devait pousser davantage l'exécution de ce programme, qui reposait avant tout sur un rude marin, François Leclerc, surnommé Jambe-de-Bois chez les Français et Pié de Palo chez les Espagnols. Comme on était au temps des guerres de religion, il s'adjoignait à titre de lieutenant le huguenot Jacques de Sores, vu qu'il recrutait ses équipages aussi bien chez les protestants que chez les catholiques. De 1553 à 1559, Jambe-de-Bois et Soles paralysèrent le commerce espagnol dans les Indes occidentales. La paix, signée entre les Valois et les Hapsbourgs, mit fin à ces dépréda tions, mais les corsaires s'étaient enrichis.

Alors eurent lieu diverses tentatives d'établissement, attendu que le roi de France s'intéressait peu au Canada découvert par Cartier, mais qui n'avait pas de mines d'or, pensait-on. Ce furent les tentatives avortées de Jean Ribault, envoyé en Caroline du Sud par Coligny afin d'y établir des huguenots; puis de Laudonnière, également patronné par Coligny, en Floride, laquelle donna lieu à un horrible massacre ordonné par le fanatique amiral espagnol Ménéndez, massacre vengé par un catholique, Dominique de Gourgues. Il est une autre tentative sans lendemain, que ne raconte pas Roberts: celle de la France Antarctique, fondée par Durand de Villegagnon, encore sous l'égide de Coligny, dans la baie de Rio-de-Janeiro. Après quoi, jusqu'à la fondation de la Guyane un demi-siècle plus tard, les Français ne devaient plus être représentés dans ces parages que par les pirates agissant pour leur propre compte ou s'associant aux grands personnages de la flibuste: Hawkins, Drake, Clifford, Morgan, Laurent de Graff.

Ce fut Pierre Belain d'Esnambuc qui, le premier, réussit à prendre pied dans les Petites Antilles. Cadet de famille, quelque peu pirate lui même, il avait eu maille à partir avec des Espagnols aux îles des Caïmans. Warner, gouverneur anglais de Saint-Christophe, lui offrit un refuge, avec d'autant plus d'empressement qu'il avait du mal à contenir les Caraïbes. Esnambuc lui aida à chasser ces sauvages, puis, son vaisseau réparé et chargé de marchandises précieuses, il rentra en France d'où il revint avec des colons destinés à la partie de l'île que Warner consentait à lui abandonner. De là, en dépit de traverses et de luttes dont nous passons le détail, Esnambuc étendit la domination de la France sur la Guadeloupe, la Martinique et les îles du Vent. Esnambuc a donc été le fondateur de l'empire français des Antilles, bien que son oeuvre fût consolidée par un personnage plus brillant, Philippe de Louvilliers de Poincy, premier gouverneur général.

Poincy provoqua un essor considérable aux colonies. Il donna aussi, bien qu'involontairement, une importance considérable aux boucaniers dont les principaux établissements sont devenus colonies françaises. Ces hors-la-loi, chassés d'Europe par les guerres de religion ou en rupture de justice, vivaient non seulement de flibuste mais aussi d'un commerce particuliers. Etablis dans les petites Antilles, ils fumaient la viande des animaux sauvages, ce qui produirait le *boucan* comme disaient les Indiens, et la vendaient aux navires de passage: d'où leur nom de boucaniers. Ils se construisaient des vaisseaux dont il formaient de véritables flottes de pirates. Soumis à l'autorité d'un chef élu, ils constituaient une société aux règles rigides, la Confédération des Frères de la Côte. Leur siège principal, au temps de Poincy, se trouvait à l'île de la Tortue. Poincy y envoya son lieutenant Levasseur pour s'emparer de l'île. Levasseur devint chef des boucaniers. Quand il parla d'annexer la Tortue aux colonies françaises, on se moqua de lui. Il n'insista pas. Mais, avec le temps, les boucaniers se mirent au service de la France dans ses expéditions guerrières et ils prirent les noms de *forbans* ou *flibustiers*, "plus compatibles avec leur dignité d'hommes de guerre". Ils finirent par se fixer dans Haïti.

Suit une période de guerres continuelles, avec l'Espagnol ou l'Anglais, mais aussi de prospérité exceptionnelle fondée sur l'exploitation de la canne à sucre. Ainsi prit naissance, la brillante civilisation créole qui a produit, entre autres fleurs, Joséphine de Beauharnois.

Puis vint la Révolution et ses violentes répercussions dans les Iles. Ce furent la révolte des Noirs et l'établissement de la république d'Haïti, la débâcle de Leclerc et l'aventure de Toussaint Louverture. Mais, auparavant, il y eut l'évolution de la Louisiane française et l'affaire du "système Law".

Après quoi, on suit l'évolution des Antilles jusqu'à nos jours, sans oublier la tragédie de Saint-Pierre ni l'aventure mexicaine de Napoléon III, pour tomber sur cette phrase inquiétante: "Les Etats-Unis semblent donc destinés à devenir prépondérants dans ces régions qui ont été françaises pendant plus de trois siècles". Mais il faut songer que l'auteur l'écrivait en 1942, aux jours sombres de la guerre. Depuis, la fermeté et l'habile diplomatie du général de Gaulle ont rétabli la position de la France dans le domaine international. Tout de même, son empire colonial, qui ne le cède en importance qu'à celui de l'Angleterre, excite bien des convoitises.

Ce rapide résumé ne saurait donner une idée de la richesse de matière dont est fait ce livre, où chaque page évoque les incidents et les spectacles les plus colorés de l'histoire du monde. On ne songe à reprocher à l'auteur que d'avoir négligé d'établir un index et d'indiquer ses sources.

Quant au traducteur, Antoine Coiffard, la charité chrétienne ne saurait lui trouver que l'excuse de l'inexpérience. Son texte, qui rend un son enfantin, est établi en "langue de traduction". Ne parlons pas d'incorrections comme "collecteur d'impôts", "décourager la pratique d'accorder la liberté", "les partis opposés avaient composé avec leurs différends", "un navire armé avec 200 volontaires", "les continents . . . ne doivent pas être considérés comme sujets à une colonisation", "Morny fut approché", "assaut frontal", "pénitentiaire" (pour pénitencier). C'est le ton, la marche de la phrase, surtout, qui sont défectueux.

L'ouvrage reste quand même de grande valeur.

P. D.

Les Editions Variétés, Montréal, 1945.

La poésie

Poèmes d'hier et d'aujourd'hui

Après un silence de plus de dix ans, Jovette Bernier nous livre son *Deuil en rouge*, recueil de poèmes écrits en 1934 et 1935, qui nous fait retrouver la jeune poétesse que la chroniqueuse radiophonique nous a trop fait oublier. Nous retrouvons ici la poétesse désenchantée et stoïque des *Masques déchirés*, la poétesse du coeur meurtri et blessé qui ne trouve plus dans son *Deuil en rouge* comme dans *Tout n'est pas dit*, ses consolations dans le rêve et le souvenir. De 1927 à 1935 la poétesse avait vieilli, elle avait perdu une certaine légèreté qui nous charmait dans ses premiers vers, et la fantaisie qui était si délicieuse de son coeur en deuil. Il semble que les poèmes de *Mon deuil en rouge* aient été inspirés à Jovette Bernier par une aventure sentimentale malheureuse et qu'ils aient été écrits en guise de consolation. C'est toutefois davantage lorsqu'elle se rit de la vie que lorsqu'elle en pleure qu'elle nous charme. Car ces poèmes lyriques ont une tonalité un peu vieille qui, aujourd'hui, nous touche moins. *Mon Deuil en rouge* ne fait toucher du doigt la distance parcourue par la poésie canadienne depuis dix ans, et il est indéniable que ce recueil nous intéresse moins aujourd'hui qu'il ne l'aurait fait en 1935. Car le romantisme a terriblement vieilli — même au Canada — et Jovette Bernier se rattache à cette tradition surannée par son *Deuil en rouge*. A tort ou à raison, ce sont les pages les plus légères que je préfère chez elle, comme *Ils étaient quatre* ou *Danseuse*. Et c'est par ses qualités de subtilité et d'ironie qu'elle a précisément conquis un vaste auditoire à la radio. Voici *Ils étaient quatre:*

Ils étaient quatre dans ma vie:
D'abord ce fut le fort qui caressait mes mains,
Il y avait le vieux qui pleurait pour un rien,
Et qui pensait à tout, sauf à son agonie.
Même le sage . . . un soir il a cru me charmer.
C'est le fou que j'ai tant aimé.
Ah! je l'aimais à m'en damner!

Ils étaient quatre âmes en peine,
Mais ils ne pouvaient rien pour apaiser la mienne.
L'un m'offrait bravoure et pain blanc.
L'autre me faisait châtelaine.
Le troisième évoqua la grâce d'un enfant
Et le dernier que j'aimais tant.
But tous les jours pendant sept ans.

Toujours le même que j'aimais,
Et toujours quatre qu'ils étaient,
Auprès de ma misère,
Comme pour la civière
Quand on porte quelqu'un en terre.

Dans la *Danseuse*, poème charmant, elle chante celle qui nous fait oublier l'humaine misère lorsque l'on voit

Ce petit pied brillant et nu comme une étoile
Danser sur de la peine et n'en avoir jamais.

mais

Il était une fois une âme de la sorte,
Elle avait tant dansé, qu'un soir, elle en est morte.

N'est-ce pas par ses pages simples et souriantes plutôt que par ses poèmes lyriques et élégiaques que Jovette Bernier vivra dans notre poésie?

C'est une voix bien différente que celle de François Hertel. Alors que Jovette Bernier nous parle avec son coeur, François Hertel est un poète tout abstrait et cérébral. Et si Jovette Bernier est inspirée par des aventures du monde, le poète du Cosmos affirme ne célébrer que son Dieu et son moi, car il a renoncé au monde. La poétesse de *Mon Deuil en rouge* adresse parfois des prières au Christ, mais c'est bien davantage le Dieu Aristote que celui de Moïse que Hertel semble invoquer. Et alors que Jovette Bernier chante en vers de forme traditionnelle, Hertel amplifie son poème en strophes claudeliennes, mais il ne possède ni l'imagerie ni le rythme du grand poète des Odes. Car François Hertel est incontestablement le plus théorique et intellectualiste de nos poètes. Il ne recule pas devant des ermes aussi peu poétiques que: parthénogénèse, hylozoïsme, le cosmographique centre etc. Mais cela n'épate que le bourgeois ignare. C'est peut-être ce qu'il désire, d'ailleurs. Mais la fonction poétique est tout autre et d'un autre ordre.

Cosmos, après un poème liminaire quelque peu orgueilleux, ne contient que six poèmes et une petite suite à la gloire des sports. En plus de chanter l'été "ce gros fruit plein de sucre" "cette maturité des êtres", Fernand Léger, peintre immense où je relève un vers plein de sens: "c'est la tendresse du lion qui sourit" et le surhomme qui ne s'humilie que devant Dieu; François Hertel a aussi chanté le solitude, et cela nous amène à ce qui me paraît être le centre du problème hertelien. L'artiste est le plus souvent incompris du public, et c'est le cas du poète comme celui du peintre ou du musicien. Les plus forts, maîtres d'eux-mêmes, n'en continuent pas moins à poursuivre, dans la solitude, leur voie personnelle, à chercher leur forme unique, à réaliser leur équilibre propre. Mais les autres, incapables de dominer leur condition, perdent leur sérénité d'âme et, au lieu de vivre au delà du public, cherchent à le gagner, qui en le flattant, qui en le bousculant, en l'épatant. C'est à ce dernier groupe que me semble appartenir Hertel. Bien qu'il ait "horreur des foules amères", il ne peut s'empêcher de leur adresser la parole. Il a la nostalgie de la simplicité qu'il ne chante tant que parce qu'il l'a perdue:

Heureux les bons qui ne pensent pas du tout à cela
Et qui s'en vont vers vous, ô mon Dieu, comme des ânes,
A pas lents et ruant et portant des bâts
Et marmonnant des patenôtres qui m'accablent
Et auxquels ils ne pensent même pas
. . . . . .
Jamais nous n'atteindrons le niveau de la bonne femme,
Simple comme une vieille brebis,
Qui colle son museau à la vitre
Et qui recite son chapelet en pensant au temps
qu'il fera demain.

C'est cette simplicité qu'il demande à Dieu dans sa *Prière pour les artistes*, puisse-t-Il la lui accorder!

Ce qui nous manque le plus, c'est d'habiter la plaine,
C'est de savoir pleurer quand c'est triste, comme les
autres hommes.

Car Hertel est poète cérébral et aulieu de chanter les réalités, les *explique*. Ainsi dans *le Patineur*, après deux bons vers, il en ajoute deux autres pour les expliquer:

Dévore l'espace ô mon coursier, cramponne-toi,
A ce sucre que tu pulvérises;
C'est dans une sorte de sucre, en effet . .

Un autre poème, débute par: *Oui, parlons-en* . . . et tout le volume abonde en *explications*. Au lieu de sentir avec son coeur, d'être ému, Hertel raisonne, expose, développe. C'est là le vice fondamental de cette oeuvre qui, par ailleurs, possède une robustesse qui me plaît. Et son *Plongeur* est une réussite:

Presence de la pensée au coeur du javelot
Qui s'en va percer le coeur liquide des ondes . .

Bien qu'il condamne dans le *Point de vue de Dieu*, l'immense orgueil qu'il vient de chanter dans *Exaltation du moi* — ce sont les deux parties du Surhomme, il me semble que c'est dans cette *Exaltation du moi* que le poète nous livre la meilleure image de son effort:

Je suis le surhomme, le dur.
Mon coeur est en acier et mon crâne est d'airain,
Mes pieds ne sont point d'argile.
J'ignore la souffrance et les affaissements,
Je suis l'irréprochable fakir.
Je me possède assez pour n'être jamais faible.
Je n'ai peur de rien: ni de vivre, ni de mourir,
Et je sais bien que je ne fléchirai pas.
Je me domine moi-même orgueilleusement:
Longuement, je me suis conquis.
Il me faut maintenant l'univers.
Tous les hommages, tous les honneurs, toutes les
richesses, toutes les femmes
C'est cela que de vivre.
Vivre en effet, je veux vivre une vie de conquêtes très dures,
Qui me conduira jusqu'au triomphe sur la vie.
J'aurai aussi cette paix qui naît de la mort de tout désir.
Je ne posséderai rien que pour le refuser aussitôt . . .

Il y a ici une virilité, une carrure, qui est la qualité la plus certaine de Hertel, et qui nous repose de nombre de mièvreries. Mais s'il se libérait de sa raison raisonnante pour ne laisser parler que son coeur, combien plus émouvante serait sa poésie!

Guy SYLVESTRE

MON DEUIL EN ROUGE, par Jovette Bernier, Montréal, Editions Serge, 1945.

COSMOS, par François Hertel, Montréal, Editions Serge, 1945.

LES REVUES

Nouvelles de France

Je notais il y a quelque temps que pour se tenir au courant de ce qui se publie en France, il faut lire les revues anglaises ou américaines, parce que les publications canadiennes ne nous donnent que peu de nouvelles de la vie de l'esprit en France. Cette remarque ne plus pas à tout le monde. Mais je trouve aujourd'hui une confirmation de cette vérité dans un récent numéro de la magnifique revue anglaise *Horizon* entièrement consacré à la vie littéraire et artistique française sous l'occupation. En plus de textes nouveaux de Paul Valéry, Jean-Paul Sartre, Francis Ponge et Jean Paulhan, *News out of France* présente une importante introduction, une étude sur le théâtre existentiel par John Russell, des réflexions de Stephen Spender sur la poésie française en temps de guerre et des notes de Philip Toynbee sur certaines tendances et traditions de la littérature française moderne.

L'introduction divise la littérature française de guerre en littérature de collaboration, littérature d'occupation et littérature de résistance. Les écrivains collaborateurs ne sont plus lus: Giono, Céline, Montherlant, Drieu. La littérature de résistance est réduite à ses proportions vraies, tandis que la littérature d'occupation est beaucoup commentée et discutée. On appelle littérature d'occupation celle qui, sans s'abaisser à flatter l'occupant et sans se révolter ouvertement contre lui, a poursuivi ses recherches humaines à un niveau assez profond pour éviter la censure politique. Ces distinctions ne sont toutefois pas absolues, car il est évident qu'un grand nombre des écrivains d'occupation — Sartre, Camus, Paulhan, Ponge, Valéry, Blanchot, Brice-Parain, Michaux, Queneau, Eluard, Aragon, Emmanuel, etc. — faisaient partie des mouvements de résistance. L'introduction d'*Horizon* signale que la gravité et la vitalité des lettres françaises contemporaines font paraître les lettres anglaises légères et fades. Alors que les lettres françaises manifestaient une puissance de renouvellement peu commune, les écrivains anglais montraient des signes de fatigue intellectuelle, d'apathie et de "humdrummery".

Si nous voulons apprécier à sa juste valeur la littérature de résistance, il nous faut ne pas perdre de vue le courage qu'il fallait alors pour écrire, publier et distribuer des oeuvres anti-allemandes. Et Horizon reproduit le début de la belle lamentation de Jean Tardieu:

Oradour n'a plus de femmes
Oradour n'a plus un homme
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a plus de pierres
Oradour n'a plus d'église
Oradour n'a plus d'enfants
Plus de fumée plus de rires
plus de toits plus de greniers
plus de meules plus d'amour
plus de vin plus de chansons . . .

Devant l'immensité de la douleur française, les écrivains sont revenus à une touchante simplicité, chaque mot possédant alors son plein sens.

"Le triomphe du mouvement littéraire de la Résistance a été son refus de haïr, continue la revue anglaise. De tous les mouvements antifascistes le Français, je crois, a atteint au plus haut niveau d'humanisme, tel qu'il se révèle dans l'exquise modération de *Le Silence de la mer* ou de *Liberté*, de Paul Eluard . . . Ceux qui ont le droit de haïr et choisissent de ne pas exercer ce droit peuvent faire un bien énorme." Et *Horizon* de reconstituer l'atmosphère dans laquelle ont vécu les Français et de signaler les principaux écrivains et publications de la guerre. On nous amène au Café de Flore, à Paris, où nous rencontrons les divers directeurs de revues et de journaux qui divulguent le sommaire de leur prochain numéro. On y trouve Pierre Seghers, directeur de Poésie, accompagné d'André Frénaud et de Loys Masson; René Bertelé, directeur de *Confluences;* et si Sartre n'est pas là (parce qu'il est en Amérique), on y rencontre madame de Beauvoir qui et Camus qui vous entretiennent de la revue qu'il va fonder et dont les tendances seront politiques. A une autre table, vous trouvez Max-Pol Fouchet, directeur de *Fontaine*, discutant son sommaire avec Pierre Emmanuel, professeur de philosophie, poète catholique et admirateur de Jouve; Jean Lescure, directeur de *Messages;* Thierry Maulnier, directeur de la grande revue de luxe *La Table Ronde*. On quitte ensuite le Café de Flore pour visiter l'atelier de Picasso, l'appartement de Michaux, les nouveaux bureaux de Gallimard, où vous trouverez Paulhan, Ponge, Queneau. Alors que vous devez faire des démarches pendant des semaines pour rencontrer un écrivain anglais, qui vous recevra solennellement appuyé à une énorme cheminée, vous pouvez à Paris aborder n'importe quel écrivain, qui s'intéresse beaucoup plus aux idées qu'aux honneurs et coutumes sociales, et que la résistance a rendus généreux et braves. Le monde littéraire de Paris est, dit-on, "jeune et pauvre". Et voici la conclusion de l'introduction à ce numéro: "Ce dont notre monde a le plus besoin, c'est d'un humanisme positif et adulte. L'Amérique pourrait le donner, mais elle est trop esclave de la finance et de la machine, la Russie manque de sens de la liberté individuelle, l'Angleterre est trop bureaucratisé et peiné de la guerre . . . Seule la France, si elle peut survivre à une attaque aiguë de nationalisme, est capable d'un 1789 non sanglant, d'une nouvelle proclamation au monde des vieilles vérités: que la vie est faite pour être vécue et que la liberté est son climat naturel, que les intelligences sont faites pour servir et la beauté pour être admirée, et que les êtres humains (les seuls animaux capables de rire) sont faits pour le bonheur".

L'introduction, dont le rédacteur probable est Cyril Connolly, est immédiatement suivie de quelques pages extraites de l'article de Jean-Paul Sartre qui servira de présentation à sa nouvelle revue et qui est intitulé *Pour une littérature engagée*. Tout ce qui est écrit a un sens, écrit Sartre, même si ce sens est éloigné de celui que l'auteur avait l'intention d'exprimer. A ses yeux, l'écrivain n'est ni une vestale ni un Ariel: il est dans la vie *jusqu'au cou*. Ne pouvant échapper à la vie, il doit s'intéresser à tous les problèmes de son temps. "Nous ne désirons rien manquer de notre temps: il peut y avoir d'autres époques, plus belles, mais celle-ci est la nôtre; nous n'avons que *cette* vie à vivre, au milieu de *cette* guerre, peut-être de *cette* révolution." Et Sartre reproche à Flaubert et aux Goncourt de s'être complètement désintéressés des mouvement de leurs temps de n'avoir pas écrit une seule ligne pour empêcher la société de sombrer dans la décadence. L'écrivain a le devoir de s'intéresser au futur immédiat de la société à laquelle il appartient et de travailler à rendre ce futur immédiat le meilleur possible. "C'est notre tâche d'écrivains de mettre en lumière les valeurs éternelles qui sont impliquées dans les conflits sociaux et politiques."

Les pages de Sartre sont suivies de la scène V de l'acte II du Faust de Paul Valéry, traduite en anglais par John Hayward, laquelle est suivi d'une page de Francis Ponge sur *la Pomme de terre*. Suit une étude de John Russell sur le théâtre existentiel, commentant les oeuvres dramatiques de Jean-Paul Sartre, Albert Camus, et signalant brièvement celles de Claudel, Cocteau, Anouilh, Montherlant, Jarry, Giraudoux et Supervielle. Peter Watson a traduit une pénétrante étude de Jean Paulhan sur Braque, qui est rééditée ici, et dans laquelle le brillant et profond critique affirme que le début du vingtième siècle fut une période de géants. "Que la période qui a vu Braque, Picasse et Rouault briller immédiatement après Cézanne, Van Gogh et Seurat, est favorisée entre toutes, et que, s'il ne saurait dire si Braque est l'artiste le plus inventif et le plus divers de notre temps, il est celui qui donne en même temps la conception la plus précise et la plus nourrissante de la peinture, et qu'alors c'est lui que, sans hésitation, il appellera son patron et sa loi.

Le grand poète anglais Stephen Spender, après avoir pris connaissance des oeuvres de Jouvre, Emmanuel, Masson, Seghers, Frénaud, Michaux et Bataille, donne ses impressions sur la poesie française en temps de guerre. Il fait abstraction des poètes les plus connus, Aragon et Eluard, le premier poète patriote plein de tendresse, le second poète aux images statiques et cristallines.

Spender compare Pierre Emmanuel aux prophètes de l'Ancien Testament, apportant en ce monde de destruction un message d'idéalisme religieux, et dont la voix grave et puissante impose le respect. A Emmanuel, se rattache Loys Masson, autre poète biblique, tandis que Pierre Seghers est un poète de la résistance d'une belle simplicité. André Frénaud est plus littérateur, plus intérieur, moins conscient de son temps; Henri Michaux est un poète d'une fantaisie merveilleuse, qui possède par ailleurs une grande puissance d'expression. Spender fait ensuite allusion à Audiberti, la Tour du Pin, Ganzo, Fouchet, del Vasto, Estang et Bataille. Il s'attarde plus longuement sur Pierre-Jean Jouve, poète mystique, d'une puissante imagerie et d'une musique très solennelle. Spender loue les poètes français de former comme un vaste mouvement choral dont le chant est accordé à l'agonie de l'humanité en Europe.

Philip Toynbee termine ce numéro entièrement consacré aux lettres françaises de guerre, en signalant quelques tendances de la littérature française contemporaine. Il étudie les derniers essais littéraires de Valéry, ceux de Maurice Blanchot; les romans de Camus et de Queneau; les poèmes et les contes de Michaux.

Guy SYLVESTRE

NOTE: les citations sont traduites de l'anglais par l'auteur de cet article. Elles ne constituent pas l'original français, mais elles en respectent le sens sinon la forme.

Programmes de musique sur disques

A LA BIBLIOTHEQUE CARNEGIE

LUNDI, 10 SEPTEMBRE

A 7 heures
Brahms ..... Quatre intermezzi
Wilhelm Bachaus, pianiste
Brahms ..... Concerto en re majeur, Op. 77
Heifetz et la Symphonie de Boston

A 8 heures
Tschaikowsky ..... Serenade en do majeur, Op. 48
Symphonie pour cordes de la B.B.C.
Tschaikowsky ..... Symphonie No. 6, "Pathétique"
Symphonie de Philadelphie

JEUDI, 13 SEPTEMBRE

A 7 heures
Lalo ..... Symphonie espagnole
Menuhin et l'Orchestre Symphonique de Paris
Fauré ..... Extraits de Pelléas et Mélisande
Symphonie de Boston

A 8 heures
Franck ..... Variations symphoniques
Gieseking et la Philharmonique de Londres
Franck ..... Symphonie en re mineur
Symphonie de San Francisco

SAMEDI, 15 SEPTEMBRE

A 2 heures 30
Gluck ..... Ouverture Alceste
Symphonie de la B.B.C.
Bach ..... Suite No. 3, re majeur
Symphonie de la B.B.C.
Haydn ..... Symphonie No. 13, sol majeur
Symphonie de la B.B.C.

A 3 heures 30
Mozart ..... Concerto en mi bemol majeur
Edwin Fischer, piano et Orchestre
Beethoven ..... Ouverture Fidelio
Philharmonique de Londres
Wagner ..... Extraits des Maitres Chanteurs

Hommages à Paul Valéry

J'ai, au cours de mes vacances, trouvé sur ma table de travail une centaine de journaux français et presque tous contenaient des textes à la mémoire de Paul Valéry, dont la mort a mis en deuil non seulement la poésie, mais encore la pensée française. Il n'est pas possible de relever ici tous les hommages qui ont été rendus au poète, mais il est intéressant d'en relever quelques-uns pour évoquer un peu le souvenir du grand disparu.

Dans l'éloge funèbre qu'il fit du poète, René Capitant, ministre de l'Education, signala que Valéry a des admirateurs dans le monde entier. "Car il y a, épars en France et dans le monde, beaucoup d'hommes et de jeunes gens qui ont entretenu et continueront d'entretenir avec ce grand esprit un dialogue platonicien. Valéry n'a point fait de disciples. Il les affranchit tout de suite. Mais ce penseur indépendant, solitaire, farouchement ennemi de tout prosélytisme, a conquis d'innombrables lecteurs isolés par la perpétuelle invitation à penser que leur apporte son oeuvre. Ils étaient là, cette nuit, comme autour du lit de Socrate, ces lecteurs fervents, ces amis inconnus, dont la gratitude emplissait ce que Valéry appelle "le coeur de l'esprit".

C'est Georges Duhamel qui rendit hommage à Valéry au nom de l'Académie Française, dont il était le plus illustre membre. Proclamant que la France, pays fertile en génies, n'a jamais cessé, même au temps des pires traverses, d'engendrer des chefs, des saints, des héros et des maîtres, Duhamel affirme que "ce que nous honorons et célébrons, ce n'est pas le terme, c'est le commencement d'une vie. A compter de ce jour, c'est à nous que se trouve confié cet esprit, à nous qu'est maintenant remise la fortune de cet esprit, et nous avons tous voulu montrer, dès le premier matin, que, d'un tel dépot, nous avons l'intention de faire bon usage." Duhamel l'appelle un prince de l'esprit, et René Lalou, un héros de l'esprit. Maurois le proclame "le plus grand écrivain français de notre temps", et Jean Cassou "notre plus illustre contemporain". Nombre d'autres, parmi lesquels le jeune poète Emmanuel, lui consacrent des pages émues. Un aîné, Fernand Gregh, a déposé sur sa tombe un témoignage magnifique.

Echos

Les Editions Fernand Pilon, qui ont publié récemment "Anarchie dans l'art" de Dominique Laberge, annoncent la publication prochaine des oeuvres de Châteaubriand: **Atala, René. Le dernier des Abencérages.**

En préparation, les mêmes éditeurs ont actuellement plusieurs volumes dont: "Poudre d'or", roman historique canadien par Hervé Biron; "Le roman d'un jeune homme pauvre" d'Octave Feuillet et "Columba" de Prosper Mérimée.

* * *

Une étude sur la littérature russe contemporaine vient d'être publiée dans **Paru**, que la librairie J.-A. Pony offre en vente.

Ce périodique mensuel se spécialise dans l'étude des livres publiés durant le mois. En plus de d'éditorial sur les écrivains de l'U.R.S.S. on peut lire des critiques des oeuvres d'imagination, le théâtre, la poésie, les romans étrangers: les oeuvres de culture et de civilisation, les Essais, la littérature, l'histoire, les Arts, la philosophie, les religions, l'économie politique et les revues.

Ces différentes critiques sont écrites par des spécialistes. Cette révue est publiée une fois par mois à Paris.

* * *

Les **Editions Variétés** viennent de rééditer, avec la permission de la librairie **Plon, Paris, Feuilles de calendrier**, par la princesse Bibesco. Nous accusons réception d'un exemplaire.

Aux **Editions Variétés** viennent encore de paraître une réédition du roman très connu de Jules Renard: **Poil de Carotte**; une réédition aussi de la **Vie de Beethoven**, par Edourad Herriot, maire de Lyon, et ancien président du conseil des ministres de Franc.

Viennent de paraître

CAMPAGNE

Grand roman régionaliste français

par **Raymonde Vincent**

Un volume in-12, de 306 pages

PRIX: $1.25 — franco $1.35

★

Du même auteur

BLANCHE

roman du terroir

Un volume in-12, de 296 pages

PRIX: $1.25 — franco $1.35

EN VENTE PARTOUT

EDITIONS BEAUCHEMIN

Samedi prochain

Hommage à Henri Ghéon

Textes de Jacques Copeau, Henri Brochet et inédits de Ghéon.

DEUX REIMPRESSIONS

Les trois âges de la vie intérieure, par R. Garrigou-Lagrange, O.P., 2 vols $3.50

EVE LAVALLIERE, par O. Englebert $1.25

Catalogue complet de livres français expédié gratuitement à tous nos clients.

LES EDITIONS DU LEVRIER

95, ave Empress, Ottawa, Tél. 2-7363

5375, ave N.-D. de Grâce, Montréal - 28, Tél. WA-6765

Ce livre, une REVELATION

LES VÊPRES

DU DIMANCHE ET DE LA SAINTE VIERGE

par Pierre-E. THEORET

"Ce travail sérieux, solide, facile à lire, très suggestif pour la méditation et la piété, et admirablement présenté, est appelé à un grand succès."

Mgr Auvity, évêque de Mende

217 pages: $1.25, (franco: $1.35)

FIDES — 25 est, rue St-Jacques — PL. 8335 — FIDES

PARIS — MONTREAL — SAO PAULO

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 8 SEPTEMBRE 1945

Radio-Ouest-Française

Le Comité permanent de la Survivance française en Amérique, qui s'intéresse, comme son nom l'indique, à la survivance de tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis, a décidé de lancer cette année une souscription en faveur des 150,000 Canadiens français des provinces de l'Ouest, dans le but de les aider à construire et à maintenir leurs propres postes de radio.

Tout le monde sait la part importante que prennent aujourd'hui dans la famille, la radio et ses programmes. A toute heure du jour et de la soirée, les membres de la famille écoutent des récitals, des concerts, les nouvelles du jour et leurs commentaires, des causeries sur des questions d'actualité, des programmes éducatifs.

Dans la partie du pays où nous vivons, les radiophiles — et c'est la masse de la population — peuvent écouter les programmes du double réseau de Radio-Canada: le réseau national et le réseau français. D'autres postes, dont plusieurs sont bilingues, sont aussi à leur portée.

Nos compatriotes de l'Ouest n'ont pas les mêmes avantages. S'ils peuvent entendre les programmes du réseau national de Radio-Canada, qui, dans leur ensemble, sont de langue anglaise, ils sont privés de ceux du réseau français, qui ne dépassent guère, pour des raisons d'ordre technique, les frontières de la province de Québec. Ils ne peuvent pas compter non plus, pour avoir des programmes français, sur la bonne volonté des postes privés de leurs provinces.

Le réseau national de Radio-Canada couvre tout le pays et les Anglo-Canadiens, en quelque endroit où ils se trouvent, peuvent suivre ses programmes. Au contraire, le réseau français est limité, ou à peu près, à la province de Québec, et la plupart des 800,000 Canadiens français établis en dehors de cette province ne peuvent pas en bénéficier.

Les Canadiens français des provinces de l'Ouest, les Acadiens des provinces maritimes, et même les Canadiens français établis dans le nord du Québec et de l'Ontario se sont toujours plaints de cet état de choses.

A la suite de multiples représentations, Radio-Canada a installé un personnel français au poste de Watrous, qui dessert les trois provinces des Prairies. Mais ce poste n'a jamais donné plus d'une heure d'émission quotidienne en français sur un total de plus de seize heures, et cette heure française ne passe pas à un moment convenable pour les auditeurs auxquels elle est destinée.

A la session du Comité de la Survivance française tenue à Québec en septembre 1943, le Dr Beauchemin, de Calgary, parlant au nom des trois associations nationales canadiennes-françaises des provinces de l'Ouest, disait: "Nous avons absolument besoin, pour survivre, de postes radiophoniques français. Nous les aurons."

Le projet de la construction et du maintien de ces postes fut étudié par des techniciens et des hommes d'affaires. Il fut trouvé réalisable et, l'année suivante, on annonçait, de Saint-Boniface, la création de Radio-Ouest-Française.

Cette organisation a entrepris de construire quatre postes de radio français: un à Saint-Boniface, un à Edmonton, et deux en Saskatchewan, à cause de l'éparpillement au nord et au sud, de la population de cette province.

Le projet est en voie de réalisation. La "Liberté et le Patriote", de Winnipeg, disait dans son numéro du 31 août: "Une dépêche venue d'Ottawa nous permet de commencer les travaux pour Radio-Saint-Boniface. Nous nous mettons donc à l'oeuvre et d'ici quelques semaines nous donnerons des nouvelles intéressantes."

Nos compatriotes comptent, pour réussir dans leur entreprise, sur eux-mêmes d'abord, et ensuite sur l'aide de leurs frères de la province de Québec et des autres groupes français de l'Est. Ils ont déjà souscrit près de $150,000, soit un dollar par tête. Ils attendent de l'extérieur une souscription au moins égale à la leur.

Il nous appartiendra de faire preuve de solidarité nationale au cours des prochaines semaines, puisque le Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario s'est chargée, dans notre province, d'organiser la souscription. Cette solidarité nous commande de faire notre part pour aider nos compatriotes de l'Ouest qui, tout éloignés qu'ils soient, ont la même foi, la même langue, les mêmes traditions que nous, font de grands sacrifices pour préserver ces biens précieux, et poursuivent un idéal commun.

Charles GAUTIER

L'aide mutuelle aux Nations Unies

Le gouvernement canadien a soumis au parlement son deuxième rapport de l'Aide mutuelle aux Nations Unies. Le présent rapport comprend la période financière du 1er avril 1944 au 31 mars 1945. Toutefois, pour donner une meilleure vue d'ensemble du travail effectué par cet organisme, le gouvernement canadien produit, dans ce deuxième rapport, un tableau des sommes d'argent consacrées à l'aide des Nations Unies durant le dernier exercice.

En 1943-1944, on dépensa $771,953,000. La Grande-Bretagne bénéficia surtout du plan. Sa part, en effet, fut de $722,821,000. L'Australie, les Antilles, la Chine, la France, l'Inde, la Nouvelle-Zélande et l'Union des républiques soviétiques ne reçurent que $49,132,000. C'est dire que le Royaume-Uni obtint 93 pour cent en dollars des marchandises distribuées en 1943-1944 sous l'empire de la loi d'aide mutuelle aux Nations Unies.

L'Office de l'aide mutuelle aux Nations Unies dépensa, en 1944-1945, la somme de $932,821,000, dont le Royaume-Uni reçut $719,235,000. La part de l'Australie, des Antilles, de la Chine, de la France, de l'Inde, de la Nouvelle-Zélande et de l'Union des républiques soviétiques se chiffra par $213,586,000. En 1944-1945, la Grande-Bretagne obtint donc 76 pour cent des marchandises distribuées sous l'empire de la loi d'aide mutuelle aux Nations Unies.

Pour ces deux années, le Canada consacra donc à l'aide mutuelle aux Nations Unies $1,704,774,000, dont la Grande-Bretagne obtint 84 pour cent.

Ce n'est pas là, cependant, le tableau complet des sommes d'argent que le Canada dépensa sous l'empire de la loi d'aide mutuelle à fournir des vivres et des armements aux Nations Unies. Il reste à savoir ce que le gouvernement canadien a déboursé, au cours de 1945-1946, des $800,000,000 que le parlement vota durant la dernière session. D'ici la fin de la présente session, le gouvernement canadien complètera probablement les statistiques contenues dans le deuxième rapport concernant l'aide mutuelle du Canada aux Nations-Unies. D'après les chiffres fournis jusqu'à présent, on peut se rendre compte que cette aide a été considérable.

"L'aide mutuelle, dit le rapport de 1944-1945, est un organisme qui a écarté le signe des dollars qui obstruait le flot de l'aide du Canada à destination du front. Nous n'avons pas envoyé des dollars, mais bien des armes. Les balles livrées à la Grande-Bretagne ou à la Russie, sous le régime de l'Aide mutuelle, ne sauraient être appelées des cadeaux du Canada à ces pays, car, en fin de compte, ce sont les ennemis du Canada qui ont reçu ces balles. L'aide mutuelle et autres mesures semblables permettent d'éviter la création de dettes de guerre phénoménales entre Alliés, qui ne sauraient que nuire au commerce de l'après-guerre."

Ce paragraphe contient la thèse que le gouvernement canadien fit valoir, pour se défendre contre ceux qui critiquaient non pas l'aide à nos Alliés, mais la méthode à laquelle le gouvernement recourait. Au fond, quoi que le gouvernement prétende, cette politique d'aide mutuelle, ne différait pas de celle de pur don qu'il suivit en 1942 lorsqu'il fit voter un cadeau d'approvisionnements d'une valeur d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne.

Camille L'HEUREUX

Notre politique de commerce d'après-guerre

Avec la fin officielle de la guerre, qui a été fixée au 2 septembre, c'est-à-dire le jour de la capitulation officielle du Japon, l'Aide mutuelle aux Nations-Unies a cessé. Ainsi que le ministre des Finances, M. Ilsley, l'a dit hier à la Chambre des communes, l'Aide mutuelle était strictement une mesure de guerre. Il en est donc ainsi de l'Aide mutuelle au Canada comme du prêt-bail aux Etats-Unis. Ces mesures ne sont plus en vigueur.

Il ne s'ensuit pas que le Canada, comme les Etats-Unis également, refuse maintenant d'aider aux autres pays. Le gouvernement canadien est prêt à leur fournir toute l'aide désirée, mais si ceux-ci demandent au Canada de le faire, ils devront s'engager à lui rembourser les frais encourus pour leur compte. La plupart des pays qui ont bénéficié de l'Aide mutuelle du Canada devront maintenant avoir des crédits pour continuer à acheter chez nous ce dont ils ont besoin.

Le gouvernement canadien fait, cependant, une exception en faveur du Royaume-Uni et de la zone sterling, durant ce qu'il appelle la période de transition. D'après la déclaration de M. Ilsley, il est clair que le gouvernement financera, dans une mesure plus ou moins grande, le commerce de la Grande-Bretagne et celui de la zone sterling avec le Canada, pendant cette période de réadaptation des conditions économiques du Royaume-Uni. Des accords seront signés plus tard. Pour le moment, le ministre des Finances n'en a pas dit plus long.

Sa déclaration, toutefois, est extrêmement importante. Elle trace, en effet, les grandes lignes de la politique internationale de commerce du Canada durant l'après-guerre immédiat. Cette politique peut se résumer comme suit: politique de crédit pour tous les pays autres que le Royaume-Uni et ceux de la zone sterling, arrangements spéciaux, dont le Canada devra faire les frais, en faveur du Royaume-Uni et de la zone sterling.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

L'important journal chinois **Ta Kung Pao** demande aux Anglais de retourner à la Chine les colonies de Hong-Kong et de Kowloon. Il va se passer sûrement plusieurs lunes avant que Londres consente à cette requête. M. Churchill disait n'être pas devenu premier ministre de son pays pour démembrer l'Empire britannique. M. Attlee, son successeur, est du même avis.

X X X

Le gouvernement canadien ne demande qu'une somme de $1,365,000,000 pour les sept derniers mois de l'exercice 1945-1946. On ne manque pas de souligner que c'est beaucoup moins que le gouvernement n'a eu besoin durant les cinq premiers mois du même exercice. C'est tout à fait exact. Pour les cinq premiers mois de 1945-1946, le gouvernement a demandé $2,000,000,000. Mais, tout de même, $1,365,000,000, c'est encore deux fois plus qu'on dépensait avant la guerre pour l'administration du pays pendant douze mois.

X X X

Le juge Allan Fraser s'alarme du nombre des membres des forces armées qui comparaissent en cour sous l'accusation de négligence à pourvoir aux besoins de leur famille et sous celle de voie de fait sur leur femme. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, lorsqu'on songe combien de mariages de guerre ont été bâclés à la légère. La société maintenant en récolte les fruits.

ARGUS

BILLET

Le Pape et le sport

Le pontife qui illustre présentement le siège de saint Pierre jouit du don des définitions achevées.

Il y a quelques heures, il donnait audience à des rédacteurs sportifs américains. Et tout paternel, il répondait à leurs voeux en faisant une déclaration sur le sport:

"Les sports en général sont essentiels, dit-il, parce qu'ils aident à empêcher la délinquence juvénile en procurant une récréation hygiénique et une atmosphère propre, ce qui a pour résultat de former des corps sains et des esprits sains, en un mot, de bons citoyens".

Puis le Saint-Père, s'inspirant de saint Paul, l'apôtre dont la pensée ne vieillit jamais, ajoutait:

"Le corps humain est le chef-d'oeuvre de Dieu et l'on doit en prendre un grand soin".

On imagine facilement la joie des sportifs du monde entier entendant de telles paroles. Et la joie de ceux qui recherchent des remèdes à la délinquence juvénile. Et la joie des vrais chrétiens qui se rappellent la dignité religieuse du corps humain.

Mais qu'on remarque les quatre mots de la réponse pontificale: "Les sports en général" . . . Il ne s'ensuit pas que tous les sports sont bons. Il en est où l'esprit a autant de part que la force physique, et il va sans dire que voilà bien ceux qu'il faut encourager. Le jeu qui n'exige que des muscles ne développe qu'une partie de l'homme; il n'est pas digne du nom de sport, auquel se rattache toujours l'idée de complément et de perfectionnement de tout l'homme.

A la définition classique que rappelle le pontife, s'adjoint une pensée inspirée par certaine misère de notre temps: la délinquence juvénile.

On observera d'autre part que dans une réponse aussi rapide, le Saint-Père n'a pas voulu dire que seul le sport peut préserver l'enfance et la jeunesse du péril qui leur est propre. L'auguste orateur n'a cité le sport que comme un moyen à la portée de tous, et partout recommandable.

Il faut attacher, croyons-nous, plus d'importance à l'affirmation suivante: "Le corps humain est le chef-d'oeuvre de Dieu et l'on doit en prendre un grand soin". Ce principe est de portée générale, et toute l'économie divine et la théologie catholique lui donnent, depuis l'avènement du Dieu qui prit un corps semblable au nôtre, le caractère d'une très grave obligation.

N'allons pas nous ranger au nombre de ceux qui estiment le sport comme une fin, mais parmi ceux qui l'utilisent comme un moyen. De même que le corps tout entier est au service de l'âme, ainsi de tout ce qui nourrit et alimente le corps. Le sport poussé à l'idolâtrie des athlètes ou des règles, c'est pourtant un mal moderne qui épargne peu de ses amis. Ailleurs, le sport prétend remplacer l'étude comme moyen de formation, et l'on sait à quel pitoyable résultat conduit ce renversement des valeurs. Un reste de paganisme réserve au corps une place qu'il n'a pas, comme tel.

Souhaitons que ce soit partout à la manière chrétienne que soit aimé le corps humain, "chef-d'oeuvre de Dieu, et dont on doit prendre grand soin". Nous comprendrions l'éminente dignité du corps, palais de l'âme que le sacrement réjouit de la présence divine. Qu'il se trouve, parmi les sportifs, plus de chrétiens véritables, et c'est alors que le sport, divertissement et repos, devient plus qu'un simple préservatif.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 8 SEPTEMBRE 1925

M. J.-A. Robb, ministre intérimaire des Finances dans le cabinet King, annonce un emprunt fédéral de $75,000,000, rachetable dans quinze ans et portant un intérêt de quatre et demie pour cent.

Une grande offensive franco-espagnole est déclenchée contre les Riffains du Maroc.

Le gouvernement australien prend une attitude énergique contre les communistes.

Diplomatie internationale

Tanger en vedette

La vie diplomatique internationale reprend avec intensité dans le cadre de la paix. Elle traverse d'ailleurs une période assez difficile, en raison des intérêts qui se heurtent en préparation de la conférence de la paix, que l'on doit déjà envisager. Les passions et les aspirations contenues par les freins de la guerre, commencent à se manifester avec plus ou moins de bruit. Malgré les expressions de bonne volonté contenues dans la Charte Mondiale et d'autres documents connexes, chaque nation semble préoccupée uniquement, pour le moment du moins à faire valoir ses intérêts, sans même se soucier de les habiller de formules idéalistes. A Londres, centre des remous diplomatiques du monde, de hautes personnalités de divers pays s'y sont rendues pour chercher des appuis à leur politique.

C'est que lundi prochain, on y verra la première réunion des ministres des affaires étrangères des grandes puissances, comme il a été prévu par le protocole de Potsdam. Et au début d'octobre, Londres sera le rendez-vous du Comité Préparatoire que les Nations Unies ont établi à San Francisco, pour préparer la mise en pratique de la Charte Mondiale et de ses divers organismes. On ne sait pas encore l'ordre du jour complet de ces deux réunions. Mais certains gestes diplomatiques faits par les grandes puissances, permettent de penser que la diplomatie internationale ne voguera pas nécessairement dans une atmosphère sereine et souriante.

Comme préface à cette double réunion, la question de Tanger vient d'être posée brusquement par Londres et Paris, qui envoyèrent le 4 septembre une note officielle au gouvernement espagnol, pour lui demander de retirer ses troupes de la zone internationale. L'Espagne serait éliminée de l'administration de cette région; et sa place serait prise par les Etats-Unis et par la Russie, qui se voient ainsi octroyer un point d'appui permanent dans les affaires méditerranéennes. Ni Washington ni Moscou n'ont montré leur main dans cette déclaration, vu qu'elles ne font pas officiellement partie de l'administration de la zone; et que d'autre part, Moscou ne reconnait pas le gouvernement espagnol actuel.

Il serait difficile de dire ce que fera le général Franco, et quelles mesures les grandes puissances prendraient s'il refuse de se plier à leurs demandes. On ne sait pas non plus, quels seront la composition et l'ordre du jour de la prochaine réunion de la Commission Internationale de Tanger: s'il est entendu que l'Angleterre, la France, les Etats-Unis et la Russie y assisteront, rien ne dit encore si l'Espagne sera invité ou non à ces délibérations. Hâtons-nous de dire, cependant, qu'il serait injuste qu'en raison de l'attitude de certains à l'égard du général Franco, les droits séculaires de l'Espagne en Méditerrannée soient lésés par les Grandes Puissances.

Le général Franco doit se trouver donc dans une situation très délicate. Sa position politique s'est affaiblie récemment par une double circonstance: le fait qu'il aurait déclaré lui-même qu'il modifierait son régime et qu'il préparerait l'avènement de la royauté; et surtout le fait de la constitution au Mexique d'un gouvernement espagnol aux teintes roses, qui se considérerait en exil et qui travaille déjà à faire sauter le gouvernement du général Franco. Le premier fait à lui tout seul aurait pu être favorable à la situation de l'Espagne dans le monde; mais à la lumière de ce qui vient de se passer au Mexique, il doit être interprété comme un recul du général Franco de la position qu'il a tenue et défendue jusqu'ici.

La formation d'un gouvernement espagnol en exil était prévue depuis longtemps. Nous avons assisté nous-mêmes à des réunions et à des conversations entre les chefs des diverses factions espagnoles à San Francisco, où ils étaient venus pour faire pression sur les diplomates internationaux. Les divergences de vues entre ces factions, ont empêché jusqu'ici une entente. Mais sous la poussée des événements, on a pu s'entendre pour la formation d'un cabinet sous la présidence de M. Jose Giral, ancien premier ministre espagnol. Le gouvernement mexicain, qui a toujours appuyé les loyalistes espagnols, s'est hâté de reconnaitre ce nouveau gouvernement et leur exemple sera probablement suivi par d'autres républiques américaines. La situation deviendra délicate, si ce gouvernement est reconnu par une grande puissance: or la Russie qui n'a jamais accepté le régime du général Franco, pourrait bien surprendre le monde en appuyant l'initiative mexicaine.

Ainsi donc, ce qu'on pourrait appeler l'ultimatum de Tanger dépasse de beaucoup l'avenir de la petite zone internationale si chère aux touristes. Il indique la mise en mouvement de décisions ou de positions prises dans les discussions secrètes des grandes puissances, et destinées peut-être à couvrir des différences d'intérêts entre elles. Il semblerait donc qu'on essaie de maintenir leur unité d'action par des compromis diplomatiques qui engagent l'avenir politique du monde.

Thomas GREENWOOD

L'effort français

par Rémy Roure

Il arrive parfois chez nos amis étranger que l'on médise de la France. On la considère trop volontiers comme une nation épuisée, sans ressort et sans initiative et qui attend de l'extérieur non sans acrimonie les secours qui lui sont nécessaires. Qu'il y ait là une criante injustice, cela va de soi. La France sans doute a dû supporter le poids d'une défaite imméritée, le poids d'un régime de "collaboration" dont elle n'était pas responsable et contre lequel elle s'est dressée jusqu'à une libération acquise grâce à l'effort militaire de ses alliés, mais grâce aussi à son effort personnel. Elle a été vidée de sa substance durant quatre années pleines. Elle a gardé cependant conscience de sa mission dans le monde, et elle ne se résigne nullement à perdre le rang de grande nation auquel lui donnent droit son passé, ses sacrifices et sa valeur. Lui ferait-on grief de cette légitime ambition?

Il n'est que trop vrai de dire que la France a dû depuis sa libération, se suffire à elle-même, matériellement et moralement. On la montre parfois livrée à des querelles intestines à propos de son avenir politique. Mais pour nous en tenir aux choses matérielles, il est tout à fait impossible de méconnaitre les résultats de son propre travail, résultat qui risqueraient peut-être de passer inaperçus et qui viennent d'être officiellement enregistrés par un conseil des Ministres.

Le ravitaillement médiocre comme on le sait et même tout à fait insuffisant, vient d'être amélioré d'une façon sensible. La carte de pain va être supprimé — et c'est beaucoup si l'on considère qu'en France le pain est l'aliment essentiel. On ne fera plus seulement une croix sur les miches de nos campagnes suivant les vieilles traditions. La croix sera faite aussi sur les tickets bientôt inutiles. Et c'est là une "réforme" dont à l'étranger l'on ne peut exactement mesurer la valeur. Certaines viandes seront de marché libre. Des comités d'organisation vont être supprimés.

Marché Libre: quelle resonance à cette formule dans toutes les régions françaises!

Pour les Français ce simple mot de liberté a une force indicible. La "libération" ne sera vraiment totale que le jour où toutes les entraves, vestiges abhorrés de l'occupation et du régime de collaboration avec l'ennemi, auront été effacés. Tous ces liens tissés par Vichy et qui avaient dû être maintenus précisément parce que la France était réduite à ses propres forces vont disparaitre: ce n'est encore qu'une promesse mais c'est une promesse que la suppression des premiers barrages indique comme certaine.

On reprochait à la France "le marché noir" elle aurait pu répondre sans doute: "Que celui qui n'a jamais péché nous jette la première pierre!". Et il arrivait que cette première pierre lui était jetée précisément par ceux qui prêchaient beaucoup. Le peuple français souffrait et de cette réputation et aussi du "marché noir" lui-même. On sait maintenant dans le monde entier que cette tare disparait, que les cours du marché noir s'effondrent, que les stocks cachés se montrent de plus en plus. Les mesures prises par le ministre du Ravitaillement y sont pour beaucoup. Mais il y a aussi, et cela il serait injuste de l'oublier, l'effort propre du peuple français; la production est poussée à un rythme accéléré autant que le permettent les ressources en matières premières.

Nous ne dirons pas sans doute "La France se sauvera seule". Cette nation est pauvre encore, il lui manque surtout les moyens de produire. Mais elle fait de son mieux. Elle travaille plus qu'on ne l'imagine et il serait faux de la juger sur une légèreté apparente sur les scènes de certains quartiers cosmopolites des grandes villes où précisément elle se libère par ses propres efforts des derniers baillons de la servitude officielle, cette servitude qu'elle n'a jamais acceptée, à laquelle elle ne s'est jamais soumisiastes manifestations des anniversaire, comme en font foi les enthousaires de sa libération.

S. I. F.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre Dumas.

Université d'Ottawa

Institut de philosophie et Écoles de sciences politiques

Enfin l'heure de la Victoire a sonné! Plaise au ciel qu'avec elle vienne la paix qui ne saurait être rien autre aujourd'hui que la tranquillité d'un ordre mondial.

Inutile d'imaginer un organisme international capable de produire seul les bienfaits de l'âge d'or primitif. Non, si chaque nation, si chaque nationalité n'essaient pas pour leur part de se transformer intérieurement, en vain espéreraient-elles retirer des purifications de la guerre l'équilibre pour qui elles ont si héroïquement sacrifié leur sang le plus généreux.

Ce dont les peuples manquent le plus, c'est d'un droit reposant sur les principes sains de la philosophie éternelle et de la théologie catholique. Or, peut-être bien que la science qui régit les Etats est précisément celle-là qui a le moins subi l'imprégnation de ces hauts savoirs.

L'antiquité s'était forgé des lois que nos savants ont respectées, dont ils ont assimilé les meilleurs éléments, sans toutefois se défendre tout à fait contre certaines de leurs erreurs. L'étude passionnée, au XIe siècle, du Digeste et des Pandectes — pour ne nommer que ces deux Recueils — la pénétration de ces oeuvres géniales dans la législation de l'Europe, notamment en France, valurent au moyen âge le légisme d'où devaient sortir hélas! le gallicanisme et le laïcisme contemporain.

En quelles conditions nous vivons actuellement, point n'est besoin de le souligner fortement. Autour des tapis verts où se joue le sort de l'humanité, qui préside et dogmatisent? qui rapprochent et assemblent les continents?

Ce qu'il importe immédiatement, c'est moins le souci de l'individu ou — pourvu que l'on m'entende bien — l'approfondissement des valeurs purement religieuses que la formation et le redressement du social. La société du genre humain est découverte. Et les nombreux et immenses problèmes qu'elle pose réclament des solutions d'ordre naturel sans doute, mais où passe aussi une inspiration intégralement chrétienne. C'est pourquoi nos chefs, du présent et de l'avenir, auraient-ils besoin d'une culture philosophique thomiste sérieuse, d'une connaissance très poussée, voire appliquée, des vérités de la révélation.

En dépendance de cette urgente nécessité, des Instituts de philosophie et des Ecoles de sciences économique, sociale, politique et diplomatique ont été fondées chez nous. Elles ne sont encore qu'à leur début, mais il y a tout lieu d'estimer que nos dirigeants éclairés sur les exigences de notre temps, ne négligeront rien pour en assurer le plein rendement.

Ici une remarque s'impose peut-être. Le long de leur histoire, les Universités ont connu des hausses et des baisses considérables. Chaque fois cependant qu'elles se sont consacrées aux intérêts particuliers des âges dont elles étaient les phares reconnus, elles ont progressé et brillé. Au XIIIe siècle, elles ont façonné la théologie et rénové la philosophie. A notre époque, elles sont en frais de donner aux découvertes scientifiques l'appui de leur prestige et de leurs ressources diverses. Nous en sommes rendus maintenant aux sciences proprement humaines: l'économique, le social et le politique. Si nous allions ne pas comprendre ce tournant suprême, nous n'aurions qu'à nous attendre au pire et à supputer les catastrophes prochaines. Car le monde ne marchera pas sans Dieu. Prenons-en notre parti et agissons en conséquence, nous au moins, les catholiques qui avons la foi et l'Eglise pour guides.

Pour son compte, et depuis plusieurs années déjà, l'Université d'Ottawa s'est voué au développement de ces nouveaux champs du savoir. Tout près d'elle, parmi les personnels des ministères gouvernementaux supérieurs, elle trouve aisément des maitres entrainés à de telles disciplines. Les jeunes, et des moins jeunes, veulent bien la fréquenter. A tous les citoyens, désireux d'exercer une influence salutaire sur les affaires du pays, elle ouvre largement ses portes. Et il faut bien admettre que pour la préparation à un idéal de cette élévation et de cette envergure, aucun endroit ne convient mieux qu'Ottawa, Capitale et centre de la patrie et de la Fédération canadiennes.

Georges SIMARD, O.M.I.

Semaine sociale de Montréal

Outre les cours qui se donnent le matin et l'après-midi, la Semaine sociale comporte chaque jour une séance d'apparat le soir. Ces séances débutent le jeudi 20 septembre par la soirée d'ouverture à laquelle porteront la parole le président des Semaines Sociales, le R. P. Archambault, S. J., le maire de Montréal, M. Camillien Houde, le secrétaire provincial, M. Omer Côté, et S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal. Le vendredi soir, le conférencier sera M. Pierre Ricour, professeur au Collège Stanislas qui parlera sur la liberté et la paix; le dimanche soir, le chanoine Groulx: le Canada pays libre. Tous les cours et conférences auront lieu à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier. Le samedi soir, au lieu de la conférence habituelle, il y aura dîner-causerie au Cercle Universitaire pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire des Semaines Sociales. S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, sera le conférencier. Son Eminence assistera aussi le lendemain à la messe des semainiers à 11 h. à la cathédrale de Montréal. Mgr Harbour, curé de la cathédrale, fera le sermon.

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.

DeSONIS

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ANTOINE-AIME DORION — (1818-1891)

Antoine-Aimé Dorion naquit à Sainte-Anne-de-la-Pérade, le 17 janvier 1818, du mariage de Pierre-Antoine Dorion, député de Champlain à la Législature du Bas-Canada, et de Geneviève Bureau. Il était le frère d'Eric Dorion, surnommé l'**Enfant Terrible**. Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet et son droit au bureau de Cûme-Séraphin Cherrier. Admis à la pratique de la profession légale, il entra aussitôt en société avec son ancien patron.

Avocat de haute valeur, M. Dorion gravit tous les paliers de sa profession. D'abord Conseil de la Reine, bâtonnier du district de Montréal, puis de toute la province.

Dans la politique, il connut des succès encore plus considérables. Les jeunes libéraux, Papin, Laberge, Daoust, le reconnurent comme leur chef. Après avoir refusé un portefeuille, en 1857, il fut membre du Conseil exécutif et Commissaire des terres de la Couronne, du 2 au 5 août 1858, alors que son gouvernement fut chassé du pouvoir par une Chambre hostile. Il reprit, cependant, la direction des affaires, occupa le Secrétariat de la province, du 24 mai 1862 au 27 janvier 1863, alors qu'il démissionna sur la question du chemin de fer Intercolonial. Il ne resta pas longtemps dans l'opposition et, le 16 mai 1863, devint procureur-général pour le Bas-Canada et co-premier ministre avec l'honorable John Sandfield Macdonald, administration qui se poursuivit jusqu'au 29 mars 1864. Retourné à l'opposition, il n'occupa un ministère qu'après la Confédération, le 7 novembre 1874, alors qu'il accepta de devenir membre du Conseil privé du Canada, ministre de la Justice et procureur général dans le cabinet Mackenzie. Il conserva ces fonctions jusqu'au 1er juin 1874, alors qu'il devint juge en chef de la province de Québec. M. Dorion représenta sucessivement les comtés de Montréal (1854-1861), Hochelaga (1862-1867) et (1867-1872); enfin, Napierville (1872-1874). Il s'opposa à la Confédération. La reine le créa Chevalier, en 1877. Il mourut le 31 mai 1891. Il avait épousé la fille du docteur Trestler.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.A.P. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 9 SEPT. 1945
252e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.30 6.24
Lune 8.21 8.11

Le Droit

LE DIMANCHE 9 SEPT. 1945
Quarante-Heures
Our Lady of Perpetual Help: 7, 8. 9.
Saint-Joseph d'Orléans: 9, 10, 11.
Fête: 16e dim, après la Pent.

Quatre — HULL, SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1945 — Température — BEAU

Boissons saisies au Gatineau Club et dans un hôtel

L'inspecteur R. Gareau, de la Police de la Commission des Liqueurs de Québec, district de Hull et son assistant, Y. Rattelle, ont fait des saisies importantes de boissons alcooliques tout récemment. Au Gatineau Club, chemin d'Aylmer, la saisie s'élève à environ $5,000 en boissons fortes et à quelque 125 caisses de bière, soit approximataivement $500. L'établissement subira des procédures pour vente illégale, vente après les heures et possession de boisson provenant de la province voisine, l'Ontario.

L'autre saisie, d'à peu près $500 a été faite à l'hôtel Windsor, Hull, pour de la boisson (vins) venant d'Ontario. Il y aura aussi des procédures de cours, nous a-t-on dit.

Toutefois, cette question de procédures relève du président de la Commission, à Montréal, auquel tout ce qui a trait à ces saisies est soumis. Il y avait quelque 200 personnes au Gatineau Club, lors de la descente de la police, et celle-ci n'a faite aucune arrestation. La vente illégale aurait été faite de boisson forte au public en général, sans permis de le faire pour l'établissement. La vente de bière et vin peut se faire à quiconque, mais la boisson forte ne peut se vendre qu'aux membres du club. Des bouteilles de boisson portaient le sceau d'Ontario, est-il rapporté, d'autres contenant des liqueurs rares et qu'on ne peut obtenir légalement au Canada par le temps qui court, est-il aussi relaté. On croit que cette boisson provient du marché noir.

Hier soir, le club était ouvert comme d'habitude, mis on n'y vendait que de la bière et du vin.

Arrivée des militaires

Voici un horaire de l'arrivée des prochains transports de troupes du 6 au 16 septembre. Cette liste nous est communiquée par les relations extérieures de l'armée et est sujette à changements.

Navire — Date — A bord
St-Laurent, 6 sept., Halifax, 86
Empire MacAlpine, 7-8 sept., Montréal, 60
MacCallum, 8 sept., Montréal, 56
Cameronia, 9 sept., Québec, 3,526
Duchess of Bedford, 9 sept., Halifax, 3,086
Empress of Scotland, 9 sept., Québec, 3,202
New Amsterdam, 10 sept., Halifax, 7,712
Empire McKendrick, 12 sept., Montréal, 57
Scythia, 18 sept., Québec, 1,989
Lady Nelson, 16 sept, Halifax, 520
Balayeurs de mines, Halifax, 92
Empire McDermott, Montréal, 57
Empire MacAndrew, Montréal, 57

Champs miniers ouverts dans le nord ontarien

FORT-WILLIAM, Ont. (P.C.) — L'hon. Leslie Frost, ministre des mines et trésorier provincial d'Ontario, a déclaré hier que de nouveaux champs miniers seront ouverts dans le nord d'Ontario dès qu'on pourra trouver des hommes et des matériaux.

Il a déclaré à l'association d'électricité municipale d'Ontario, qui tient ici une assemblée de 2 jours, que le nord ontarien est à la veille d'un développement immense de mines de métaux.

Londres réclamera . . .

(Suite de la première)

américaines débuteront avec des vues tout à fait différentes quant au marché, mais avec un accord commun sur ce point: "C'est dans l'intérêt des Etats-Unis d'aider la Grande-Bretagne à retorner à son commerce et à son industrie d'avant-guerre aussitôt que possible.

Quelques Américains, ayant l'oeil sur les marchés d'après-guerre du Royaume-Uni, dit qu'une telle reconversion en Angleterre serait d'un grand appui à l'expansion du commerce et à la création d'emplois aux Etats-Unis.

On sait très bien ce que les représentants des Etats-Unis veulent de la Grande-Bretagne.

Ils veulent obtenir l'assurance que la Grande-Bretagne modifiera ou mettra fin aux différentes pratiques qui ont tendance à promouvoir uniquement l'avancement du commerce dans l'empire britannique et ces régions du monde qui dépendent financièrement de lui.

Ils s'accordent à dire que le but principal devrait être de rendre libre le commerce dans tous les pays.

En même temps, des autorités américaines disent que les Etats-Unis doivent aider considérablement la Grande-Bretagne en ce qui concerne la finance.

A Washington, on est porté à parler de ceci en termes d'emprunt, ce qui serait pleinement approuvé par le Congrès.

D'un autre côté, il répugne à la Grande-Bretagne de parler emprunt. Les Britanniques disent qu'ils ont suffisamment de dettes, que leurs ressources ont été considérablement réduites par la guerre et qu'il leur serait impossible d'assumer de nouvelles obligations.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, roideur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Un nationalisme où ne se trouve aucun fanatisme

Un groupe de membres du Bloc populaire canadien du comté de Hull s'est réuni hier soir pour refaire les cadres de l'organisation en vue de propager et de fortifier le mouvement dans le comté. On a élu un exécutif composé de MM. Gaston Philion, président, David Robertson, vice-président, Roland Tremblay, secrétaire, et Albert Charron, propagandiste. Ce comité se réunira prochainement et verra à choisir des directeurs pour toutes les parties de Hull.

Le groupe présent a eu l'avantage d'avoir la visite de Me René Hamel, député du comté de St-Maurice-Laflèche élu lors des élections fédérales du 11 juin dernier. M. Hamel, sur invitation, a donné des conseils ou fait des suggestions pour l'organisation du mouvement du Bloc populaire, à la lumière de l'expérience qu'il a acquise dans ses propres campagnes. Il a encouragé fortement les gens à continuer et à intensifier leur bon travail, afin que les idées du Bloc se répandent et pénètrent de plus en plus, continuent d'influencer la politique provinciale et canadienne comme elles ont commencé de le faire.

Notre nationalisme, dit-il, est dépourvu de tout fanatisme, contrairement à ce que pensent et disent certains, même chez les nôtres. Nous ne nous trompons pas en voulant que, selon le programme du Bloc, le Canada soit pour les Canadiens, la province de Québec pour les Québecois et que les deux grandes races soient traitées également au pays, en fait et non seulement en droit. Jamais chez nous aucun homme public, pas même M. Henri Bourassa ni M. le chanoine Lionel Groulx, ni aucun journal, pas même le "Devoir", n'ont demandé d'ostraciser la langue anglaise, de traiter différemment la minorité anglophone de Québec, de forcer cette minorité à payer double taxe scolaire. Pourtant, dans les provinces à majorité anglaise, les Canadiens français catholiques ne peuvent parler et enseigner librement leur langue, ils doivent soutenir le fardeau d'une double taxe scolaire, et ainsi de suite. Lorsque, dit M. Hamel, il y en a qui vous diront qu'il y a des extrémistes chez les Canadiens français comme chez les Anglais, — et ces extrémistes selon eux sont des nationalistes — demandez-leur de vous citer des noms et des faits et ils resteront bouche bée.

M. Hamel est arrivé à Ottawa jeudi pour l'ouverture de la session fédérale et, nouveau venu aux Communes, il a constaté qu'un Canadien français s'y trouve à peu près comme un étranger, comme s'il n'était plus chez lui au pays. On lui donne ou il obtient du français de grippe et de grappe.

Il a dit au groupe de Hull de compter toujours sur son concours et qu'il pourra venir aussi souvent que possible le lui apporter. Il a ajouté que les dirigeants du Bloc ne sont nullement découragés par les résultats des élections et il a signalé le beau travail qu'accomplit à Québec le chef provincial, M. André Laurendeau, député de Laurier.

MM. Philion, Robertson, Tremblay, Charron et le notaire René-L. Ménard ont aussi porté brièvement la parole. M. Philion a déclaré que le nouvel exécutif entend faire de la besogne très active et il compte sur la coopération et le dévouement de tous les convaincus.

Les fiançailles de la Princesse font gloser

LONDRES (PC-Câble) — La vie privée de la jeune princesse Elisabeth est devenue un sujet de commérage public dans les cours suivantes de l'Europe, faisant spéculer sur un mariage possible pour l'héritière du trône britannique.

Deux fois depuis les trois dernières semaines le nom de la jolie princesse aux cheveux blonds a été lié à ceux de princes étrangers et chaque fois les rumeurs furent démenties au palais Buckingham. Mais puisque la princesse âgée de dix-neuf ans est majeure et qu'elle est l'épouse la plus éligible au monde, les Britanniques s'attendent à de nombreux échos de fiançailles prochaines.

Parade d'église du C.A.R.C., dimanche

En commémoration de la bataille de la Grande-Bretagne une parade d'église aura lieu dimanche pour les membres du Corps d'Aviation Royal Canadien. La messe sera célébrée dans la chapelle de l'Université d'Ottawa par le commodore de l'air Mgr Charest. Le rassemblement se fera à 8 h. 30 en face de l'édifice de la Cour Suprême, rue Wellington. La parade s'ébranlera à 9 heures. Voici l'itinéraire: avenue Laurier, Nicholas, Wilbrod. Le point de salut sera sur l'avenue Laurier, entre la rue Elgin et le pont de l'avenue Laurier. C'est le commodore de l'Air D. E. MacKell, O. B. E. qui prendra le salut.

FLORENCE (Caroline du Sud) —Des autorités militaires et des directeurs des Eastern Airlines font des recherches sur l'accident d'un aérobus qui a entraîné 22 personnes dans la mort près d'ici aujourd'hui, et ont rapporté que le feu pouvait s'être déclaré à bord de l'avion avant qu'il plonge dans un marais.

Doukhobors qui refusent leur liberté

VICTORIA, Colombie-canadienne. — (P.C.) — Dix-neuf Doukhobors, 13 femmes et six hommes, qui purgeaient des sentences au pénitencier pour avoir paradé nus à Vancouver et à Nelson, Colombie-canadienne, ont refusé d'être libérés sur parole à l'expiration de la moitié de leur sentence, a annoncé hier le procureur général R.-L. Maitland.

M. Maitland dit qu'il a appris la chose de M.-F. Gallagher, directeur de la section des pardons, Ottawa.

Les 13 femmes, qui sont au pénitencier de Kingston, Ontario, ont refusé d'être libérées parce qu'elles "ne pouvaient accepter un document qui était une loi faite par les hommes". Ce document était leur permis de libération.

Au pénitencier de New-Westminster, les hommes refusèrent d'être libérés parce qu'un autre Doukhobor qui purgeait une sentence à perpétuité pour avoir endommagé un pont ne fut pas libéré sur parole.

Sentence réduite à quatorze jours

Le magistrat H.-A. Lieff a réduit hier après-midi, en cour d'Eastview, de 90 jours à 14 jours en prison, la sentence portée contre Sam Lanthier, 39 ans, 195½, rue Henderson, la semaine dernière.

Le magistrat Lieff ordonna à Lanthier de reparaître en cour, une fois la sentence prononcée, après avoir reçu de plus amples détails sur le cas et différentes demandes de certaines personnes. Lanthier avait été condamné à passer 90 jours dans la prison de comté, pour avoir été trouvé coupable d'un vol d'un montant de $70 de la compagnie d'autobus d'Eastview.

Le magistrat déclara qu'il avait appris que Lanthier était le père de dix enfants et qu'il en attendait un autre. Plusieurs demandes avaient été faites en cour en faveur de l'accusé et la sentence fut donc réduite à 14 jours de prison, datée de son arrestation.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle fut rendu par le jury du coroner faisant enquête à la suite du décès de Marcel Desmarais, 17 ans, fils de M. et Mme Ernest Desmarais, 17, chemin Marier, Eastview, mort lorsqu'il fut frappé par une motocyclette sur le chemin de Montréal, le 27 août. Le Dr W. T. Shirreff, coroner, présidait.

Le lieutenant de section J.-J. Thumier témoigna qu'il conduisait sa motocyclette, se dirigeant vers l'est sur le chemin de Montréal, lorsqu'il vit le jeune homme courir devant lui à une vingtaine de pieds. Il mit les freins et le jeune homme arrêta puis il commença à courir encore et il fut frappé par le pare-chocs de la motcyclette.

Le verdict du jury n'accorda aucun blâme au lieutenant de section. L'autopsie fut faite par le Dr L. Dent, de l'hôpital municipal, qui déclara que Desmarais est mort d'une hémorragie cérébrale et d'une fracture du crâne. Me Raoul Mercier, C.R., avocat de la couronne, questionna les témoins.

Le marché By

FRUITS ET LEGUMES

Asperges, ... 2 pqts	25c
Concombres locaux, 3 pour	10c
3 pour	25c
Salade	10c
Céleri, le paq. .... 15c .... 2 pour	25c
Betteraves ..... 5c; 3 pqts	10c
Laitue locale, le choux.....	5c
Carottes, 2 paq. pour	5c
Rhubarbe, le paq	5c
Poireau, 2 paq. pour	15c
Salsifis .... 10c .... 3 paq. pour	25c
Navets	10c
Choux, chacun 5c, 10c,	15c
Radis, 3 paq. pour	10c
Choux-fleurs ..... 20c à	25c
Oignons de table, le paq.....	5c
Oignons à mariner, la panier	$1.00
Blé d'Inde, la douz.	35c
Tomates, panier 11 pintes	30c
Tomates, panier 6 pintes	25c
Patates 10 lvs	40c
Fèves au beurre, sac 3 lvs	10c
Pamplemousses ..... 3 pour	25c
Pêches no 1, le panier	$1.33
Pêches no 2, le panier	$1.05
Pommes, 2 lvs	29c
Cerises, la liv.....	33c
Prunes, la douz.....	25c
Groseilles, la boite.....	20c
Bleuets, la boite	25c
le panier de 6 pintes....	$2.00
Raison rouge, la liv.	23c
Raisin vert, la liv.	23c
Melon Musque, chacun.....	29c
Poires, le panier	$1.49

Produits laitiers

Oeufs, A-gros	55-57c
Oeufs, A-moyens, la douz,	50-53c
Oeufs, A-poulettes, la douz.	48-50c

Viandes

Poulets, la lv.	34-36c
Poules, la lv	25-28c
Porc, devant, la lv	20c
Porc, carcasse	19c
Porc, derrière, la lv	25c
Boeuf, carasse, la lv	14-19c
Agneau, carcasse, la lv.	28-30c

Foin

La tonne	$13-$15
Foin pressé	$16-$18

Les prix du marché demeurent toujours stables. On y remarque encore une très grande quantité de fruits et de légumes, mais la vente de la viande n'est pas élevée. On n'a pas encore vu de paille ni d'avoine.

Près de cinq cents militaires de la région arrivent d'ici quelques jours

Trois transports de troupes ayant à leur bord environ 462 militaires d'Ottawa et de la région arriveront au pays entre le 9 et le 11 septembre.

Le quartier général de la défense nationale avise que le premier paquebot sera le **Cameronia**, attendu à Québec, le 9 septembre, avec 3,526 militaires dont 127 de la région d'Ottawa. Ces rapatriés seront reçus au parc Lansdowne lundi matin.

L'Empress of Scotland, attendu dans la matinée de dimanche, 9 septembre, transporte 4,112 militaires dont 211 de la région, qui débarqueront à Québec et seront probablement à Ottawa le 9 dans la soirée.

Le **Duchess of Bedford** est attendu à Halifax le dimanche 9 septembre. Il porte à son bord 3,086 militaires dont 12 sont de la région.

Voici les listes des noms canadiens-français qui nous sont transmises par les relations extérieures de l'armée. Cette liste est sujette à changements et toutes corrections seront faites ausitôt qu'elles seront reçues.

A bord du **Cameronia**: le major David Fauquier, Rockcliffe; sergent E.-A. Barnabé, 60½, Nelson; soldat J.-W.-R.-A. Carrière, 238, Bruyère; caporal P.-J. Cronin, 137, Guigues; sergent J.-M. DesGroseilliers, 371, McKay; soldat M.-A. Dillon, 309, Bell; soldat G. Lalande, 23, Anderson; caporal L.-M.-J. Lanctôt, 269, Carruthers; soldat L.-J.-P. Larabie, 97, Bellwood; soldat E.-J. Lavergne, 8, Lowrey; caporal suppléant W. Lepage, 100, Forward; J.-M. Levasseur, 386½, St-Patrice.

Le soldat P.-H. Lusignan, 135, Preston; le soldat A.-L. Marcotte, 235, Stewart; le quartier-maître régimentaire J.-A. Lafrance, 70, Young; le sergent-major de compagnie R. Tessier, 411, Albert; le sergent L. Lafrance, 669, King-Edward; le sergent J.-D. Landreville, 82, Albert; le sergent W. Machin, 254, Rideau; le sergent C.-H. Nolet, 42, Bolton; le sergent J. Potvin, 42, Champagne; le sergent W.-G. Perrin, 380, Bronson le soldat H. Bigras, 101, Montcalm; le soldat H.-J. Charbonneau, 288, St-Patrice; le soldat T.-E. Charbonneau, 114, Wurtemberg; le soldat J.-L. Charlebois, 111, Smirle; le soldat A.-J. Denis, 9, Armstrong; le soldat A-J. Derouin, 74, Cambridge; le caporal J.-M. Désormeaux, 253, Daly; le soldat C. Dupuis, 49, Stewart; le troupier A. Eustache, 349, Gloucester; le soldat L.-J. Lacoste, 202, Hinchey.

Le mitrailleur E.-J. Lortie, 69, Anna; le soldat R.-E. Martin, 87, Holmwood; le sapeur G.-T. Grenier, 226, St-Patrice; le sergent L. Beauchesne, River Valley; le soldat A. Bilodeau, Billings' Bridge; le soldat L.-J. Evraire, Mattawa; le soldat C.-H .Labonté, Deschênes; le soldat A.-J. Lalonde, Cornwall; le caporal W.-G. Lalonde, Martintown; le mitrailleur A. Lamarche, Cornwall; le soldat R.-M. Martin, Deseronto; le soldat V.-V. Martin, Cornwall.

Le soldat J.-M. Brunet, d'Alexandria; le soldat R. Plante, 43, Binet, Hull; le mitrailleur A.-M. Prince, Barry's Bay; le soldat L.-P. Renaud, 24, Hannah; le soldat J. Sophie, Gananoque; le soldat F.-M. Taillon, Cornwall; le troupier D.-E. Sylvestre, Pembroke; le sergent J.-G. Charland, 70, St-Jacques, Hull; le sergent H.-E. Delorme, 22, Brown; le sergent W. Lepage, 23, Papineau; le sergent A. Monderie, 59, St-Joseph, Hull; le soldat J.-L. Bourgon, 51, Wellington; le caporal A. Bellefeuille, 81, Dollard.

Le soldat D.-F. Bergeron, Cornwall; le soldat S. Clairmont, 109, St-Jacques; le caporal R. Coupe, Hurdman's Bridge; le soldat A. Desjardins, Richmond.

A bord du **Duchess of Bedford**: le soldat J.-L. Larabie, 113, Besserer; le signaleur T.-O. Dupuis, Perth.

A bord de l'**Empress of Scotland**: le capitaine J.-H. Séguin, 441, Elgin; le capitaine J.-L. Charlebois, Timmins; le lieut. A.-I. Caron, Lancaster; le major M.-G. White, 13, Principale, Hull; le caporal W.-T. Dillon, 510, Besserer; le soldat R. Lalonde, 12, Henry; le sergent J. Lorrain, 834, Gladstone; le soldat W.-J. Bélanger, 93, Holland; le sapeur J. Blais, 59, Carruthers; le sapeur R. Bourgeois, 134, St-Patrice; le soldat G. Champagne, 134, O'Connor; le sapeur E. Cousineau, 3, Bellwood; le soldat J.-A. Dubé, 241, Bruyère; le sapeur G. Fouchard, 60, Hazel.

Le sapeur A. Laberge, 654, Laurier; sapeur L. Lacroix, 50, Scott; le soldat V.-J. Lebeau, 1343, Wellington; le sapeur D.-F. Martel, 31, Findlay; le soldat J.-M. Nadeau, 37, Mason Terrace; le soldat G. Ouellette, 226, Botelier; le soldat R. Renaud, 123, Booth; le sapeur W.-C. Richer; le soldat A.-J. Trottier, 70, Pinehurst; le sergent R.-A. Benoît, 461½, St-Patrice; le soldat J.-A. Desjardins, 73, Albert; le soldat O. Lacroix, 807, Somerset; le soldat R.-L.-A. Beaulne, Lachute; le mitrailleur A.-P.-J. André, Lancaster.

Le sergent W.-J. Hébert, Pembroke; le signaleur J.-G. Poirier, Pembroke; le sergent W.-J. Allain, 347-A, Montcalm, Hull; le sergent A. Miron, 64-A, Lois, Hull; le sergent M. Tessier, 101, Leduc, Hull; le caporal suppléant R. Barnabé, 142, Wellington; le soldat C.-R.-J. Bédard, Alexandria; le caporal R. Bellefeuille, Alexandria; le caporal F. Boudrau, North-Bay.

Le sapeur R. Castonguay, Dalhousie Station; le sapeur A. Chartrand, 24, Albert, Aylmer; le sapeur A.-J. Cléroux, 20, Ethel, Eastview; le sapeur A. Laflèche, Casselman; le caporal suppléant S.-E. Lavergne, Billings' Bridge; le sapeur H.-J.-R. Paquette, 240, chemin Marier; le caporal A. Proulx, 27, Ebbily, Hull; le soldat C. Proulx, Cornwall.

MacArthur hisse . . .

(Suite de la première)

pour éviter d'autres dégâts, aux rues de Tokio.

La cérémonie qui a marqué l'occupation de Tokio a été impressionnante dans sa simplicité. Les Alliés choisirent les terrains de l'ambassade au lieu d'un édifice du Parlement pour hisser le drapeau. Le général MacArthur est arrivé d'Yokohama un peu avant 11 heures ce matin (10 heures hier soir à Ottawa.

Plusieurs choses reviennent à la mémoire de ces soldats à l'issue symbolique de leurs aventures. Ces vétérans, de nouveau vêtu d'un uniforme bien pressé, portant le casque-protecteur et les bottes de combat, et la baïonnette du fusil, ont livré plusieurs des terribles campagnes de la guerre du Pacifique, y compris la bataille de Manille.

Au moment de l'occupation, qui verra 15,000 soldats dans une zone de quarante milles carrés, dans Tokio, lundi, une escadre de la flotte du nord du Pacifique, commençait à pénétrer dans la baie de Moutsou à 400 milles au nord de Tokio.

Les navires de guerre, commandés par le vice-amiral Fletcher, se sont approchés de la base navale d'Ominato dont la reddition doit se faire officiellement demain.

Prorogation des Chambres au Manitoba, ce soir

WINNIPEG (P.C.) — On s'attend que la quatrième et finale session de la 21e législature du Manitoba soit prorogée et dissoute ce soir et que l'émission des brefs d'élections générales provinciales se fasse immédiatement.

La première séance de la session finale convoquée pour s'occuper du programme du gouvernement de coalition du premier ministre Garson en matière de réhabilitation et de reconstruction eut lieu mardi dernier. Les divers ministres du cabinet exposèrent leurs programmes de santé publique, d'agriculture, de travail, d'éducation, de travaux publics et d'expansion industrielle.

Hier soir, le premier ministre présenta à la législature une liste des projets immédiats qui permettront à la province de trouver le travail nécessaire dans la période de transition qui suit la fin des hostilités et qui apporteront aux gens du Manitoba de nouveaux services absolument nécessaires.

A Hong-Kong, on . . .

(Suite de la première page)

guerre. Les vendeurs de cilifichets augmentent en nombre et les ateliers rouvrent partout. Il y a plusieurs comptoirs de cosmétiques et de bas de soie.

Le commerce des pétards a prospéré. Tous les soirs, il y a des réunions dans les rues de Hong-Kong et de Kiéou-Long, et on fait partir des pétards. Les Chinois s'amusent particulièrement avec ça parce qu'ils n'eurent pas le droit de s'en servir sous le régime nippon.

La compagnie funéraire Racine Limitée, 127, rue Georges, à Ottawa, continuant sa tradition de bien servir sa clientèle, vient d'ajouter à son personnel M. THEO. BRUNET, diplôme et licencié du Canadian School of Embalming affiliée à l'université de Toronto.

Aviateurs qui reviennent sur le N. Amsterdam

Un total de près de 2,028 membres du C.A.R.C., de tous rangs, arriveront au Canada, à bord du New-Amsterdam, dimanche le 9 septembre. Ils débarqueront à Halifax et ils seront rendus à Lachine le 11 septembre. De ce nombre un total de 137 hommes sont d'Ottawa ou de Hull et du district. Voici les noms canadiens-français que nous avons pu relever: le sergent de section A. S. Sabourin, d'Ottawa; le sergent B. C. V. Lerouer, 83, ave Daly, Ottawa; le caporal J. B. DeBlois 652, rue Rideau, Ottawa; le caporal J. A. Thomas d'Ottawa; l'aviateur-chef J. Archambault, 47, rue Cathcart, Ottawa; l'aviateur-chef R. G. Hamel, 218 rue Cumberland, Ottawa; l'aviateur-chef A. Lebreton, Billings' Bridge; l'aviateur-chef R. J. L. Lebrun, 199 rue Henderson, Ottawa; l'aviateur-chef G. Mandia; l'aviateur-chef J. A. Poirier, 440, rue Clarence, Ottawa; l'aviateur-chef J. R. Roussy, 99, rue Cambridge, Ottawa; le sergent de section J. P. Lecours, 441, rue St-Patrick, Ottawa.

Le sergent L. Trinque, 34a, rue Langevin, Hull; le caporal J. G. Levergne, 109, rue St-Jacques, Hull; l'aviateur-chef J. R. Dallaire, 9 rue Dufferin, Hull; l'aviateur-chef J. J. G. Laroche 108, rue Victoria, Hull; le caporal J. M. R. Alix d'Eastview; le caporal J. E. Dupuis, d'Amprior; le caporal E. H. Noble, Sudbury; le caporal A. E. Paul, de Sudbury; l'aviateur-chef J. G. C. E. Deslauriers, de Timmins; l'aviateur-chef H. E. Fournier de Schumacher; l'aviateur-chef J. E. Legault, d'Eastview; l'aviateur-chef J. F. Lemieux, Smooth Rock Falls; l'aviateur-chef J. C. A. Mayer, d'Eastview; l'aviateur-chef J. Z. E. Régimbald, Iroquois Falls.

A VENDRE

HULL, maison neuve, système eau chaude. Téléphonez entre 5 h. et 7 h. p.m. 5-5619.

ATTENTION MESDAMES !

S.v.p., prenez note que notre Salon est ouvert tous les samedis.
4 expertes coiffeuses à votre disposition.
Avec ou sans rendez-vous.
Tél.: 2-5257

SALON WELLINGTON

Mme A. MORIN, prop.
61, rue Wellington — Hull

Cimetière Pointe-Gatineau

Cérémonie Annuelle

Dimanche, 9 septembre à 3 heures

BARDEAUX DE CEDRE

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

M. Claxton loue l'oeuvre de la C. de bienfaisance

Dans une déclaration que vient de faire l'honorable Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-être national, on lit.

"La création d'un ministère de la Santé et du Bien-être national représente un progrès d'une haute importance dans l'élaboration de mesures de sécurité sociale adéquates pour la population du pays. Il faut toutefois reconnaître que c'est en collaborant pleinement avec les organisations de bienfaisance provinciales, municipales ou privées que le gouvernement fédéral atteindra le mieux son objectif.

Nous espérons que ces organisations de bienfaisance pourront de leur côté collaborer avec le gouvernement et contribuer à l'application de ses programmes d'intérêt national comme celui des allocations amiliales.

La section des allocations familiales dans ce ministère espère qu'elle pourra recourir aux services de ces organisations au point de vue enquête et surveillance. Pour cette raison il est de la plus grande importance que ces organisations se maintiennent sur une base solide et équate."

Loin donc d'enlever leur raison d'être à des institutions comme la Caisse de Bienfaisance, les nouvelles mesures de bien-être social du gouvernement fédéral exigent leur collaboration.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell à la Tour de la Paix, dimanche, le 9 septembre, de 9 à 10 p.m.

1. Prélude Fantaisia J. A. Maassen
2. Le Roi s'amuse - Passepied L. Delibes
3. Compositions G. F. Handel
(a) Sadly I languish from Rinolda
(b) March from Scipio
(c) Largo from Xerxes
4. Gavotte for Carillon Gerhxn
5. Chanson Tinel
6. La Légère Fiocco
7. Extraits d'opéras:
(a) My Heart at Thy Sweet Voice from Samson and Dalila C. Saint-Saens
(b) Non Piu Andrai Farfallone from Figaro W. A. Mozart
8. Evening Prayer F. Friml

Décès de M. L. Boisvert

M. Lucien Boisvert, époux d'Irène Gignac, de 32, rue Murray, à Ottawa, est décédé aujourd'hui dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 30 ans. Il naquit à Ottawa, le 30 juin 1915, du mariage de Joseph Boisvert et Emelétine Langlois, décédés. Il fit ses études à l'écoles Guigues et faisait partie de la Garde à pied du Gouverneur. Il s'était marié en 1937.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, trois fils, Raymond, Yvon et Jean-Paul; quatre frères, Joseph, Honoré, Ernest et Georges, d'Ottawa; deux soeurs, Mme Anna Ducharme, d'Ottawa et Mme Florida Lapalme, de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin 10 septembre. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la basilique où le service célébré à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Michel Labelle, décédé à 4 ans

Michel Labelle, enfant de M. et Mme Albini Labelle (Jeanne d'Arc Piché) de Hull, est décédé ce matin, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de quatre ans et demi. Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte, trois frères, Gilles, Jacques, Carol, à la maison; sa grand'mère maternelle, Mme S. Piché; sa grand'mère paternelle, Mme Joseph Labelle, ainsi que plusieurs oncles et tantes. M. et Mme Labelle ont perdu, il y a trois mois, un autre enfant, Richard, décédé à l'âge de quinze mois.

Michel Labelle est exposé à la demeure de ses parents, 143, rue Montcalm. La cérémonie des anges aura lieu demain après-midi, en l'église Ste-Bernadette, et la sépulture, au cimetière Notre-Dame de Hull.

Condoléances du "Droit" à la famille.

E. Sexton Letch est décédé

MONTREAL (PC) — Edward-Sexton Letch, comptable général adjoint au Canadien National, est décédé subitement hier à sa demeure, à St-Lambert à l'âge de 62 ans.

Il était natif d'Ottawa et laisse sa femme, née Mabel Huson, trois fils, Harry et George, de Montréal, et Edward des Trois-Rivières; deux soeurs, Mme John Hosey et Mme John Ashfield, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi à St-Lambert.

CEREMONIE ANNUELLE AU CIMETIERE NOTRE-DAME DE HULL

DIMANCHE, le 9 SEPTEMBRE, à 2 h. 30

CITE DE HULL
PROVINCE DE QUEBEC

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 4 heures de l'après-midi du 17 septembre 1945, pour la construction de services d'égouts, d'aqueduc, etc. Ces soumissions devront être sous enveloppes scellées portant l'indication "soumission pour égouts, aqueduc, etc.," Les soumissionnaires pourront obtenir tous les renseignements relatifs à ces travaux projetés en s'adressant au bureau de l'Ingénieur de la Cité, Hôtel de Ville, Hull. Le Conseil municipal ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions s'il le juge à propos.

H.-Léon LEBLANC,
Greffier de la Cité.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR SEPTEMBRE
AU
Interprovincial Business College
44, Laval (angle Aubry) — "Salle Lafleche"—Téléphone: 5-2046
Résidence: 2-0128
ANGLAIS, STENO, DACTYLO, COMPTABILITE, ROUTINE DU BUREAU, DICTAPHONE, CORRESPONDANCE, FILIERES, ETC.
Bureau ouvert de 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.
COURS DU JOUR ET DU SOIR

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.
Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Liste des supérieurs au scolasticat Saint-Joseph

1885-1893—R.P. Joseph Mangin, O.M.I.
1893-1906—R. P. Jean Duvic, O.M.I.
N.B.—Ces deux premiers Supérieurs sont Français, les suivants, sont tous Canadiens français.
1906-1913—R. P. Guillaume Charlebois, O.M.I.
Fut provincial de la province de l'Est du Canada, de 1913 à 1921.
1913-1920—R. P. Deus Dalpé, O.M.I.
1920-1930—R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I.
Devint le 4e cardinal du Canada, le 13 mars 1933.
1930-1932—R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I.
Fut 3e assistant général et secrétaire général de 1932 à 1943. Est Vicaire général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée pour l'Amérique, l'Asie et l'Afrique depuis le 6 mai 1943.
1932-1938—R. P. Donat Poulet, O.M.I.
Est président de la "Catholic Biblical Association of America", depuis 1942.
1938-1944—R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I.
Est provincial de la province de l'Est du Canada, depuis 1944.
Depuis 1944—R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I.

Nouvelles religieuses dans les différents pays

NEW-YORK (CIP) — L'abbé Tonnet, curé de Genval Belgique, est à écrire la biographie de son frère Tonnet, mort au camp de Dachau, ancien président nation de la J.O.C. et plus tard président de l'Association belge des hommes d'Action catholique. Le chanoine Joseph Gardijn, fondateur et aumônier du mouvement joiciste, est aussi à écrire une biographie de Fernand Tonnet et de son ami et collègue, Paul Garcet, qui est mort également à Dachau.

* * *

MASERU, Basutoland, Afrique du Sud (CIP) L'honorable Saul Soomno, C.R., juge président intérimaire du Transvaal, Afrique du Sud, qui vient de démissionner parce qu'il a atteint l'âge de la retraite, 70 ans, a joué un rôle très actif dans la vie catholique depuis sa oenversion au catholicisme en 1916. Dans le discours inaugural que le juge Solomon a prononcé récemment, sur "La nature d'une université", au Collège universitaire catholique de Roma, Basutoland, première université catholique à naitre sur le sol africain, il a montré comment la dignité humaine telle qu'enseignée par le Christ et l'Eglise, est la base de l'éducation véritable. Il a déclaré qu'à cet égard le Collège Pie XII, en tant qu'université africaine, en particulier pour la nation basuto, est appelé à jouer un rôle extraordinaire.

Le juge Solomon est né à Cape Town et descend d'une vieille famille coloniale. Il pratiqua le droit à partir de 1900, devint ministre anglican de 1908 à 1916, et retourna à la pratique du droit quand il se convertit au catholicisme. Il était juge de la division provinciale du Transvaal, Union-Sud- africaine, depuis 1927.

* * *

FRIBOURG, Suisse (CIP) La fondatrice et supérieure des "Petites Soeurs de Jésus", appelées aussi "Les Soeurs nomades du Sahara", a fait récemment une brève visite en Suisse. Ces religieuses exercent leur apostolat parmi les Arabes à l'intérieur du Sahara selon leur promesse en entrant dans la congrégation "d'être des Arabes parmi les Arabes et des nomades parmi les nomades". Le costume ordinaire de la femme arabe est leur habit religieux.

C'est à Zuggert, au Sahara, que fut fondé en 1939 le premier centre des "Petites Soeurs de Jésus". La fondatrice avait déjà reçu une certaine formation à la maison-mère des Soeurs Blanches du cardinal Lavigerie à Alger. Elle parcourut ensuite le Sahara en tous sens durant trois ans (1936-1939), étudiant les conditions de vie particulières et se préparant à sa tâche difficile dans l'esprit du célèbre "Apôtre du Sahara" le père de Foucauld. Les "Soeurs Nomades" ont un noviciat en Provence, dans le midi de la France, qui compte actuellement 20 novices.

* * *

MONTEVIDEO (CIP) — Mgr Antonio Caggiaro, évêque de Rosario, et Mgr Miguel de Andrea, évêque auxiliaire de Buenos Aires, ont adressé la parole à une réunion tenue à Rosario, la deuxième grande ville de l'Argentine, au cours de laquelle on a étudié l'attitude de l'Eglise à l'égard du totalitarisme et de la démocratie. Mgr Caggiano, dont le récent discours sur "La démocratie et les partis politiques" à la Conférence interaméricaine d'Action catholique, à Santiago de Chili, a soulevé tant d'intérêt et d'enthousiasme, a souligné que les évêques argentins, conformément aux directives du Vatican, ont condamné "non seulement tous les régimes totalitaires mais aussi, et en particulier, l'esprit même de ces régimes qui s'est infiltré chez nous". Mgr Caggiano regrette que même certains milieux catholiques d'Argentine soient devenus infectés de cet esprit. Après avoir rappelé le discours de Pie XII le 2 juin 1945, Mgr Caggiano a déclaré: "C'est le dveoir de votre évêque, à cette heure d'agitation et de confusion, d'inviter à réfléchir et à changer d'esprit ceux qui parmi nos catholiques, malgré leur tout petit nombre, sèment la désunion et l'erreur et soulèvent les esprits contre l'Eglise par leur admiration et leur louange pour l'ordre et les institutions des régimes de violence. Ces régimes n'ont jamais cessé un seul instant d'être d'un caractère brutal et de faire fie des droits de la famille, de l'Eglise et de Dieu".

Mgr de Andrea, qui est bien connu par ses nombreux discours en faveur de la démocratie et son zèle à soutenir la solidarité interaméricaine, a répondu en sept points à la question: "Pourquoi suis-je démocrate". Il a aussi mis ses auditeurs en garde contre l'identification du catholicisme à un parti politique en particulier.

* * *

LONDRES, (CIP) — Le cardinal August Hlond, archevêque de Gniezno et Poznan, primat de Pologne, est arrivé à Poznan, siège primatial, après presque six ans d'exil dont il a passé une partie captif des Nazis en France et en Allemagne. Libéré en Allemagne centrale par les troupes américaines le dimanche de Pâques 1945, le cardinal Hlond se rendit à Paris en avion militaire d'où il alla au Vatican. Depuis sa libération, le cardinal primat a refusé de passer aucun commentaire sur la situation politique de son pays.

Un autre exilé polonais, Mgr Charles Radmiski, de Wloclawek, qui se trouve à Londres depuis 1941 et a fait partie du Conseil national polonais, corps consultatif attaché au Gouvernement en exil, a annoncé qu'il songe lui aussi à rentrer en Pologne. Mgr Radomski se trouvait en France quand le maréchal Pétain a signé l'armistice. Il se sauva en Espagne et au Portugal et de là en Angleterre. Le Conseil national polonais, dont il faisait partie, a été dissous après la démission du cabinet Mikolajczyk, en fin de 1944.

* * *

PARIS (CIP) Monseigneur Maurice Dubourg, archevêque de Besançon, et Maurice Belley, Président d'action catholique dans l'archiocèse de Besançon, sont accusés d'avoir organisé une procession religieuse à laquelle 15,000 catholiques ont pris part. Ceci nous rappelle qu'il existe encore dans les livres statutaires français plusieurs lois et décrets antireligieux, qui toutefois ne sont pas souvent mis en vigueur. Les procès revêtiront un intérêt particulier du fait que Maurice Belley est Président du Comité de la Libération nationale pour le département du Doubs, et qu'il a joué dans le mouvement de résistance antinaie un rôle prépondérant.

Une institution méritante d'Ottawa fête ses soixante ans d'existence

1885 — Au cours de soixante ans — 1945

Demain, 9 septembre, le scolasticat St-Joseph des Pères Oblats de Marie Immaculée, à Ottawa-Est, célèbre le 60e anniversaire de sa fondation.

Au vrai, il y a bien 97 ans que les Oblats ont établi leur principale maison de formation à Ottawa: le Bytown de 1848 avait reçu les premiers scolastiques oblats.

De 1848 à 1885 le scolasticat n'existait pourtant pas comme maison séparée; le collège, le séminaire diocésain et le scolasticat partageaient, en ce temps là, l'hospitalité d'un même toit. Successivement ces trois oeuvres différentes jouirent de la même fortune d'abord dans le Jardin de l'évêché, puis dans l'édifice de la rue Sussex, l'Académie LaSalle actuelle, et finalement sur la côte de Sable.

A l'automne de 1883, sur un terrain acquis en 1869 par l'Université, à Archville (aujourd'hui Ottawa-Est), les Oblats ont commencé la construction de la majeure partie du Scolasticat actuel

Le 9 septembre de l'année 1885 eut lieu la bénédiction et l'inauguration de la nouvelle maison.

Depuis ce temps le Scolasticat St-Joseph a témoigné d'une vitalité exceptionnelle. Il fut et reste plus que jamais, pour l'Eglise toute entière, et particulièrement pour l'Eglise Canadienne et la Congrégation des Oblats une pépinière d'apôtres nombreux et d'envergure.

Parmi ses anciens, le scolasticat ne compte pas moins de 280 missionnaires en pays infidèle. 900 Oblats dans le monde entier lui doivent leur dernière formation. Les anciens ont fondé le Vicariat de la Baie James, les missions oblates d'Haïti et ils sont aujourd'hui en majorité dans les Vicariats de Grouard, du Keewatin et de la Baie d'Hudson. On compte également plus de 300 anciens dans les diverses provinces oblates, autres que celle de l'Est du Canada, aussi bien en Europe qu'en Amérique.

L'institution a encore donné à l'Eglise un Cardinal, Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec et huit évêques, Nos Seigneurs Ovide Charlebois, Joseph Guy, Joseph Bonhomme, Martin Lajeunesse, Ubald Langlois, Henri Belleau, Louis Collignon et Marc Lacroix.

Dans la Congrégation des Oblats, le scolasticat St-Joseph compte parmi ses anciens: le T. R. P. Anthime Desnoyers, Premier Assistant Général des Oblats depuis 1932, devenu le 6 mai 1943, Vicaire Général de la Congrégation pour l'Amérique, l'Asie et l'Afrique; le R. P. Joseph Rousseau, Procureur Général auprès du Saint-Siège; une vingtaine de provinciaux, dont le provincial actuel de l'Est du Canada, le R. P. Léo Deschâtelets qui a vécu au Scolasticat comme étudiant, professeur, puis Supérieur de 1938 à 1944. Ajoutons que les cinq derniers Recteurs de l'Université d'Ottawa sont des anciens de cette maison.

Jusqu'en 1917, le scolasticat St-Joseph était presque international dans la Congrégation. On y voyait surtout des Canadiens français, mais aussi, en assez bon nombre, des Français, des Américains, des Irlandais, des Allemands et des Polonais. Après 1917, l'institution est exclusivement canadienne-française; depuis quelques années, toutefois, plusieurs étudiants, une vingtaine environ, appartiennent à d'autres provinces oblates d'Amérique dont une bonne douzaine de langue anglaise. Le nombre actuel des scolastiques se chiffre par 160 dont 22 jeunes Pères finissants qui recevront leur première obédience en juin 1946.

1876—La construction d'un Scolasticat est décidé en principe en 1876.

1883—A l'automne on commence à creuser les fondements du Scolasticat. Le P. Mangin y travaille avec les Scolastiques. Le terrain avait été acquis en 1869 par l'Université.

1885—9 sept. bénédiction et inauguration du Scolasticat (Miss 1912, p. 264). 13 sept. Première émission de voeux perpétuels (FF. Guillaume Charlebois, X. Portelance, O. Corneillier, A. Désilets).

1885—Le P. Antoine en voyage en Europe reçoit du T. R. P. Supérieur général pour le Scolasticat Saint Joseph un calice en vermeil ayant appartenu à Mgr de Mazenod.

1886—25 janvier: déclaration d'incendie. 11 mai: bénédiction de la cloche extérieure (525 livres) M. septembre: construction de la chaufferie actuelle.

1893—Le Scolasticat est affilié à l'Université.

1902—Arrivée des Soeurs du Sacré-Coeur.

1910—29-30-31 août: célébration du 25e anniversaire de fondation.

1925-1926 — Construction des deux ailes nouvelles.

1935—Célébration du Cinquantenaire de fondation.

1941—Construction du sous-sol de la future chapelle.

La guerre a retardé certaines constructions nouvelles devenues tout à fait urgentes à cause du nombre croissant des vocations. L'an prochain il faudra penser à loger près de 200 étudiants, le noviciat préparant à l'heure actuelle pour le scolasticat, pas moins de 65 novices.

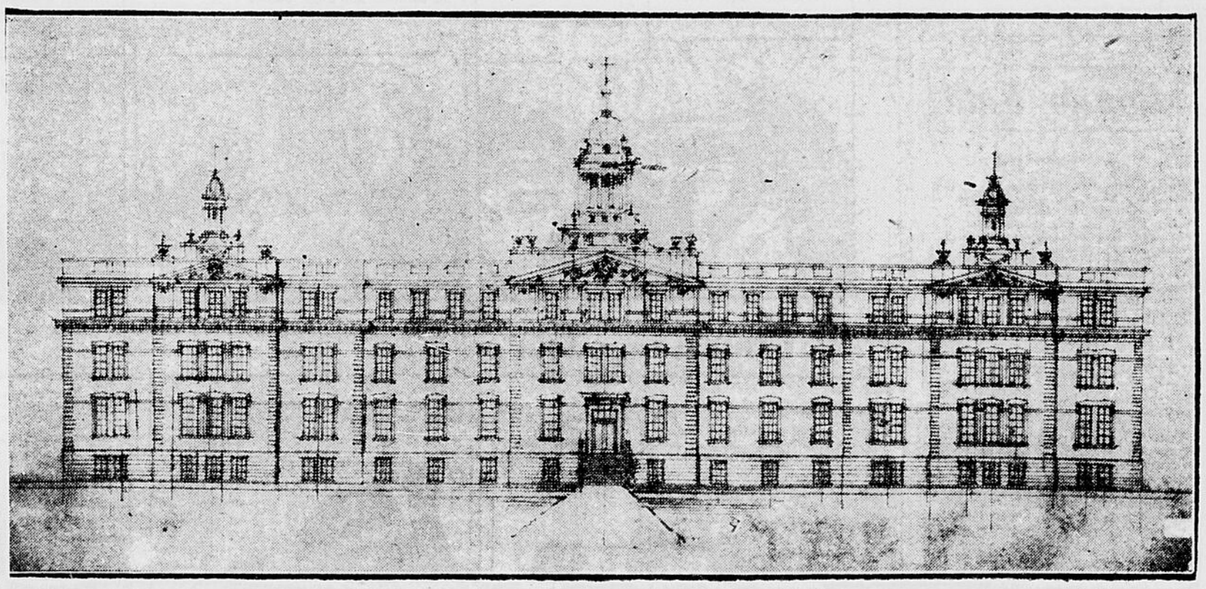
La maison du Scolasticat apparaîtra encore dans l'histoire de l'Eglise canadienne comme un centre d'activités apostoliques remarquable. Comme on le sait, l'Eglise canadienne doit à cette maison la première initiative dans l'apostolat des retraites fermées. Ce fut en effet, en 1911, que s'organisa la première retraite par les soins du R. P. J.-M.-R. Villeneuve. L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario doit son existence et ses premières initiatives, en 1910, au personnel de l'institution. A lui aussi on doit la fondation canadienne des Apostoliques de Marie Immaculée, de même que l'existence de cette oeuvre très secourable de l'Aide Intellectuelle Missionnaire. Les dirigeants de cette maison ont aussi grandement contribué à la fondation de la Société Thomiste de l'Université d'Ottawa en 1929 et de la Revue de l'Université d'Ottawa. Enfin nous pourrions peut-être rappelé l'enthousiasme que suscitent dans la Capitale artistique, depuis quelques années, les concerts de chants sacrés exécutés par la Chorale du Scolasticat soit au Capitol, soit à l'Eglies du Sacré-Coeur ou la salle des Conférences de l'Université. Notons enfin que la Paroisse Ste-Famille est desservie par les Pères du Scolasticat St-Joseph.

Il nous resterait à rappeler tout ce que doivent à cette vaillante institution tant professeurs, de prédicateurs, de missionnaires, de prêtres zélés du ministère paroissial, de chapelains, d'aumôniers militaires et de directeurs d'oeuvres des plus diverses (parmi lesquelles il est bien permis de mentionner la fondation de presque tous les journaux canadiens-français de l'Ontario à la Saskatchewan. Qu'il suffise de reproduire ici le témoignage de l'ancien Secrétaire d'Etat de sa Sainteté le Pape Pie XI en 1935, le Cardinal E. Pacelli:

"Comment sa Sainteté ne se plairait-Elle pas à s'unir de tout coeur à la célébration du cinquantième anniversaire du Scolasticat Saint-Joseph? Comment alors Sa Sainteté ne rendrait-Elle pas grâces au Bon Dieu du bien immense, que cette Institution a réalisé, et des perspectives de consolations, qui en découlent pour l'avenir?"

"La méritante congrégation des Oblats de Marie Immaculée peut être fière, à bon droit, des exceptionnels mérites de cette maison pépinière, particulièrement bénie de Dieu... qui se place au premier rang dans le champ de la formation spirituelle, religieuse et intellectuelle avec la caractéristique d'une particulière dévotion au Siège de Pierre".

Un tel témoignage d'appréciation restera longtemps gravé dans le coeur de tous ceux qui se dévouent à cette oeuvre ainsi que dans celui de tous les amis et bienfaiteurs de l'institution. En ce 60e anniversaire, les éloges de l'Ancien Secrétaire d'Etat, aujourd'hui glorieusement Pontife de l'Eglise Universelle, reviennent spontanément comme des mots nouveaux d'encouragements, de fierté et de félicitations. A une si excellente maison on ne peut que souhaiter la prospérité; puisse-t-elle continuer à enrichir plus magnifiquement encore l'Eglise toute entière, l'Eglise canadienne tout particulièrement et la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.



Le scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa

Liste des évêques, anciens du scolasticat Saint-Joseph

1—Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue VILLENEUVE, O.M.I.—Nommé évêque de Gravelbourg, le 3 juillet 1930; promu archevêque de Québec, le 11 décembre 1931; créé cardinal-prêtre, du titre de Sainte-Marie des Anges, le 13 mars 1933.
2—Son Excellence Mgr Ovide CHARLEBOIS, O.M.I.
Nommé évêque de Bérénice et vicaire apostolique du Keewatin, le 8 août 1910.
3—Son Excellence Mgr Joseph GUY, O.M.I.
Nommé évêque de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, le 19 décembre 1929; promu évêque de Gravelbourg, le 2 juin 1937.
4—Son Excellence Mgr Joseph BONHOMME, O.M.I.
Nommé évêque de Tulana et vicaire apostolique du Basutoland, le 25 avril 1933.
5—Son Excellence Mgr Martin LAJEUNESSE, O.M.I.
Nommé évêque de Bonusta et coadjuteur du Keewatin, le 25 avril 1933; promu vicaire apostolique du Keewatin, le 20 novembre 1933.
6—Son Excellence Mgr Ubald LANGLOIS, O.M.I.
Nommé évêque de Risinium et vicaire apostolique de Grouard, le 29 mars 1938.
7—Son Excellence Mgr Henri BELLEAU, O.M.I.
Nommé évêque de Perrhé et vicaire apostolique de la Baie James, le 11 décembre 1939.
8—Son Excellence Mgr Louis COLLIGNON, O.M.I.
Nommé évêque des Cayes, le 1er octobre 1942.
9—Son Excellence Mgr Marc LACROIX, O.M.I.
Nommé vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, le 21 décembre 1942.

Dans les différentes missions catholiques

Le très Révérend R. J. Renison, évêque anglican de Moosonee, a rendu, mercredi le 22 août, au cours d'un synode tenu à Schumacher, Ont., un hommage indirect il est vrai, mais très flatteur, aux missionnaires catholiques de l'Ontario-nord et spécialement aux RR. PP. Oblats en les accusant "de vouloir absorber tout le travail missionnaire chez les Indiens du nord de l'Ontario".

Son Excellence Mgr Henri Belleau, o.m.i., évêque catholique de Moosonee, a répondu que l'indignation du Très Rév. Renison n'est pas nouvelle. Il a ajouté que "l'Eglise catholique et ses missionnaires ne sont pas venus chez les Indiens de l'Ontario nord" pour éliminer qui que ce soit". Ils n'y sont venus que par bonne volonté et à la pressante invitation des Indiens qui désirent se servir de nos écoles, de nos hôpitaux et de nos missions".

Le Père Ouellet part pour l'Afrique

Le Rév. Père Gérard Ouellet, P. Blanc, supérieur du Postulat des P. Blancs à Everell et que beaucoup de familles d'aspirants missionnaires ont eu l'occasion de connaitre est appelé en Afrique par Son Exc. Mgr O. Morin, Vicaire Apostolique du Navrongo, pour organiser son grand séminaire.

La fondation redoutée est devenue une nécessité inéluctable. Aussi, la province canadienne des Pères Blancs n'hésite pas à faire le sacrifice du supérieur de son Postulat, qui vient de compléter ses deux termes de supériorat, et à lui joindre trois Pères: Les PP. Armand Lebel (St-Arsène, Témis.), Robert Lemaire et Chs.-Henri Gauthier, (Montréal), ainsi que le Frère Normand, (Emile Soucy, St-André, Kam.), chargé des constructions.

L'établissement projeté doit ouvrir ses portes en janvier prochain, et les arachides sont encore en train de pousser sur l'emplacement des futurs bâtiments. L'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre a versé huit cents dollars, ($800.00); c'est tout ce qu'il y a dans le fond de la caisse. L'installation immédiate requiert encore au minimum cinq mille dollard, ($5,000.00.)

Le défi

Avec le rétablissement de la paix, le monde va recevoir de nouveau un défi, car les moyens de la guerre sont destructifs mais ceux de la paix sont constructifs. Nous devons être prêts à rassembler toutes nos forces pour répondre à ce défi. L'Amérique du Nord doit être reconnue comme l'arsenal spirituel du monde, s'il s'agit de remplir ce que nous croyons être son rôle devant Dieu. La guerre ayant laissé de grands vides dans nos missions et parmi nos missionnaires, il faudra remplir ces vides de l'armée du Christ. Ce sera l'occasion pour l'Amérique du Nord d'envoyer des ambassadeurs de paix aux quatre coins du monde: prêtres, frères, religieuses. Prier maintenant et préparer la jeunesse dans le sens du bien et du culte de l'héroïsme véritable préparera la voie pour le recrutement des émissaires spirituels de l'armée du Christ. (Rév. Aloysius F. Coogan on Mutual's Radio Chapel, le 12 août 1945.)

Religieuses de Techny partant pour des missions étrangères

Dimanche, le 5 août, eut lieu au "Holy Ghost Convent" de Techny, III, une cérémonie spéciale à l'occasion du départ de dix-huit religieuses pour l'Afrique, l'Australie et Rome. Onze d'entre elles se dirigent vers Accra, Côte d'Or, Afrique de l'Ouest où elles ouvriront des écoles et dispensaires. Six partent pour l'Australie fonder un noviciat dans le but de rétablir la Mission de Nouvelle-Guinée détruite. Quelques-unes espèrent aller en Nouvelle-Guinée aussitôt que le pays sera de nouveau ouvert aux missionnaires. Une se dirige vers Rome remplir la charge de maitresse de novices dans la province Italienne. D'autres se préparent pour les missions étrangères et il est probable qu'il en partira davantage quand cette communauté pourra reprendre son travail en Nouvelle-Guinée où trente-sept religieuses furent tuées ou moururent des blessures reçues pendant l'attaque.

"Sister Peter", qui a perdu une jambe et partie d'une main, fut témoin de la mort de neuf de ses compagnes religieuses pendant le bombardement. La nuit, elle fut transportée de l'hôpital en ruines par des garçons d'Igorot, enveloppée dans une couverture suspendue à des bambous. Pendant des jours, elle dormit sur le sol sans aucun secours médical, sans rien autre chose à manger que du riz et parfois des pommes de terre apportées par les garçonnets dévoués. Finalement, elle fut transportée à la Mission du Père Scheut à Tubo et de là, par avion, à Manille où les Soeurs Maryknoll en prirent soin. Aussitôt qu'elle aura une jambe artificielle — fournie au moyen des fonds reçus des lecteurs Sister Peter ira en Belgique à la maison-mère de sa communauté.

La mission de Saint-Jean-Bosco

"La petite eglise de Bududa dans la préfecture apostolique de l'Uganda, en Afrique, ne pourra être utilisée longtemps", écrivait dernièrement le R. P. Hendriksen, à son Supérieur Mgr Reesink. Lors de sa récente visite, Mgr le Vicaire Apostolique s'est rendu compte des inquiétudes du missionnaire. La pauvre petite chapelle, construite de rameaux tressés et de croûtes, s'écroule lentement.

Récit de la traversée du R. P. Ferragne, au Basutoland

Ils voudraient passer des heures et des heures à remarquer la correspondance des titres, des airs et des desseins. Les deux premiers cahiers sont particulièrement appréciés. Trois ou quatre gaillards m'ont surpris par le choix de leurs chansons: "Prends ma jeunesse", "L'Angelus de la mer", etc. Ces chansons sont de vrais cantiques; je pensais bien que le premier couplet chanté, on serait passé à une autre chanson; mais non, on continua jusqu'au bout, avec un entrain et une piété de novice; bien plus, l'un d'eux me demanda la permission de copier ces chants magnifiques. Braves coeurs de marins, âmes foncièrement chrétiennes, mis terriblement ignorantes sur leur religion.

13 janvier, samedi.

LE FILM "20 SIECLES PASSENT !"

Aujourd'hui encore, la mer est douce et belle, et le dirigeable américain continue de patrouiller l'Océan. Nous apercevons des marsouins nageant hors de l'eau et des oiseaux jaunes.

Ce soir, le Père-Cinéma, il s'agit toujours du bon Père Gagnon, o.m.i., déroule pour les matelots le film "20 Siècles passent", c'est-à-dire l'histoire de l'Eglise et surtout la période des persécutions romaines. Le Père explique les scènes à mesure qu'elles passent sur l'écran; avec délicatesse, il s'excuse de faire ces remarques qui peuvent avoir l'air d'une classe de catéchisme ou d'un sermon; mais les marins trop heureux d'avoir du cinéma, à bord, lui pardonnent tout et l'encouragent de leurs bons mots. Vraiment c'était plaisir de voir ces gaillards, ces hommes durs, écouter avec intérêt (et profit sûrement) les paroles du Père "curé" leur racontant l'histoire la plus belle du monde, celle de l'Incarnation de la fondation de l'Eglise, de son expansion malgré les persécutions les plus violentes. Braves coeurs, vraiment! Et je me disais: "Jamais on ne mesurera les méfaits de l'école neutre obligatoire dont la France a souffert durant une soixantaine d'années! On s'est habitué à considérer la religion comme une chose bien secondaire, bonne chose en elle-même parce que vieille coutume nationale, mais passant au second plan, après les choses de la patrie! Nationalisme exagéré, peut-être inconscient! Et même sur ce navire dont la majorité des hommes sont chauds participants gaulistes, il me semble bien que la Croix de Lorraine placée au centre du drapeau français, à la place d'honneur, n'ait pour le plus grand nombre que la valeur d'un pieux symbole national, sans influence pratique sur la vie religieuse de chacun. Pourtant, qui n'a pas perdu, à la guerre ou dans le maquis, des êtres chers qui ont terriblement souffert et souffrent encore! L'un compte cinq frères prisonniers en Allemagne, l'autre a perdu ses deux frères fusillés à Brest puis sa mère et ses deux soeurs tuées dans un bombardement. Et l'on pourrait ainsi allonger la liste à l'infini! Et malgré l'épreuve, l'on ne semble pas comprendre les leçons divines de la guerre! Oh! ce n'est pas qu'ils soient méchants, chose certaine, tout de même, c'est que nous ne rencontrons pas à bord, à notre égard, les sarcasmes que l'on aurait peut-être recueillis, durant les années du Front populaire de 1936, ou durant les années d'anti-cléricalisme d'il y a vingt ou trente ans! Franchement, et c'est là l'opinion générale de tous les missionnaires, l'équipage est pour nous très chic; on nous redonne la main tous les matins, on nous dit bonjour ou re-bonjour à chaque rencontre; on cause aimablement, voire longuement, amicalement. Chaude atmosphère de sympathie et d'entente mutuelle! Oh! non, ils ne sont pas méchants! Mais mon Dieu, quelle admiration aveugle pour la Russie sans tenir compte des théories communistes, des persécutions religieuses encore toutes récentes! L'idée nationealale prime tout! Dieu le protège et le sauve enfin! avant qu'il ne soit trop tard.

14 janvier, dimanche.

Après une nuit chaude qui favorise mal le sommeil, c'est l'équateur. C'est le Brésil aussi, car nous longeons de plus près les côtes de cet immense pays d'influence catholique et portugaise. Je songe à mes amis brésiliens que je connus à l'Ecole des Sciences Sociales et Politiques de l'Université d'Ottawa, les attachés de l'ambassade du Brésil au Canada, messieurs W. Amaral Murtinho et F. C. de Betancourt-Berenguer, monsieur Marcel Roussin, qui se proposait l'an dernier de venir étudier à l'Université nationale de Rio de Janeiro. Je songe à l'offre que reçut un autre professeur de l'Université brésilienne. Impossible aussi d'oublier aujourd'hui dans nos prières les millions de catholiques brésiliens, spécialement les militants d'Action Catholique, ceux de la J.O.C. comme on me l'avait recommandé à la Centrale jociste de Montréal.

Ce matin, sermon du Père Gagnon à la messe principale de 8.30 hrs. Puis conférence de Son Excellence sur les problèmes de pastorale missionnaire au Basutoland. Vraiment, nous nous comptons des plus heureux de voyager aux côtés de notre évêque. Son expérience et son esprit de foi nous préparent merveilleusement à notre prochain apostolat basuto. C'est toute l'histoire de la mission et coutumes de nos chrétiens qui nous est ainsi distillée goutte à goutte!

Cette après-midi, le Père Gagnon photographie encore matelots et missionnaires, "Souvenirs précieux" dit-il. Bien sûr!

15 janvier, lundi

Nous devançons encore nos montres d'une demi-heure, ce matin, ce qui nous met 1½ h. avant l'heure de nos amis de Montréal ou d'Ottawa.

Nous avons confiance! Son Excellence nous explique les principaux motifs de cette confiance: d'abord les messes qui se célèbrent tous les jours à bord du navire: ensuite, les millions de prières qui montent vers le ciel pour nous de tant de coeurs au Canada, aux Etats-Unis et au Basutoland; enfin la sécurité relative que les autorités maritimes semblent accorder à la navigation dans l'Atlantique-Sud.

16 janvier, mardi.

Nous devançons encore nos montres d'une demi-heure, depuis minuit ce matin. Me voilà donc en avant de leurs heures sur mes amis de Montréal et d'Ottawa.

Aujourd'hui intention spéciale dans mes prières pour quelqu'un que je connais bien... car c'est la Saint-Marcel! Des confrères ont eu la bonté de me réserver un petit coin spécial dans leurs prières; qu'ils en soient remerciés! Je soupçonne bien aussi qu'à la prière en famille, ce soir, on fera mention de mon saint patron et qu'ailleurs aussi on a demandé au bon Dieu d'avoir pitié de tous les Marcel en l'honneur du grand saint dont ils portent le nom. Merci à tous pour cette délicate attention!

La température est idéale: soleil de feu durant le jour, mais chaleur heureusement tempérée par la brise de la mer qui refroidit de plus en plus les nuits.

17 janvier, mercredi. Les mandements de Monseigneur.

Depuis plus de deux semaines, Monseigneur Bonhomme travaillait ferme dans sa cabine; toujours à son dactylo, on pressentait bien qu'il se forgeait en quelque sorte des armes nouvelles pour les luttes nouvelles à mener dans son Basutoland qui est aussi le nôtre, mais nous ne savions pas qu'il s'agissait de deux longues et puissantes lettres circulaires ou mandements à l'adresse du clergé régulier et séculier de son vicariat (soit à quelque 500 missionnaires) et à l'adresse de 200,000 catholiques du pays. Cette après-midi nous avons la primeur de ce double document. Son Excellence qui songe à faire publier ces textes en sésuto et en anglais veut nous en faire part tout de suite, afin que nous puissions avouer que nous avons tout compris et très bien saisi les remarques et renseignements de l'évêque. Nous aurons alors confiance en notre connaissance de la langue!!! Le premier mandement explique le séjour prolongé de Son Excellence en Amérique soi de mai 1940 à décembre 1944 retards dus à la guerre, refus des agences de voyage de permettre à un évêque de s'embarquer par bateau ou par avion, campagnes de propagande en faveur des missions du Basutoland et de tout le Sud-Afrique, organisations financières diverses, toujours au service de la grande cause missionnaire. Le second mandement félicite les catholiques noirs de leur persévérance dans leur foi, de leur générosité durant la guerre; ce mandement les met aussi en garde contre les mauvais exemples dont ils auraient été témoins dans les camps militaires ou dans certaines régions de l'Europe, et contre les dangers du communisme; enfin, claires mises au point pour la question des écoles catholiques et insinuations énergiques pour la prochaine Enquête royale sur le même sujet, en mars prochain. Il y aurait peut-être avantage à ce que tous les amis des missions sud-africaines prennent connaissance de ces mandements et de tous ceux du vicaire apostolique du Basutoland, pour mieux comprendre l'intensité du catholicisme au Basutoland et les possibilités de l'Eglise indigène en terre sud-africaine.

18 janvier, jeudi. Octave de prières pour l'unité chrétienne.

Ce matin encore, nous devançons à minuit, c'est-à-dire hier soir avant de se coucher... afin pour le cas où nous n'aurions pu oublier de nous réveiller à temps pour minuit! d'une autre demi-heure. Décidément, nous filons vers le Sud!

La température continue d'être magnifique, idéale même! Rien d'agréable comme une croisière dans l'Atlantique-Sud, en ces mois d'été ou de janvier! C'est l'atmosphère moins humide, moins lourde aussi que dans les Antilles.

(à suivre)

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Les Sections juvéniles

(D'après les Règlements préparés par l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa)

1—LA SECTION JUVENILE — Chaque école canadienne-française peut avoir une ou plusieurs sections juvéniles. Le concours des Commissions scolaires est souhaitable.

2—Les sections pourront être composées des élèves des 6e, 7e, 9e, 10e années de l'école primaire. Avec les plus jeunes élèves, on formera des avant-gardes.

3—Le but de la S. J. est de développer dans l'âme des enfants un véritable et profond patriotisme et de seconder l'action de l'école en matière d'instruction civique.

4—ORIENTATION. — Les directeurs des sections orienteront leur travail scolaire dans le sens de la formation patriotique, inspirée par des principes chrétiens. C'est là le point le plus important de l'éducation nationale.

5—FORMATION NATIONALE ET CIVIQUE. — Les articles principaux du programme de formation patriotique sont l'étude de la langue française, celle de l'histoire et de la géographie du Canada, l'instruction civique et la discussion des événements actuels. Toutes ces matières entrent dans le cadre ordinaire du programme des études. Les instituteurs sont priés de leur accorder un soin spécial et de les enseigner, non seulement pour inculquer des connaissances linguistiques, historiques ou géographiques, mais surtout pour former de fortes convictions et de profonds sentiments patriotiques.

6—REUNIONS. — Les sections organiseront des assemblées tenues sous leur propre direction et dont le programme sera surtout extrait du travail régulier de la classe.

7—PROGRAMME. — Les réunions pourront consister en grande partie, sinon exclusivement, à présenter devant la section les meilleurs travaux faits en classe depuis la dernière assemblée: lecture, récitations, chants, compositions appropriées, leçons d'histoire et de géographie du Canada, discussion sur les événements actuels, surtout ceux qui intéressent la nationalité canadienne-française.

8—DIRECTION. — La Page des Enfants, du "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean, offre sa collaboration aux maîtres patriotes. — Les directeurs d'écoles et la Saint-Jean-Baptiste locale aident aux Sections juvéniles.

9—OUVRAGES A CONSULTER. — Les directeurs, les visiteurs et les officiers des sections sont priés de s'inspirer des ouvrages suivants:

L'Ecole Nationale (FF. du Sacré-Coeur).

Devoir et pratique de l'Education nationale (Abbé P.-E. Gosselin).

D'une école à l'autre (Joseph Dansereau).

L'examen de conscience professionnelle de l'éducateur (C.-A. Shaffer).

Quelques raisons de nous corriger (A.-H. Tremblay).

Bréviaire du patriote canadien-français (Mgr Pâquet et Chan. Chartier).

L'Oiseau bleu.

Les Canadiens chez eux. (Librairie d'Action française.)

Les Sections Juvéniles par l'Oncle Jean

10—RELATIONS AVEC LES SOC. ST-JEAN-BAPTISTE. — Les sections juvéniles sont invitées à fournir leur concours aux sections paroissiales des Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans toutes les oeuvres nationales qui sont à leur portée; et les S. J. B. paroissiales sont priées de favoriser, par tous les moyens possibles, le travail des sections juvéniles.

11—LE CONSEIL DES SECTIONS. — La section est dirigée par un conseil élu par les membres au mois de septembre de chaque année et composé des officiers suivants: un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et trois conseillers.

12—DEVOIRS DU CONSEIL. — Le conseil prépare le programme de chaque réunion et étudie les moyens à prendre pour que la section atteigne aussi efficacement que possible, le but proposé.

13—DEVOIRS DU PRESIDENT. — Le président préside les réunions du conseil et de la section, présente le programme, fait les discours de bienvenue et de remerciement nécessaires.

14—DEVOIRS DU SECRETAIRE. — Le secrétaire prend des notes au cours des assemblées du conseil ou de la section, rédige ces notes et en fait lecture à la réunion suivante de la section.

15—LE DIRECTEUR. — La section a comme directeur le principal de l'école ou un instituteur nommé à cette fin par le principal.

16—DEVOIRS DU DIRECTEUR. — Le directeur assiste aux réunions de la section et du conseil et donne aux membres les avis nécessaires au bon fonctionnement de la section, en laissant à celle-ci toute l'initiative possible.

17—LE VISITEUR. — La S. St-Jean-Baptiste locale désigne l'un de ses membres comme visiteur de chaque section juvénile.

18—DEVOIRS DU VISITEUR. — Le visiteur fait rapport à la Saint-Jean-Baptiste locale du travail accompli par la section qu'il visite et donne à celle-ci des conseils appropriés.

19—CONGRES. — En mai de chaque année, les Sections juvéniles participent à un Congrès général.

20—ORGANE. — Le Royaume des Enfants au "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean.

PLAN DE PROGRAMME DES REUNIONS

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion.
4—Correspondance.
5—Instruction religieuse sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
6—Lecture expressive d'un beau passage.
7—Composition française sur un sujet approprié.
8—Histoire du Canada sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
9—Leçons de choses sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
10—Géographie sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
11—Rédaction, discours ou débat sur les événements actuels.
12—Chants canadiens.
13—Pièce patriotique jouée, parfois composée, par les élèves.
14—Propositions et voeux.
15—O Canada!

Prière d'ouverture

Sacré-Coeur de Jésus, Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vose chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

Serment d'honneur à la patrie

(Fr. Daniel, des Frères du Sacré-Coeur)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!

N.B.—Ce Serment, on peut le faire réciter par toute la Section, le président portant bien haut le drapeau Carillon Sacré-Coeur.

AU COIN DU FEU

Chronique destinée aux parents.

Je commence aujourd'hui une série de causeries au coin du feu. Tous les samedis, nous nous reverrons, n'est-ce pas?

Pourquoi cette chronique? Je pourrais vous répondre en mille; je préfère me résumer ainsi: Le but de ces lignes est d'aider les parents à faire comprendre aux enfants le sens d'un mot extraordinairement fécond, du point de vue catholique et du point de vue national, et ce mot est celui de FIERTE.

J'ai défini cent fois cette magnifique fleur, appelée aussi **honneur**. Mais il me semble que FIERTE, cause de l'honneur, sonne plus naturellement à l'âme de tous.

Ainsi, le père de famille, FIER de son titre, essaie de s'en rendre chaque jour de plus en plus digne.

Une maman qui élève ses enfants dans la FIERTE choisit parmi les meilleurs conseils et parmi les meilleurs exemples, et ne se permet et ne leur permet aucune pensée, expression, ni aucun geste vulgaires.

Un homme vraiment FIER est celui dont l'esprit, le coeur et la vie sont également au service des pensées comme des choses nobles.

Un patriote FIER pas plus qu'un Catholique FIER n'admettent ces vies doubles, ni pour le bien ni pour le mal, qui répugnent aux consciences éclairées et fortes.

Telle est cette FIERTE que je vous demande d'expliquer, ce soir, demain, et à tout instant, aux vôtres.

Veuillez entendre au sens chrétien le mot de FIERTE.

Donc, la FIERTE ici recommandée n'a rien à faire avec la vanité, péché et ridicule tout à la fois.

La FIERTE ne consiste pas à faire la roue et à se montrer.

La FIERTE à enseigner est celle qui reconnait Dieu auteur et fin de toutes choses; elle fait reconnaître Dieu avec ses attributs; elle donne à la religion la première place; elle oblige à faire fructifier les talents que Dieu nous a donnés, pour les lui retourner ou pour le bien de nos semblables; elle inspire l'horreur du faux, du laid, du mal sous toutes ses formes et maintient dans la volonté de diriger notre vie sous l'étoile de l'honneur, de la pureté, de la charité, du désintéressement.

La FIERTE que nous espérons voir grandir dans l'enfance et la jeunesse, c'est d'honorer un drapeau que rien ne doit souiller, que ce drapeau parle de religion, de patrie, de famille, etc.

C'est à la fois facile et difficile.

Et ici comme en toute chose, il faut commencer par le commencement et ne jamais s'arrêter en chemin.

Il est des parents qui n'ont pas de leçons et de reproches à lire sous ces lignes: ils font pleinement leur devoir. Aux autres de s'interroger et d'ajouter:

Je me mets dès aujourd'hui et je mets dès aujourd'hui les miens à l'école de la FIERTE, par amour de Dieu, de mes enfants, de ma race.

Oncle Jean.

Souvenir des vacances

Ils vous accompagneront sur les bancs de l'école. S'ils vous rappellent une vie de générosité, laissez-les réchauffer vos coeurs. S'ils parlent de fautes, laissez-vous travailler par le remords, qui est la voix du bon Dieu vous disant: Reviens au devoir, enfant pour qui j'ai donné mon divin Fils!

Heureux, ceux qui n'auront pas à rougir d'eux-mêmes; aussi heureux, ceux qui auront le courage de vouloir se corriger, et qui le feront avec empressement, énergie et persévérance!

Oncle JEAN

Que sera ce gros gourmand?

La vie m'a fait rencontrer un gourmand no 1. Je n'ai rien connu de plus dégoûtant. Egoïste, paresseux, hypocrite. C'est tout cela, un gourmand. On ne fait rien de bon avec cette espèce de ruminants. Autour de lui, personne ne s'en doute; mais les autres voient clair et s'en attristent. S'il ne se corrige pas à son âge d'écolier, c'est un insignifiant de plus à en registrer au Canada. Quelle plaie que les gourmands!

Soyez polis

Nous étions autrefois le peuple le plus poli du monde. Les gouverneurs anglais nous en faisaient le compliment. Il se peut aujourd'hui qu'il y ait quelque chose de changé. Reprenons-nous, n'est-ce pas? Demandez à vos parents et à vos maîtres de vous parler très souvent de politesse, de bienséances, etc.

Oncle JEAN

Des rationnements qui disparaissent

Dès la fin des hostilités dans le Pacifique, plusieurs règlements adoptés comme mesures de guerre ont été ou abolis complètement ou considérablement adoucis.

Parmi ceux qui affectaient le tourisme, il convient de mentionner tout spécialement le rationnement de la gazoline, qui a été suprimé le 15 août, au lendemain même de la victoire sur le Japon, et celui des munitions pour armes à feu, qui prendra fin le 31 août.

Dans le cas des munitions, l'approvisionnement pour les armes sportives n'est pas encore très considérable mais un procédé de distribution équitable a été adopté, afin que tous les chasseurs puissent se procurer la quantité dont ils ont strictement besoin.

On espère que le rationnement des pneus sera levé avant la fin de la présente année. D'ici là, le gouvernement adoucira graduellement les restrictions, afin de permettre à un plus grand nombre d'automobiles d'obtenir des pneus.

Prouvez
que vous êtes
Fiers,
en contribuant au
Sou de l'Ecole

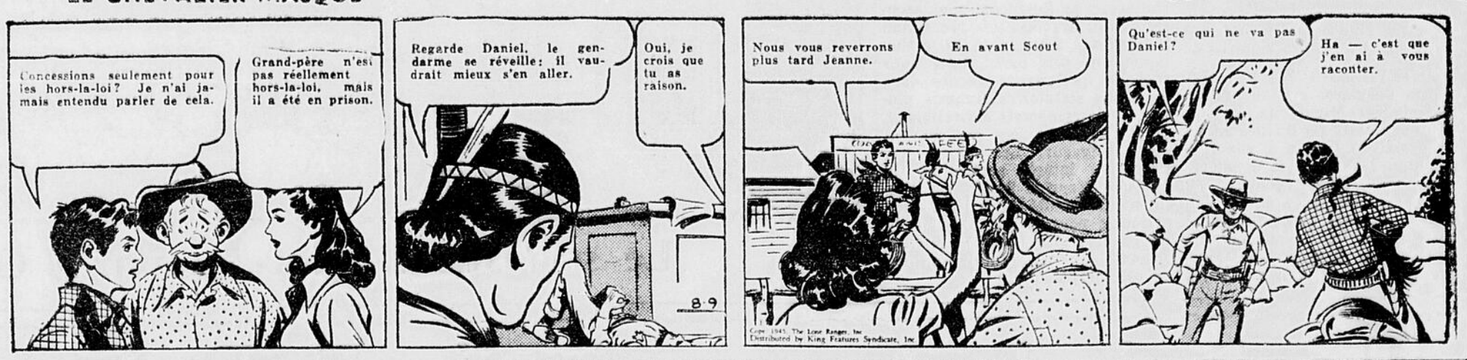
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Ministère du Secrétaire de la Province de Québec
HON. OMER COTE, Ministre, Secrétaire de la Province
JEAN BRUCHESI, Sous-ministre
ECOLE PROVINCIALE DE PAPETERIE
TROIS-RIVIERES, Qué.
OUVERTURE DES COURS
10 SEPTEMBRE 1945
Inscription: 3 au 10 sept.
La seule école au Canada entièrement consacrée à l'étude de la fabrication des pâtes et papiers.
COURS de trois années visant à la formation de compétences pour l'industrie papetière.
ADMISSION — Dixième année ou préparation équivalente.
Diplôme donnant droit à l'admission dans la Corporation des Techniciens Diplômés de la Province de Québec et au titre de Technicien.
Prospectus et renseignements sur demande.
Secrétariat: 2250, rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, P.Q.

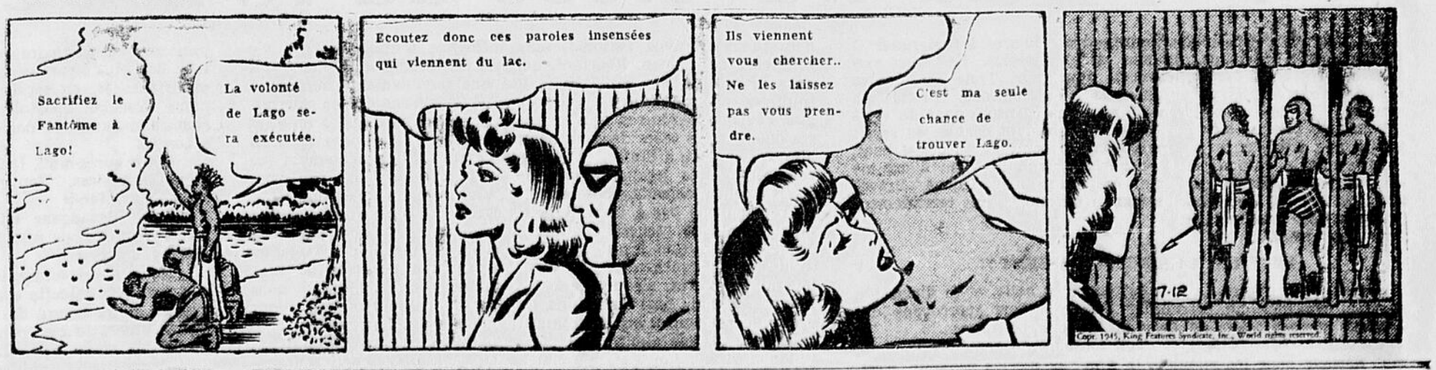
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

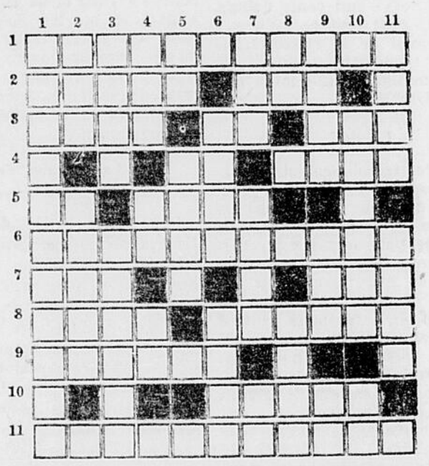
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui a rapport à la palestre.
2—Os de certains poissons—Choisi.
3—Guide — Possessif — Oiseau domestique.
4—Connu — Plus mauvais.
5—Terminaison — Patriote métis — Pendu dans l'ouest.
6—Qui appartient à une cicatrice.
7—Allez, en latin — Préfixe signifiant nouveau.
8—Couleur entre le vert et le bleu — Huile volatile.
9—Finesse méchante.
10—Grosse pluie subite et passagère.
11—De Tasmanie (fém.).

VERTICALEMENT

1—Qui participe.
2—Mesure agraire — Ordres prescrits des cérémonies de l'Eglise.
3—Peu rapide — Très certainement.
4—Saison — Coups de baguettes — Connu.
5—Pronom personnel — Paysage.
6—Suinter — Elément gazeux.
7—Roue à gorge d'une poulie — Sorte de petit citron — Conjonction négative.
8—Pronom personnel — Grand bassin naturel ou artificiel ayant issue libre vers la mer.
9—Pronom interrogatif — Fille de Cadmus — Préposition.
10—Qui n'est pas réel — Préposition.
11—Prince troyen — A une grande distance.

Solution du problème d'hier

P	A	T	O	U	I	L	L	A	R	D		
E	S	■	R	■	O	I	E	S	■	U		
T	E	R	■	I	N	■	■	■	U	R		
I	S	A	R	D	■	T	E	L	■	■		
L	■	N	■	E	L	E	V	E	U	R		
L	E	G	U	M	I	N	E	U	S	E		
E	R	E	S	■	N	I	■	■	■	V		
M	A	R	E	O	G	R	A	P	H	E		
E	T	■	R	U	E	■	N	O	I	R		
N	E	S	■	R	■	E	■	■	■	■		
T	R	E	S	S	A	I	L	L	I	R		

Bonne Fête

8 septembre 1945

Doran, Marie-Claire, 15 ans Casselman.
Massicotte, Yvan, 10 ans, Joliette.
Renaud, Claire, 11 ans, Ottawa.
Leslie, Eddy, 15 ans, Cornwall.
Chartrand, Huguette, 15 ans, Ottawa.
Richer, Omer, 10 ans, Espanola.
Piché, Ronald, 15 ans, Espanola.
Richer, Omer, 11 ans, Espanola.
Whissell, Paddy, 13 ans, Ottawa.
Tittley, Hélène, 12 ans, Montebello.
Tremblay, Robert, 12 ans, Bourget.
Plouffe, Annette, 11 ans, Gatineau, P.Q.

9 septembre 1945

Turpin, Thérèse, 15 ans, Eastview.
Poirier, Rhéal, 12 ans, Limoges.
Bélanger, Marcel-André, 13 ans, Ottawa.
Chatelain, Hermance, 12 ans, North-Bay.
Boyer, Jean-Paul, 12 ans, Vankleek-Hill.
Lapointe, William, 15 ans, Blind-River.
St-Onge Jeanne-d'Arc, 14 ans, Sudbury.
Chatelain, Jeannette, 15 ans, L'Orignal.
Parisien, Hector, 15 ans, L'Orignal.
Piette, André, 13 ans, St-Bernardin.

10 septembre 1945

Lamothe, Yolande, 15 ans, Ottawa.
Raymond, Solange, 15 ans, Rouyn.
Lamarre, Cécile, 11 ans, Ottawa.
Roy, Gabrielle, 11 ans, Treadwell.
Gibault, Alcide, 15 ans, Chrysler.
Brisson, Gérard, 15 ans, Casselman.
Talbot, Colleen, 13 ans, Whanapitae.
Villeneuve, René, 12 ans, Rockland.
St-Onge, Edouard, 10 ans, Espanola.
Bois, Patricia, 14 ans, Blind-River.
Malette, Jacqueline, 12 ans, L'Orignal.
McNicoll, Pierre, 4 ans, Ottawa.
Lapensée, Raymond, 4 ans, Plantagenet.
Méthot, Liliane, 7 ans, St-Bernardin.
Tellier, Léo, 14 ans, Belle-Rivière.
Gauthier, Jacques, 12 ans, Bourget.
Maurice, Guy, 8 ans, Gatineau.

11 septembre 1945

Cousineau, Monique, 14 ans, Sturgeon-F.
Fortin, Marie-de-Lourdes, 15 ans, Chapleau.
Chamberland, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Mainville, Roma, 13 ans, Chelmsford.
Périard, Pierrette, 11 ans, Papineauville.
Millette, Thérèse, 5 ans, Sudbury.
Deschamps, Paulette, 14 ans, Blind-River.
Montreuil, Roland, 9 ans, Ansonville.
Poisson, Arthur, 11 ans, Belle-Rivière.
Coupal, Louis, 6 ans, Casselman.
Séguin, Gérald, 12 ans, Glen Robertson, Ont.

Le cuir d'une seule peau de bouvillon suffit pour fabriquer toutes les pièces en cuir entrant dans l'équipement de six soldats.

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

A.J. FREIMAN LIMITED

Heures du magasin: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. tous les jours
Fermé à 1 h. p.m., les mercredis

$1.75 chacun

accessoires de pupitre en simili-cuir

NECESSAIRE DE BLOC-NOTES DE PUPITRE (pas de cliché), fait de simili-cuir agrémenté. Bordures brunes, ivoire ou bleues. Ce nécessaire comprend un sous-main buvard, un buvard commode (G), porte-enveloppes (F), et coupe-papier en plastique (H).

A ALBUM POUR INSTANTANES . . . pour conserver vos photographies de de vacances!

B GRAND ALBUM . . . de simili-cuir agrémenté, avec dos lacé d'une belle présentation. Brun, ivoire, bleu.

C LIVRE POUR TELEPHONE . . . pour conserver votre livre de téléphone.

D AGENDA A TELEPHONE . . . bloc-notes index et memo . . . commode pour votre pupitre.

E PORTEFEUILLE DE VOYAGE . . . contenant un sous-main buvard, des enveloppes et du papier. Se plie pour mettre dans votre sac de voyage!

Menus articles chez Freiman, rez-de-chaussée

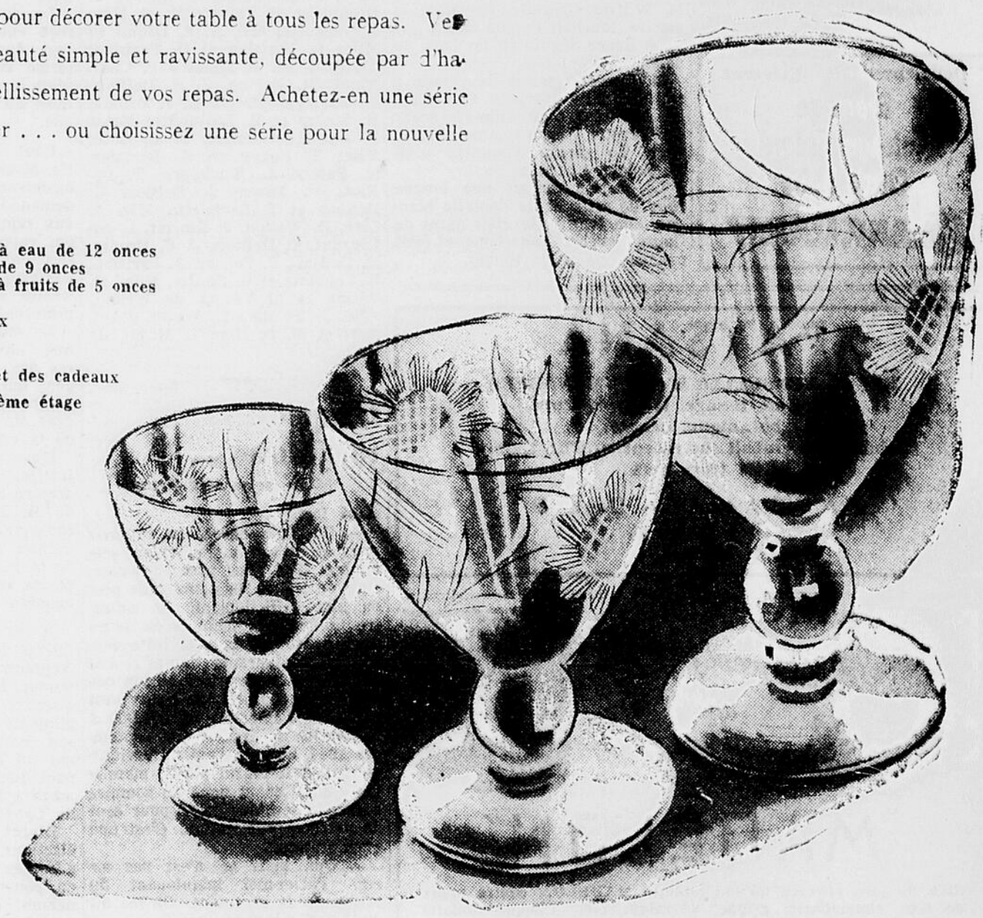
verrerie modèles "Susan"

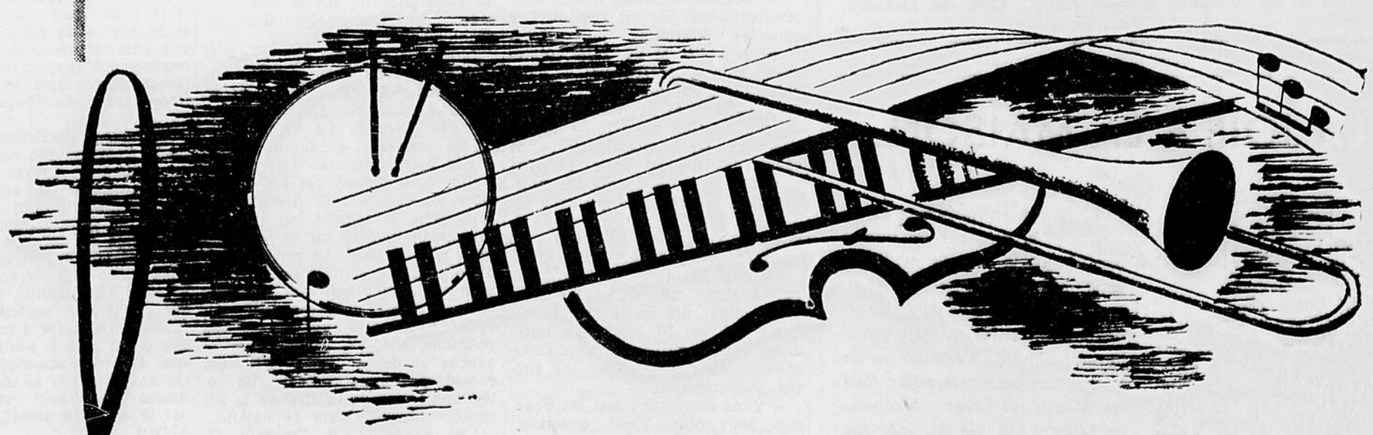
Chacun 1.00 plus la taxe

D'une belle présentation pour décorer votre table à tous les repas. Verrerie étincelante d'une beauté simple et ravissante, découpée par d'habiles artisans pour l'embellissement de vos repas. Achetez-en une série complète pour votre foyer . . . ou choisissez une série pour la nouvelle épousée!

- gobelets
- sorbets
- cocktails
- sherry
- verres à eau de 12 onces
- verres de 9 onces
- verres à fruits de 5 onces
- vins
- cordiaux

Rayon de la vaisselleries et des cadeaux chez Freiman, troisième étage





Les Studios de disques chez Freiman présentent

Alec Templeton sur disques

Rhapsody in Blue — Complète 1.58 — 2.75

Musical Portraits — Complets 2.75

1. Brunhilde Battle Cry —How It Might Be Sung By a Crooner — Mozart Matriculates. 75¢

2. Bach Tours Radio City —Sousa and Strauss in Reverse. 75¢

3. A Sultry Day in New York — Opera Presentation of South of the Border 75¢

Studio des disques chez Freiman—Troisième étage

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu le capitaine J. M. B. P. de Marbois, R.C.N. vendredi matin à Rideau Hall.

* * *

Mme H. E. Kendall, de la maison du Gouverneur, a déjeuné à Rideau-Hall, hier midi.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale, accompagnés de membres de leur suite, étaient présents à la garden-party donnée par le Haut-Commissaire du Royaume-Uni, à Earnscliffe.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur du Pérou et Mme A. Benavides et Mlles Carmen, Térésa et Isabel Benavides sont de retour à Ottawa, après un séjour à Norway-Bay.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur de Chine au Canada, le Dr Liu Shih-Shun, est parti hier en avion, pour Washington où il passera quelques jours.

* * *

Le très honorable Malcolm MacDonald, haut-commissaire pour le Royaume-Uni, a donné une garden-party, hier après-midi, à Earnscliffe.

* * *

Dimanche dernier, Mme H. Gauvreau était de passage à Ste-Anne-de-Beaupré, en pèlerinage. Elle était accompagnée de son fils Gérard, et son épouse, de Masham, et de sa belle-fille, Mme L.-M. Gauvreau.

* * *

M. et Mme John Boyle sont arrivés de New-York et passeront quelques semaines chez M. et Mme Frank Methot, frère et belle-soeur de Mme Boyle.

* * *

Les membres du club Q.T., ainsi qu'une trentaine d'invités se sont réunis à la résidence d'été de M. et Mme E. Trépanier, pour une épluchette de blé-d'inde. Chants, musique et danse mirent une note d'entrain. M. F. Halpin exécuta plusieurs numéros de chant, accompagné par MM. D. Chevrier et Jack Kinsella.

* * *

Mme Martin Scherwitz, de Chicago, passe trois semaines chez sa mère, Mme Maxime Larocque, de Val-des-Bois P.Q.

* * *

Mlle Claire Bélanger passe la fin de semaine, à Montréal.

* * *

Béland-Boulanger

M. Albert Boulanger, de Rivière-du-Loup, annonce le mariage de sa fille Andrée à M. René Béland, géologue, fils du notaire J.-H. Béland et de Mme Béland, de Cabano, co. Témiscouata. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le jeudi 20 septembre, en l'église St-Patrice de Rivière-du-Loup. Pas de faire-part.

* * *

Bélanger—Dompierre

M. et Mme Lorenzo Dompierre annoncent les fiançailles de leur fille, Alice, au sergent de section René Bélanger, fils de M. et Mme Pierre Bélanger, de Cornwall Ont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi 17 septembre, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull.

* * *

Levasseur-Malette

Mlle M.-J. Brazeau annonce le mariage de sa nièce, Cécile Malette d'Ottawa, fille de M. et Mme Arthur Malette tous deux décédés, à M. Edgar Levasseur, fils de M. et Mme Joseph Levasseur, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le lundi matin 8 octobre, en la chapelle Notre-Dame de la Basilique, à neuf heures et demie.

* * *

St-Laurent—Pigeon

En l'église St-Joseph de Hull, le mercredi 5 septembre, M. l'abbé Rodrigue Glaude a béni le mariage de Mlle Germaine Pigeon, fille de M. et Mme Euclide Pigeon, de Hull au caporal Marcel St-Laurent, fils de M. et Mme Honoré St-Laurent, de Hull. Les époux échangèrent des anneaux. Un beau programme musical fut exécuté par M. J. Bédard. MM. Roland Dompierre et A. Parker étaient solistes.

La mariée, au bras de son père, portait une robe en crêpe bleu turquoise ornée de dentelle ouvragée et un petit chapeau de même tissu avec voile retombant jusqu'à l'épaule. Son bouquet colonial se composait de roses "Sweetheart". Un loquet serti de perles, cadeau du marié, était son unique bijou. M. St-Laurent servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, une réception fut donnée chez les parents de la mariée, puis, dans l'après-midi, les époux partirent pour Québec et Truro, N.-E. Mme St-Laurent portait alors une robe en crêpe romain bleu marin avec feutre et accessoires de même teinte et un manteau de lainage rouge avec col de renard blanc et un corsage de roses.

M. et Mme St-Laurent demeureront à Hull.

* * *

Corriveau—Charette

En la basilique, le samedi 25 août, à huit heures, M. l'abbé Charles Demers a béni le mariage de Mlle Rita Charette fille de M. et Mme Oscar Charette, au cfn. Norman Corriveau, de Montréal. M. Wilfrid Charette, oncle de la mariée, touchait l'orgue tandis que Mme Roger Séguin fit les frais du chant.

M. Charette servit de témoin à sa fille. Mlle Mariette Corriveau, de Montréal était fille-d'honneur et Pierrette Vézina comme bouquetière. Le garçon d'honneur était M. Roland Charette.

La mariée portait une longue robe de satin et de dentelle blanche. Son long voile était garni de fleurs blanches. Son bouquet était composé de roses rouges.

A l'issue de la cérémonie, il y eut une réception à la demeure des parents de la mariée, 226, rue Cathcart.

Les mariés partirent ensuite pour leur voyage de noces à Val-Morin et à Montréal.

Pour voyager, Mme Corriveau portait un costume vert-mousse avec accessoires noirs. A leur retour ils demeureront à Ottawa.

M. et Mme Figeus, M. et Mme G. Gorman Mlle F. Lussier et M. André St-Antoine, de Montréal, étaient parmi les invités de l'extérieur.

* * *

De Blois—Rouleau

Le mariage de M. Guy DeBlois et de mademoiselle Cyprienne Rouleau eut lieu lundi dernier, en l'église de St-Isidore d'Alfred, Ontario.

La cérémonie fut bénie par l'abbé John Wheelan, vicaire à Buckingham et ami de la famille DeBlois.

Une grande messe fut chantée par les enfants de Marie d'Alfred, sous la direction de Mlle Alida Parisien, organiste.

Monsieur Gérald Boutet chanta le propre de la messe en grégorien, le Panis Angelicus de Cesar Franck et le cantique "Aux noces de Cana", après la messe.

Mlle Cyprienne Rouleau accompagnée de son père, portait une robe bleu-glace, de style parisien, un chapeau "cocher" en velours noir et des accessoires noirs. Son livre d'heures était garni de roses rouges. Monsieur Guy DeBlois était accompagné de son père.

Après la cérémonie un banquet fut servi à l'école industrielle sous la présidence d'honneur de monsieur le curé, l'abbé H. Laniel.

A la table d'honneur on remarquait : les abbés John Wheelan, J. Monty, P. Montour; les Rév. Frères Jérôme, Clovis, Hurbain, Justinien, Philippe et Barnabé, des Ecoles Chrétiennes; M. et Mme J. J. DeBlois parents du marié; M. et Mme Rouleau, parents de la mariée; M. et Mme R. Dubé de Chicoutimi.

Monsieur Gérald Boutet, agissant comme maître de cérémonie, dirigea les discours et les chansons et les chansons après le banquet.

Après les noces, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces, à Montréal, et de là s'embarquer pour une croisière au Saguenay.

Madame Guy DeBlois portait pour le voyage un costume vert mousse, garni de vison et des accessoires bruns.

En plus d'une centaine de parents et amis d'Alfred, on remarquait à la cérémonie et aux noces : de Montréal: Mmes I. Daoust, J. Drouin et C. Piquet; M. et Mme J. Guénette; MM. A. E. Daoust et Mlles G. Parisien et D. Parisien; d'Ottawa: M. et Mmes J.-P. Chartrand, M. Perron, J. J. DeBlois, M. Baril, E. Marcil, E. J. Drouin, H. St-Cyr et R. Laviolette; Mmes B. Gouin, F. Miron et L. Côté; Mlles T. Bohemier, A. Dostaler, M. Parent, L. Blackburn, T. DeBlois F. Miron, J. DeBlois G. DeBlois et T. Laviolette. MM. A. Côté, D. Walton, J. Rinfret, L. St-Laurent, C. DeBlois, J. C. Drouin, M. DeBlois, P. Poirier, A. Parisien, R. Lapointe et G. Boutet; Mlles M. Vézina et A. Vézina, de Wrightville; M. et Mme L. Amyot, d'Aylmer; et M. et Mme L. Miron, de Hull.

Fiançailles

M. et Mme Hormisdas Monette, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, LUCILLE, à M. Raoul GENDRON, fils de M. et Mme Louis Gendron, également de Hull. Le mariage sera célébré le 24 septembre en l'église Ste-Bernadette de Hull.

L'unité nationale . . .

(Suite de la première)

commerçante.

La déposition de nombreux rapports officiels et quelques interpellations précédèrent, à la Chambre basse, le débat sur le discours du Trône qui continuera lundi prochain. L'hon. John Bracken, chef de l'opposition, est le premier orateur au programme.

Plusieurs des grands accords internationaux que le Parlement canadien approuvera au cours de la présente session, furent déposés aux Communes à l'ouverture de la séance par le premier ministre Mackenzie King. Ces accords, la charte des nations unies, les accords monétaires de Bretton Woods, les accords sur l'aviation civile, le rapport final sur l'organisation des vivres et de l'agriculture, l'échange de notes avec les Etats-Unis concernant les services aériens et le projet Canol, l'échange de notes avec le Mexique et le Brésil au sujet du service militaire.

Le gouvernement donne des renseignements sur le sort des Canadiens qui ont été capturés à Hong-Kong aussitôt qu'il lui est possible d'en obtenir, a déclaré le premier ministre King, en réponse à une interpellation de l'hon. John Bracken, chef de l'opposition.

Le gouvernement canadien n'a reçu aucune représentation de la part des Etats-Unis pour mettre terme au tarif préférentiel qui régit le commerce entre les nations du Commonwealth britannique.

C'est ce que le premier ministre Mackenzie King a répondu également à M. Bracken qui avait demandé s'il fallait ajouter foi aux rapports des journaux qui ont rapporté que les Etats-Unis faisaient pression sur la Grande-Bretagne pour que le Commonwealth abandonne le tarif de la préférence impériale.

Le ministère de la justice fait une "equête sympathique" sur le cas des marins et autres jeunes gens qui ont été condamnés au pénitencier à la suite des désordres survenus à Halifax, le jour de la victoire contre l'Allemagne.

C'est ce que le ministre de la justice, l'hon. Louis St-Laurent, a déclaré en réponse à une question de M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake-Center. Ce dernier demandait si le ministère de la justice considérait de réduire les sentences qui ont été prononcées contre les coupables.

M. W. M. Benedickson, député libéral de Kenora-Rainy-River, entreprend son discours comme proposeur de l'adresse en réponse au discours du Trône. Après les compliments d'usage et l'évocation de son comté, il dit que l'honneur qui lui échoit, ainsi qu'au lieutenant Langlois, constitue un hommage à l'aviation et à la marine du Canada dont ils font partie.

Disant un mot des dernières élections, il déclare que le peuple a conservé le gouvernement King au pouvoir "parce qu'un gouvernement qui a tant accompli durant la guerre ne peut manquer de témoigner un même degré de sagesse et d'imagination dans les problèmes de la paix".

Le jeune député dit que le monde de 1938 s'est écroulé sous nos yeux. Un ordre nouveau se constitue. Le programme contenu dans le discours du Trône fournit la matière première sur laquelle les Communes doivent travailler pour donner cet ordre nouveau au Canada. Il déclare que pour cela, il compte sur le libéralisme et "même sur le libéralisme de la gauche". Le premier ministre King, contrairement aux jeunes hommes qui sont radicaux pour devenir conservateurs en vieillissant, est demeuré sur ses positions, à égale distance de la gauche et de la droite. "Il est considéré comme radical d'un côté, tandis que de l'autre on le dit conservateur", ajoute le député.

"M. King", dit-il, "remplit l'idéal de ceux qui veulent l'avancement du pays, mais qui ne sont pas disposés à voir détruire complètement le système qui nous a bien servi jusqu'ici".

Le proposeur parle ensuite de l'effort de guerre du Canada, disant que les Canadiens eux-mêmes n'en mesurent pas toute l'immense étendue, pas plus qu'ils ne mesurent la nouvelle grandeur de leur pays aussi bien que les étrangers. "Ce n'est pas par hasard ou par politesse," dit-il, "que les plus grands personnages du monde viennent au Canada".

"Notre pays est devenu une grande nation depuis 1939", poursuit-il. "Dans des conversations privées, j'ai souvent entendu exposer la sorte particulière d'isolationnisme que nous avons au Canada. Elle découle naturellement du fait que nous n'avons pas d'ambition comme nation, que nous ne convoitons pas le territoire des autres et que nous sommes satisfaits de garder la paix sans nous mêler des affaires des autres.

"Tout cela est fort bien et beaucoup, de Canadiens pensent de cette façon. Mais, que nous aimions cela ou non, nous devons faire face au fait que les réalisations du Canada durant la guerre ont élevé notre pays à une stature beaucoup plus considérable, que le Canada n'est pas une annexe nord-américaine des Etats-Unis, ni une colonie de la Grande-Bretagne. Que nous aimions cela ou non, nous sommes devenus une grande nation respectée, qui est le porte-parole pour tout ce qui a de meilleur dans l'univers qui doit émerger de l'holocauste.

"Ce fait est reconnu beaucoup plus à l'étranger que parmi nous".

M. Benedickson poursuit que, comme grande nation, le Canada a des obligations envers les autres pays qui ont besoin d'être approvisionnés. Moralement, le Canada doit exercer son influence pour protéger la paix. Socialement, le Canada doit appliquer des réformes domestiques qui seront un exemple pour le reste du monde. Economiquement, le Canada doit démontrer que notre système de liberté peut fonctionner.

En terminant, le proposeur fait deux suggestions concernant les vétérans. Il regrette que l'aviation et la marine ne conservent pas un plus grand nombre d'hommes qui voudraient rester dans le service permanent. Il demande que les vétérans aient la priorité sur les maisons en construction.

Le discours de Langlois

Se levant pour appuyer la proposition du chef d'escadrille Benedickson, le lieutenant de vaisseau Léopold Langlois félicite d'abord son collègue, adresse ses félicitations au nouveau président de la Chambre, l'hon. Gaspard Fauteux, ainsi qu'au premier ministre, dont il fait l'éloge. Il souligne la confiance dont le peuple canadien a entouré M. King aux heures les plus tragiques de notre histoire et les qualités qui permettent au chef libéral de savoir s'entourer de bons collaborateurs et de les garder. Parmi ces collaborateurs, il mentionne tout particulièrement l'hon. Louis-St-Laurent, ministre de la justice. Il félicite également le benjamin du Cabinet, l'hon. H.-F.-G. Bridges, ministre des Pêcheries, et un autre membre de la marine royale canadienne, le chauffeur de première classe Donald-S. Moore, député de Churchill.

Le lieutenant Langlois parle ensuite avec émotion de son comté de Gaspé, "le plus vieux coin du pays au point de vue historique". Il évoque l'arrivée de Jacques Cartier en 1534, il décrit les beautés de la péninsule gaspésienne, fait un tableau de sa population mixte et des rudes travaux auxquels elle se livre sur la ferme, dans les bois et dans les pêcheries. Il regrette le manque de communication qui retarde le développement de cette contrée. Mais le manque de contacts avec le reste du pays n'a pas empêché les Gaspésiens d'accourir sous les drapeaux et de donner de nombreux héros qui se sont illustrés à Hong-Kong, à Dieppe, en Afrique, en Sicile, en Italie, en Normandie et sur les autres théâtres de guerre européens. La Gaspésie a fourni autant de militaires des trois armes que n'importe quelle autre région du pays, elle a souscrit aux emprunts de la Victoire comme aux appels de la Croix-Rouge et consenti tous les sacrifices pour contribuer à la victoire.

Ce tableau de l'effort de guerre de la Gaspésie est une miniature de l'effort de guerre gigantesque que le Canada a accompli sous l'habile direction du premier ministre qui a su garder notre peuple ferme et uni dans cette lutte gigantesque. Le lieutenant Langlois rend ici témoignage aux héros de la bataille de l'Atlantique, dont la "contribution à la victoire finale fut d'une valeur incalculable". Et il souligne en passant l'oeuvre accomplie par l'ancie nministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, et continuée par le ministre actuel, l'hon. D.-C. Abbott.

Le lieutenant dit toute la reconnaissance que nous devons avoir à nos soldats, marins et aviateurs, comme aux femmes canadiennes qui ont si admirablement secondé leurs hommes. Il félicite le gouvernement de vouloir commémorer par des monuments durables le souvenir de nos morts, mais, dit-il, "le plus beau monument que l'on puisse élever à nos braves est de concrétiser l'idéal pour lequel ils sont tombés".

Le député de Gaspé demande ensuite comment gagner la paix après avoir gagné la guerre. Et il répond: "En contribuant à l'entente et à la coopération entre les nations éprises des principes de liberté, base de notre civilisation démocratique". "Notre pays a déjà fait un grand pas dans ce sens, dit-il, lors de la conférence de San-Francisco, dont cette Chambre sera appelé à sanctionner les décisions." Et il fait l'éloge des délégués qui ont représenté le Canada à cette conférence sous la direction de M. King. Il souhaite que notre pays continue dans cette voie, qu'il soit tenu au courant des décisions prises entre nations petites ou grandes et qu'il réclame avec fermeté la place qui nous a été "acquise par le sacrifice de milliers de jeunes vies canadiennes, et l'effort de guerre magnifique de tout notre pays".

Remarquant que les principes de liberté qui doivent servir de base à la paix mondiale s'appliquent également che nous, le lieutenant Langlois signale l'oeuvre accomplie dans ce sens par le premier ministre actuel, qui a "contribué avec tant d'adresse et tant de fermeté, en multiples occasions, à réaliser l'union des deux races, union qui vient de subir sa plus lourde épreuve au cours des années de guerre et qui vient, pour la seconde fois en un quart de siècle, d'être scellée dans le sang de nos fils".

Un drapeau national

Le député de Gaspé poursuit en disant que l'unité de la nation canadienne doit être symbolisée par un drapeau et un hymne officiels. Le discours du Trône annonce l'étude d'un projet de drapeau. Il faut espérer que le second projet ne tardera pas.

"Pour développer chez tout sujet de notre pays, à quelque groupe ethnique qu'il appartienne, la fierté légitime d'être citoyen canadien, tout court, il faut lui donner des ymboles concrets de sa citoyenneté canadienne. Un drapeau et un hymne national constituent les plus beaux de ces symboles et serviront de stimulants à notre culte de la patrie."

Le député dit qu'une fois ces deux grands projets réalisés, les éducateurs dans les neuf provinces du pays devraient s'entendre pour étudier un autre projet non moins important, "celui de donner à notre jeunesse étudiante un volume d'histoire du Canada uniforme".

"Non pas une histoire chambardée", dit-il, "pour ne pas déplaire à certains tempéraments chatouilleux, mais une histoire impartiale et complète. Chaque citoyen de notre pays aura tout à gagner à apprendre cette histoire commune aux deux grandes races qui forment notre nation." Les éducateurs ont toujours donné une grande de importance à l'enseignement de l'histoire. "Si nous dépouillons l'histoire de faits importants", poursuit-il, "nous lui enlevons du fait même sa valeur formatrice. C'est en apprenant les exploits comme les erreurs du passé que nous réussirons à former une âme vraiment canadienne".

Le secondeur étudie ensuite les diverses mesures prises par le gouvernement pour assurer la reconstruction économique du pays et tout particulièrement la réhabilitation des combattants. Il signale que plusieurs des mesures sociales nécessitent la coopération des provinces et du fédéral, souhaitant que la conférence interprovinciale "ait un dénouement heureux pour l'avenir du pays".

La prospérité et la paix entre les nations seront assurées par le développement des relations commerciales.

"L'augmentation de nos exportations et de nos importations", poursuit le député, "nécessitera bientôt l'établissement d'une flotte canadienne de cargos océaniques modernes. Une pareille marine marchande ajouterait à la prospérité du Canada, car elle donnerait du travail aux équipages et aux travailleurs des chantiers maritimes. Notre pays vient immédiatement après les Etats-Unis pour la construction des cargos. Le maintien d'une marine exigerait la création d'écoles nautiques pour la préparation d'un personnel qualifié. L'architecture navale et le génie naval seraient d'autres carrières ouvertes aux jeunes Canadiens".

Le député développe sa suggestion, en exposant que le Canada est essentiellement un pays maritime, baigné par deux océans et jouissant d'une voie maritime intérieure qui va au coeur du territoire. "Nous devons utiliser ces avantages avec plus de profit", Il réclame des meilleurs ports pour les petits navires engagés dans le cabotage, sur le St-Laurent. Les pêcheurs veulent aussi de meilleurs hâvres, des services météorologiques ainsi qu'un plan d'assurance pour les petits navires que les compagnies privées ne veulent pas assurer.

Le jeune député termine par cette prière: "Je prie Dieu qui nous a donné la victoire et la paix de nous guider dans nos efforts pour sauvegarder cette paix dans le domaine international et à l'intérieur même de notre pays."

L'hon. John Bracken, leader de l'Opposition, a chaleureusement félicité les deux jeunes orateurs, disant qu'ils apporteront un apport constructif aux travaux des Communes. Puis, il a ajourné le débat et c'est lui qui aura la parole, lundi prochain.

On peut toujours . . .

(Suite de la 1ère page)

aussi fort ?

— On doit encore y recourir mais beaucoup moins qu'en septembre 1944. Les prix on baissé, mais on trouve les denrées de plus en plus difficilement. Le ministre du ravitaillement a eu beaucoup de succès dans sa lutte contre les restaurants "noirs". Les restaurateurs surpris à servir des repas de 1,000 et 1,500 francs sont passibles d'amendes de 200,000 à 20,000,000 de francs. En septembre 1944, 80 pour cent du ravitaillement était fourni par le marché noir. Manitenant nous lui sommes encore redevables de 40 pour cent de notre consommation. C'est une amélioration.

— Oui, mais ce n'est pas assez. Parlez-moi maintenant du problème du logement. On me dit qu'il est très sérieux.

— Tous les grands hôtels sont réquisitionnés par les armées. Les déportés politiques, les prisonniers rapatriés et les Juifs réintègrent leurs appartements et ceux qui les avaient loués en l'absence des locataires se trouvent à la rue. La construction est arrêtée depuis cinq ans, les bombardements ont causé des dégâts dans certains quartiers. Ajoutez à cela des sinistrés de la Normandie qui sont venus chercher un gite de la capitale, et vous avez une crise de logement de première classe.

— C'est exact, et des Parisiens qui avaient trouvé un appartement m'ont dit qu'ils avaient dû glisser 15 ou 20 billets de mille dans la main de la concierge Croyez-vous, en général, que les choses s'arrangeront ?

— Vous connaissez mal les Français pour poser cette question ! Nous avons souffert pendant cinq ans, nous pouvons bien attendre quelques mois encore. S'il nous manque bien des choses, nous avons la consolation d'avoir du bon pain, beaucoup moins noir qu'en 1944, alors que la proportion de son était de 80 pour cent. Aujourd'hui, elle est de 30 pour cent, et la ration journalière est plus que suffisante.

— Cela aide un peu à votre moral, n'est-ce pas ?

— Bien sûr, mais la vie est loin d'être rose. D'un côté, l'esprit est moins tendu et le sommeil plus calme à cause de l'arrêt des hombardements et de la réalisation que la guerre est finie. Mais les sommes excessives qu'il faut dépenser pour nourrir sa famille, le manque de variété dans le ravitaillement, les maigres rations de tabac, la perspective d'un hiver plein de frissons, tout cela est loin de porter au sourire. Et remarquez bien, on ne m'a jamais considérée comme pessimiste . . .

Procès à Nuremberg et ailleurs

(Suite de la première page)

bre dans la ville qui fut pendant plusieurs années la scène du congrès annuel du parti nazi.

Nuremberg servira de modèle Après quoi, les meurtriers et conspirateurs de moindre importance seront jugés — plusieurs le seront probablement sur les lieux mêmes de leurs crimes, entre autres en droits à Varsovie où la Gestapo incendia le Ghetto tout entier.

On a recueilli des tonnes de documents allemands. Les enquêteurs croient que plusieurs Allemands ont écrit leurs propre arrêts de mort qui seront acceptés.

On offrira en plus des photographies. Au seul photographe particulier d'Hitler, les Alliés ont pris une vingtaine de volumes de photographis qui confondront les Nazis dans leur culpabilité.

Objectif fixé . . .

(Suite de la 1ère page)

Leggett. Le président de la campagne est M. James-J. Lyons. Par courtoisie des autorités de la Compagnie canadienne des hôtels Ford, le quartier général occupera un local à l'hôtel Lord Elgin.

"Au cours de la guerre, déclara le porte-parole, à mesure que de nouveaux problèmes et de nouveaux besoins se faisaient sentir, les divers services de la Caisse de bienfaisance ont dû étendre leur rayon d'action à un nombre sans cesse croissant de familles et d'individus.

Et ils ont dû le faire en dépit de nombreux obstacles, comme le manque de personnel, des locaux défectueux et en fin de compte des fonds insuffisants. Ces obstacles ont entravé leur marche et les ont empêchés dans certains cas de faire tout le bien qu'ils voulaient.

Les problèmes qui ont nécessité cette extension de nos services n'ont pas disparu, bien au contraire, non plus que les obstacles. Et, en outre, comme nous en somme à une période de transition, le passage de l'état de guerre à l'état de paix crée de nouveaux problèmes dont la solution exige l'habileté de travailleurs sociaux expérimentés."

L'une des plus importantes sections de la Caisse de bienfaisance est celle de l'Aide à l'enfance et le porte-parole, pour citer un exemple, déclare qu'on s'est occupé l'an dernier de plus d'enfants délaissés que jamais.

Parmi les autres oeuvres qui figurent au rôle impressionnant de la Caisse se trouvent:

les soins à domicile. On manque encore d'espace dans les hôpitaux. Et, d'autre part, le nombre de familles dont on doit s'occuper croit toujours, et de telle sorte que le nombre des travailleurs sociaux s'avère insuffisant. Plus de familles en effet n'ont plus le temps de se consacrer entièrement à leurs affaires domestiques. Les militaires doivent se réadapter à la vie civile et la pénurie de logements, ainsi que le taux plus élevé du coût de la vie, ont empire la situation;

les centres de recréation pour les enfants de familles pauvres. Comme dans le cas précédent, il faudra encore agrandir le rayon d'action et le personnel des organisations dont cette oeuvre relève

l'aide aux infirmes et aux aveugles, les orphelinats. Ici également le coût de la vie et la pénurie de logements ont multiplié les problèmes.

Appel pressant

"Ces exemples donnent peut-être une idée du travail qu'il reste à faire ou qui viendra par surcroît. Plus que jamais avons-nous besoin de l'aide de la population de notre ville. Grâce à sa générosité, nous avons dépasse notre objectif l'an dernier. Nous escomptons donc que cette année les citoyens d'Ottawa seront plus que jamais disposés à permettre à la Caisse de bienfaisance de poursuivre son travail."

Le journal "Le Droit" se joint aux organisateurs de la campagne dans leur appel à la population d'Ottawa pour que nos oeuvres de charité et de secours puissent poursuivre leur oeuvre bienfaisante qui est tout entière au profit de la communauté.

Raffermissons nos oeuvres. — Donnons notre appui à la Caisse de Bienfaisance.

Terre-Neuve est la plus ancienne colonie du Commonwealth britannique.

* * *

La majorité des émeraudes dans le monde viennent de la Colombie.

* * *

La pupart des noix sont pus digestibels grillées que nature.

Délicieusement différent

Fromage Cottage Crémé Clark Dairy

CLARK DAIRY

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D

Case Postale 25

Montréal.

"MADELON"

Rien de plus efficace qu'une tablette MADELON contre maux de tête rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enr'g" 6296, rue St-André à Montréal

LA JOIE À LA MAISON . . .

L'ange de la maison, c'est la femme; si elle est en bonne santé tout le monde est heureux, c'est le paradis ! Mais qu'elle soit malade, la maison devient un enfer, il faut absolument l'oeil de l'épouse ou de la maman pour surveiller tous les détails du foyer. Malheureusement, la vie du ménage lui apporte de bien dures épreuves pour sa santé; elle devient fatiguée, épuisée, mais elle doit retrouver rapidement ses forces, sa bonne humeur, son activité. Comment? Tout simplement en prenant les bonnes PILULES ROUGES aux premières manifestations de: pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Les bonnes PILULES ROUGES donnent appétit, sang rouge et riche, forces et nerfs solides. Depuis près de 50 ans, elles ont fait du bien à des milliers et des milliers de jeunes filles et de femmes !

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

PALETOTS ET COMPLETS D'AUTOMNE

Faites nettoyer vos vêtements à sec avant la venue des jours froids.

Téléphonez-nous

PATTONS

Limited

Le meilleur magasin à Ottawa.

123, Bank 1200, Wellington

3-1872 2-2800

Buckingham Shoe Store

Nous vendons des souliers confortables et d'apparat pour dames. Souliers et bottines de travail pour hommes. Nous avons aussi un assortiment complet de chaussures, caoutchoucs et culottes pour enfants.

BUCKINGHAM SHOE STORE

69, rue Principale — BUCKINGHAM, P.Q.

(Vis-à-vis du Studio Léger)

Bonne vue... Bonne apparence!

Les yeux qui louchent nuisent à l'apparence d'une jolie fille. Faites-vous ajuster scientifiquement des lunettes conformes par notre optométriste breveté. Elles restaureront votre belle apparence!

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!

PERPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2823

(5)

NOUVELLES HEURES DU MAGASIN :

9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Fermé, les mercredis à 1 h. p.m.

LUNDI, chez CAPLAN

Nouveaux Paletots d'automne

Nous avons la meilleure collection de paletots d'automne en ville, pour vous. L'assortiment le plus varié possible, en tissus domestiques et importés; tweeds donégal ou chevronnés, polos et tissu covert. Modèles droits avec boutons ou devant patte (fly); quelques-uns avec collets balmacan. Tailles 33 à 42.

$19.50 à $32.50

Nouveaux CHAPEAUX d'automne

Venant d'être dépaquetés! Nouveaux feutres fourrure pour l'automne. Pointures 6¾ à 7¾.

- Stetson Premier ... $8.50
- Lord Biltmore ... $7.50
- Morgan Imperial ... $7.50
- Royal Biltmore ... $6.00
- Brock par Stetson $6.00
- Wolfe par Morgan $6.00
- Morgan spécial ... $5.00

Caplan's

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

Un chef-d'oeuvre de Verdi à Radio-Canada, mardi soir, à 9h.00

"La Traviata" mettant en vedette Marthe Lapointe et L. Simoneau

Avec Lionel Daunais et Gertrude Dussault — La première représentation

"La Traviata", un des nombreux chefs-doeuvre de Verdi, sera à l'affiche au programme de l'Heure du Concert, mardi, le 11 septembre à 9 h. 00. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada dirigera l'émission

Les rôles principaux seront chantés par Marthe Lapointe et Léopold Simoneau. Les autres seront Lionel Daunais (Germont); Gertrude Dussault (Anina); François Brunet (Gaston de Letorières) Albert Viau (Baron Douphol); David Rochette (Marquis d'Obigny).

L'opéra est en trois actes. La musique est de Giuseppe Verdi et le livret de Francesco M. Piave, d'après la pièce d'Alexandre Dumas, fils, "La Dame aux Camélias". C'est l'histoire de Violette, reine du demi-monde parisien, qui, souffrant de tuberculose, sacrifie son amour pour Alfred, à la demande du père de ce dernier. Les deux amants se retrouvent au moment où Violette va mourir.

L'oeuvre eut sa première au théâtre de La Fenice, à Venise, le 6 mars, 1853. Elle fut représentée pour la première fois aux Etats-Unis, à l'Académie de Musique, de New-York, le 3 décembre, 1856. Elle fut reprise pour Caruso et Sembrich au Metropolitan en 1909. C'est le 1er décembre 1916 que Galli-Curci obtint son fameux succès dans son rôle de Violette, à Chicago.

La première de "La Traviata" fut un four magistral. Ils se peut que la cause de cette faillite fut que le drame était déjà trop connu et que les personnages étaient vêtus de costumes de l'époque, ce qui était nouveau à l'opéra où on représentait toujours des scènes des siècles passés. Mais les principales causes sont les suivantes. Le premier ténor était aphone ce soir là et la soprano qui jouait le rôle de Violette pesait plus de deux cents livres. Evidemment quand, au dernier acte, le docteur annonce qu'elle se meurt de consomption, la salle fut prise d'un fou-rire. L'année suivante la pièce fut jouée dans des costumes de l'époque de Louis XIV. Cette fois le succès fut complet et depuis, chaque représentation a obtenu la faveur du public.

Les principaux airs sont: "Un di felice", duo d'amour chanté au premier acte par Violette et Alfred; "Ah, fors'è lui", le rêve brisé de Violette; "Di Provenza il mar", où le père d'Alfred lui demande de revenir à la maison; "Parigi o cara", que chante Violette sur son lit de mort.

Giuseppe Verdi

Giuseppe Verdi naquit le 10 octobre 1813, à Roncole, un petit village près de la ville de Busseto, dans l'ancien grand duché de Parme. Il n'était donc âgé que de quelques années de plus que Richard Wagner. Sa jeunesse et son éducation musicale eurent lieu en pleine période de révolte où l'Italie cherchait à se séparer du joug autrichien. Ses parents avaient peu d'argent et trouvaient de quoi subvenir aux besoins du foyer dans la gérance d'un petit hôtel.

Il était encore très jeune quand on lui offrit la place d'organiste à Roncole. Il jouit bientôt d'une grande réputation d'enfant prodige dans tous les alentours.

Busseto possédait un petit orchestre amateur sous la direction de Provesi. Or il se trouvait dans le groupe un musicien qui était un ami très intime du père de Verdi. Son nom était Barezzi et il dirigeait une petite distillerie. Quand Giuseppe eut terminé son stage à l'école il vint travailler avec Barezzi qui le soigna comme s'il eut été son propre enfant. Il lui procura un piano de marque viennoise, un trésor pour l'époque.

Quelque temps après, la ville de Busseto lui offrit une petite bourse qui lui permit d'aller étudier à Milan. Cependant le Conservatoire de Milan lui refusa l'entrée sous prétexte qu'il lui manquait la formation nécessaire. Verdi ne se découragea pas et demeura à Milan où il étudia avec Vincenzo Lavigna, chef d'orchestre à La Scala, grand opéra de Milan.

A la mort de Provesi, en 1833, Verdi fut invité à prendre la direction du petit orchestre de Busseto et à devenir organiste à la cathédrale. Il épousa bientôt la fille de son protecteur Barezzi, Margherita, qu'il avait aimé en silence depuis plusieurs années.

En 1837, il partit pour Milan avec son épouse et ses deux garçons, pour y faire du travail d'opéra. Il y rencontra le jeune poète de dix-neuf ans Temistocle Solera et présenta, à La Scala, en 1839, son premier opéra, "Oberto, conte di San Bonifacio". Il se mit aussitôt à écrire un opéra comique qu'on lui avait commandé. Mais le malheur frappa son foyer. En l'espace de deux ans sa femme mourut, de même que ses deux enfants. Il revint à Busseto après cette triste expérience et le four de son opéra comique.

A la demande du directeur de La Scala il retourna à Milan pour y travailler un nouvel opéra auteur d'un livret qui avait été rejeté par Otta Nicolai. Il présenta la nouvelle oeuvre le 9 mars 1842 et le "Nabucco" eut un succès inespéré. La première soprano était Giuseppina Strepponi, qui devait devenir plus tard la deuxième femme de Verdi.

En février 1843 il offrit à une critique enthousiaste "I Lombardi". En 1851, avant la première de "Rigoletto", il avait déjà onze opéras à son nom. On vit à l'affiche ensuite "Il Trovatore" (1853) et "La Traviata" (1851.)

Un immense succès était encore à venir. C'était "Aïda". Cette oeuvre fut commandée par le vice-roi d'Egypte, terminée en 1869 et représentée au Caire en 1871. Pendant les 18 ans qui suivirent Verdi ne produisit rien. Enfin il présenta "Othello" qui eut un retentissement mondial. En 1898, à quatre-vingts ans, il écrivit "Falstaff" un des plus délicieux opéras comiques italiens.

Il finit ses jours à sa villa de Sant' Agata, près de Busseto. Il mourut à Milan le 27 janvier 1901.

Radio-Carabin

Cette émission des plus populaires passera maintenant le mercredi de 9 h.00 à 10 h. 00 à partir de la semaine prochaine. Dorénavant tous les mercredis soirs, à partir du mercredi 12 septembre, les Carabins auront une émission d'une heure.

L'artiste invitée au programme de mercredi prochain est ROLAND DE DION, soprano lyrique. On entendra aussi les duettistes Gareau-Coutu, l'orchestre de Maurice Meerte, les Carabiniers du Mont-Royal et plusieurs sketches dramatiques et comiques.

Deux célèbres artistes au Concert-Promenade

LILY PONS, vedette du Metropolitan, qui chantera le rôle titre de Lakmé, opéra en trois actes de Léo Delibes, le 17 septembre prochain à l'Auditorium d'Ottawa, alors que la compagnie France-Film présentera une soirée d'opéra.

Le grand pianiste polonais, ARTUR RUBINSTEIN, qui ouvrira la série des Concerts Tremblay, au Capitol, le mercredi 31 octobre prochain.

FRANK MUNN, ténor, artiste du programme "Album of Familiar Music" reprend sa place à l'émission du dimanche soir à 9 h. 30, après quelques semaines de vacances. Ce programme passe sur le réseau national de Radio-Canada.

Le concours se terminera le 15 septembre

Les directeurs du concours littéraire de Radio-Canada avisent tous les intéressés que le concours se terminera le 15 septembre prochain et qu'il est important que tous les textes parviennent avant cette date.

Ceux qui ont préparé des textes à soumettre à ce concours sont priés de prendre note que les retardataires seront éliminés. Tout envoi doit être recommandé et adressé à la secrétaire, Mlle Louise Simard, 1440 St-Catherine ouest, Montréal, avant le 15 septembre.

Une oeuvre de Thériault

Le Théâtre de Radio-Canada met à l'affiche jeudi soir prochain de 9 h. 00 à 10 h. 00, une grande primeure écrite spécialement pour le théâtre radiophonique, "Adele", oeuvre nouvelle de Yves Thériault, auteur de "Contes pour un homme seul".

Le nouveau système de "modulation en fréquence" offre de grands avantages

Une explication de L. L'Allier, de Radio-Canada — Premières expériences

M. Lucien L'Allier, membre de la Corporation des Ingénieurs diplômés du Québec et ingénieur régional de Radio-Canada, vient de donner dans une causerie sur les ondes, des explications fort intéressantes sur la modulation en fréquence. Le nouveau système attire partout l'attention des auditeurs et, cela va sans dire, des personnels techniques et artistiques de la radio.

Aussi, pour répondre à la demande des lecteurs, voici ce qu'en a dit M. L'Allier.

"En radio, on peut définir la modulation comme la variation de l'onde électro-magnétique de telle façon qu'elle contienne le programme à transmettre.

Dans le système de modulation présentement utilisé et qu'on nomme "modulation de l'amplitude", l'amplitude de l'onde porteuse varie suivant la fréquence des sons produits devant le microphone. La fréquence de l'onde porteuse reste invariable.

Dans le système de modulation nouveau qu'on appelle "modulation en fréquence", la puissance de l'onde porteuse demeure constante, pendant que sa fréquence varie plus ou moins rapidement suivant la fréquence des sons produits devant le microphone.

Les différences fondamentales entre les deux systèmes, au point de vue technique, sont donc dans le premier cas, la modulation de l'amplitude, la fréquence de l'onde porteuse est fixe et l'amplitude variable; dans l'autre cas, la modulation en fréquence que l'on appelle communément FM, la fréquence est variable et l'amplitude et l'amplitude constante.

Pour les propriétaires de postes de radio, afin d'adopter le nouveau système, il leur suffira d'installer un émetteur construit pour la modulation en fréquence. C'est ce que la Société Radio-Canada a fait il y a quelques mois. Un poste émetteur de 100 watts qui opère à la fréquence de 45.5 megacycles est installé présentement dans l'édifice Keefer. L'antenne d'émission est placée sur le toit. Cet émetteur sert à des fins expérimentales. Plus tard Radio-Canada projette d'installer un poste émetteur au sommet du Mont-Royal. La nouvelle antenne sera considérablement plus haute que l'antenne présente et la puissance étant aussi augmentée plusieurs fois, le rayonnement de ce poste sera considérable. L'émetteur présentement en usage couvre l'Ile de Montréal et a été entendu jusqu'à St-Hyacinthe. Des programmes réguliers, produits par les studios de Radio-Canada sont transmis par fil jusqu'à l'émetteur. C'est donc dire que le nouveau système peut fonctionner avec les studios et les fils que nous possédons déjà.

Quant à l'auditeur, s'il veut écouter ce nouveau poste, il lui faudra se procurer un récepteur construit pour la modulation en fréquence. Déjà les manufacturiers ont commencé d'en fabriquer, quoique sur une très petite échelle; nous sommes encore au stage expérimental, mais il n'est pas douteux que d'ici la fin de l'année, des récepteurs combinés pour la réception des ondes modulées en amplitude et des ondes modulées en fréquence seront disponibles.

Si le nouveau système est adopté, cela ne veut pas dire que l'ancien système sera abandonné. Loin de là, car l'un et l'autre ont un rôle à jouer dans l'avenir. Les postes AM continueront d'être utilisés avec une puissance très élevée pour servir les auditeurs qui habitent les régions éloignées des grands centres. Les postes FM (modulation en fréquence) seront employés pour donner le meilleur service possible dans les centres urbains.

Finie l'interférence causée par la statique, les orages électriques, les circuits électriques, tramways, moteurs, etc. Le nouveau système de modulation est capable d'éliminer complètement ces difficultés qu'on ne pouvait éliminer jusqu'à présent. C'est un avantage qu'apprécieront grandement ceux qui habitent des endroits où le bruit est élevé et la réception très souvent mauvaise.

Finie aussi l'interférence causée par les postes éloignés qui nous empêchent quelquefois d'écouter nos programmes favoris. Ce genre d'interférence dans le système présent est causé par des ondes électro-magnétiques lancées vers le firmament par des antennes d'émission et qui à plusieurs milles de hauteur sont réfléchies vers la terre. Dans le système FM des ondes très courtes sont utilisées; ces ondes se propagent en ligne droite comme la lumière, d'où la nécessité d'installer l'antenne le plus haut possible au-dessus du sol afin de servir un territoire maximum; il n'y a pas de réflexion pour causer de l'interférence. Le jour comme la nuit, un poste FM servira le même territoire et d'une façon aussi efficace.

Un autre avantage du système FM, c'est qu'il permet la transmission des sons dans toute leur fidélité; cela est particulièrement important pour les programmes musicaux. Toutefois cet avantage ne sera pas réalisé complètement à moins que les postes récepteurs ne soient construits en vue de ce résultat. Il faudra que le haut-parleur puisse reproduire toutes les hautes fréquences, ce que bien des haut-parleurs utilisés sur les récepteurs d'aujourd'hui ne peuvent pas faire; il faudra que toutes les pièces du récepteur soient de première qualité et construite en vue d'obtenir le maximum de rendement. C'est donc dire qu'un bon poste récepteur FM sera un appareil dispendieux de sorte que le public décidera lui-même s'il veut profiter de cet avantage. Si le public n'achète que des récepteurs de seconde classe parce qu'ils se vendent meilleur marché, cet avantage du FM sera perdu.

Un dernier avantage du système FM, pour les propriétaires de postes émetteurs, c'est qu'il créera un plus grand nombre de canaux de transmission. La même fréquence pourra être utilisée par plusieurs postes situés à des distances relativement courtes. L'encombrement des longueurs d'ondes qui empêche l'installation de nouveaux postes sera éliminé pour quelque temps du moins.

Dès avant la guerre, il y avait plusieurs de ces postes qui fonctionnaient aux Etats-Unis; la guerre a empêché le développement du système FM; la guerre vient à peine de se terminer et déjà nous avons à Montréal deux postes émetteurs de faible puissance qui seront dans un avenir plus ou moins rapproché remplacés par des postes plus puissants à des endroits plus propices. Il y a lieu de prévoir pour le système FM un développement extrêmement rapide qui, nous l'espérons, permettra à la radio de servir le public mieux encore que dans le passé.

Authenticité du costume de "Lakmé"

La célèbre cantatrice Lily Pons, vedette du Metropolitan Opera que nous entendrons à Ottawa dans son plus authentique succès, "Lakmé" a eu l'occasion de visiter les Indes au cours de la guerre. Elle allait chanter pour les soldats qu'elle enchanta comme bien l'on pense.

Mais Lily Pons profita de sa visite aux pays des rajahs pour étudier dans les musées les costumes d'époque particuliers au pays. Or, c'est au cours d'une visite dans un musée de Delhi qu'elle se rendit compte que ses costumes pour l'opéra "Lakmé" étaient absolument contraires à la tradition hindoue.

"Je portais, dit-elle, à la scène du Metropolitan ce que je croyais être des costumes indiens. Or, rien de plus inexact. Tout ce qui brille n'est pas or et tout ce qui a l'allure orientale n'est pas oriental du tout".

Madame Lily Pons demanda à un artiste indien de lui faire des fusains et études des costumes du musée de Delhi et, rentrée à New-York, elle commanda l'exécution des costumes de scène selon les dites maquettes. Conséquemment le public qui ira applaudir Mme Lily Pons dans "Lakmé" aux côtés de Jacques Gérard pourra voir des costumes d'une authenticité absolue sans parler de leur richesse.

La vente des billets pour l'opéra "Lakmé" à l'Auditorium va bon train et le public est prié de faire diligence pour obtenir les bons fauteuils.

La nouvelle saison des Concerts Tremblay

La direction des Concerts Tremblay nous offre encore, pour sa dix-septième série de concerts par abonnement, une liste imposante de vedettes et d'ensembles symphoniques.

Tous les concerts auront lieu au Théâtre Capitol, et **Artur Rubinstein**, le célèbre pianiste polonais, fera les honneurs de la première soirée, le 31 octobre.

Le deuxième concert, annoncé pour le 28 novembre, nous fera connaître l'**Orchestre Symphonique de Baltimore**, que Reginald Stewart dirige depuis cinq ans. Comme chacun le sait, c'est Reginald Stewart qui a rendu les concerts "Pops" si populaire à Toronto avant d'être invité à prendre la direction de l'orchestre de Baltimore.

Le seize janvier, **Albert Spalding**, violoniste de réputation mondial, nous reviendra après une absence de douze ans. Les abonnés qui suivent les concerts Tremblay depuis le début n'ont pas publié cet artiste au jeu si distingué.

Dimitri Mitropoulos et l'Orchestre de Minneapolis nous reviendront le 6 février et un mois plus tard exactement, le 6 mars, nous aurons enfin l'ocasion d'entendre **Jussi Bjoerling**, ténor robuste du Metropolitan, qui revient en Amérique après avoir servi 4 ans dans l'armée suédoise.

Anne Brown, soprano nègre qui donna un concert hors série il y a deux ans, sera présentée dans la série régulière le 27 mars. Cette artiste exceptionnelle fit une impression profonde lors de son premier concert, mais comme l'assistance était peu nombreuse, son concert sera une nouveauté pour la plupart des abonnés.

Comme concert de clôture, le 24 avril, nous aurons **Clandio Arrau**, pianiste chilien de grande envergure qui a laissé un souvenir inoubliable lors du récital qu'il donna au Glebe Collegiate il y a trois ans.

D'UNE HEURE A L'AUTRE

M. Omer Renaud, directeur commercial de Radio-Canada, annonce plusieurs grandes émissions pour la saison qui débute. Il annonce aussi que plusieurs beaux programmes de la Société ont trouvé des commanditaires.

Sérénades pour Cordes sera commandité par la Cie Canadienne Marconi à partir du dimanche soir, 16 septembre à 7 h. 30.

Un homme et son péché sera commandité cinq soirs par semaine, à 7 h. 00 à partir du 24 septembre.

La compagnie Northern Electric présente une nouvelle série de concerts le lundi soir, à 8 h.00, à partir du 8 octobre.

Tante Lucie, sera commandité par les fabricants du savon Lux, cinq fois la semaine à 1 h. 30, à partir du 4 septembre.

Les concerts Simpson seront présentés tous les vendredi soirs, à 8 h. 00 à partir du 26 octobre.

Ceux qu'on aime passera tous les mercredi soirs à 8 heures à partir du 5 septembre. Le commanditaire est la compagnie Ponds.

Campagne du dix sous

Radio-Canada transmettra le samedi huit septembre, à huit heures du soir un autre concert pour rappeler aux auditeurs "la campagne des dix sous", en d'autres termes, la campagne en faveur de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance.

Ce concert, commandité par une maison d'affaires très connue de Montréal, groupera des atistes comme Simone Flibotte, mezzo-soprano, Jacques Labrecque, ténor, Jean Deslauriers et son orchestre. Georges Dufresne en est le metteur en scène.

En plus du concert, il y aura un entretien sur le rôle et le fonctionnement de l'oeuvre.

Ici, l'on chante

Cette émision relayée des studios de Radio-Canada à Québec, le samedi soir, à huit heures et demie, groupe les chanteurs et comédiens suivants: Madeleine Lachance, (Madeleine).

Paul Letourneau (Paul) Paulette de Courval (Claire) Roland Lelièvre (Roland) et Léon Lachance (Raymond).

Les airs que l'on entendra le samedi, 8 septembre, portent les titre suivante:

Je n'peux pas vivre sans toi.
Dans Paris y a-t-une brune
Cubanola Rumbanetto
Rêverie
Swingalero
Shadow Waltz.

Les pianistes duettistes

Les pianistes duettistes **Marie-Thérèse Paquin** et **John Newmark** à leur concert, à Radio-Canada, le dimanche, 9, de 7 h. 30 à 8 heures joueront la Sonate no 3 de Mozart et la Danse Hongroise, no 1, de Brahms.

Toc, toc, toc

"Toc, toc, toc, qui est là?. . . **Les Joyeux Troubadours!"** Ces boute-en-train reviendront sur les ondes de Radio-Canada, le lundi 10 septembre à 11 h. 30 du matin. Tous les Troubadours seront là, Raymond Denhez, Séverin Moisse, Georges Vincent, Eddy Tremblay, Lucien Martin, Robert L'Herbier, José Forgues, Rollande DesOrmeaux, et Clément Latour. Ils promettent aux auditeurs du rire à profusion et des chansons à l'avenant.

Origines françaises

M. **René Caillaud** donnera une causerie à Radio-Canada, le mercredi, 12 septembre, à 10 h. 15 du soir, sur "nos origines françaises".

Grace Castagnetta, pianiste, et Sir Ernest MacMillan avec l'orchestre philharmonique de Toronto, jeudi

Grace Castagnetta, pianiste américaine réputée, sera l'artiste invitée au Concert-Promenade de l'orchestre philharmonique de Toronto, le jeudi 13 septembre à 10 h. 15, sur le réseau national de Radio-Canada. Sir Ernest MacMillan en sera à sa deuxième visite cette saison, à titre de chef d'orchestre.

Mlle Castagnetta est née à New-York de parents écossais et italiens. Elle fit ses premières études en Amérique et se rendit ensuite en Allemagne où elle obtint de grands succès à la "Hochshule fur Musik" de Berlin. Elle fit une tournée dans les principaux centres musicaux de l'Allemagne, avant de revenir aux Etats-Unis. Elle est bien connue à la radio et a collaboré à la publication de plusieurs recueils de chant.

Mlle Castagnetta jouera les deuxième et troisième mouvements du **Concerto en mi mineur**, de Chopin.

Sir Ernest dirigera l'orchestre dans "Sonate à la lune" de Beethoven et dans les deuxième et troisième mouvements de la "Symphonie no 6" (Pathétique), de Tschaikowsky.

Activité artistique nationale enrichie par l'oeuvre privée

Dès la moitié du XIXe siècle l'Argentine eut d'intéressantes activités artistiques. La première exposition nationale des Beaux-Arts, réalisée à Buenos Aires, fut projetée en 1858, par le Président de la nation, le Général Bartolomé Mitre. Les oeuvres à exposer devaient être nationales, mais les auteurs pouvaient être natifs ou non. Le jury était présidé par un peintre très renommé, Prilidiano Pueyrredon et composé par José Maria Gutiérrez, Antonio Somellera, M .Dubourdié et Juan Bedat.

Quelques personnes enthousiastes firent surgir, en 1876, la Société d'Encouragement aux Beaux-Arts, dont le premier président fut l'instituteur de Manuelita Rosas, M. Juan L. Camana. Cet homme, alors presque octogénaire, se voua avec un grand enthousiasme, au progrès de l'association. Deux ans plus tard, une Académie de dessin et de peinture, fut créée par l'institution dont la chaire fut occupée par Francisco Romero.

Un décret daté le 19 avril 1905 établit que l'Académie dépendrait de l'Etat. Elle avait alors plus de 600 élèves. Les noms les plus intimement liés à l'oeuvre sont: Eduardo Sivori, qui fut successivement, fondateur, élève et professeur; Martin A. Malharro; Carlos P. Ripamonte et Ernesto de la Carcova. Ils ont aussi créé le Musée National des Beaux-Arts et les bourses pour étudier dans les instituts européens.

En 1877 des essais avaient été réalisés par Juan Benito Sosa pour doter la ville de Buenos Aires d'un Musée des Beaux-Arts. En 1893, on créa l'association littéraire et artistique appelée "El Ateneo", comprenant trois sections: une littéraire; une autre de musique et une troisième des beaux-arts. Une campagne fut immédiatement initiée dans le même sens par Carlos Schiaffino, directeur de la section des Beaux-Arts. En 1894, l'Intendant M. Federico Pinedo porta son encouragement décidé à l'oeuvre.

Le 16 juillet 1895, le décret de création du Musée National des Beaux-Arts fut signé par le Président de la nation, alors le Docteur José Evaristo Uriburu et contresigné par le Docteur Antonio Bermajo, Ministre de la Justice et de l'Instruction Publique. Le progrès intellectuel du pays réclamait une institution de ce genre, ainsi l'établit-il le décret de création.

Mais d'après le document, le temps passait sans que la volonté généreuse des donnants fut accomplie. Ils avaient contribué de leurs collections privées dans le seul but de servir de base d'un Musée National des Beaux-Arts.

Ces oeuvres n'étaient pas à portée du public et se trouvaient parfois éloignées des différentes institutions de l'Administration Nationale. Malgré leur garantie en cas de perte matérielle, le manque de soin immédiat de techniciens était un risque.

Il est singulièrement important de marquer l'attitude prise par "El Ateneo", qui recueillit spontanément l'initiative des donnants, Adriano E. Rossi et José Prudencio de Guerrico, créant ainsi définitivement une institution aussi importante. Il offrit au Pouvoir Exécutif le concours des éléments importants de leur propre section de peinture et de sculpture pour l'organisation, l'installation, la nomenclature et la conservation du musée. On mentionnait nonobstant un rapport favorable du directeur de la Bibliothèque Nationale, M. Pablo Groussac, dépositaire de la plupart des oeuvres.

Eduuardo Schiaffino fut désigné directeur et conservateur du Musée.

La Bibliothèque Nationale et tous les bureaux de la Nation possédant des peintures, des desseins, des sculptures et des objets d'art en galeries spéciales, devaient les remettre au Musée.

L'acte de l'inauguration eut lieu le 25 décembre 1896. A cette époque le Musée exposait dans cinq salons, **163 oeuvres.**

De nos jours, le Musée National des Beaux-Arts, qui est une expression authentique de l'art dans le pays, possède 10,031 pièces, distribuées ainsi: 2,409 peintures; 323 sculptures; 1,095 desseins; 533 gravures; 2,590 pièces de numismatique et 3,083 objets divers.

A plusieurs reprises l'institution a prêté des ouvrages à des établissements similaires du pays. Elle a contribué à la réalisation de nombreuses expositions, parmi lesquelles il faut marquer une nommée "La peinture française de David à nos jours", organisée en 1939. Parfois des conférences sont prononcées par des fonctionnaires du musée, spécialement invités par des instituions de culture. Une Bibliothèque Publique d'Art est au service du public dans le Musée possédant près de 11.000 volumes.

En Argentine l'art a atteint un important degré même dans les classes les plus numbles. La vie spirituelle est intense et profondément enrichie par l'oeuvre privée et l'encouragement officiel.

La Nouvelle-Guinée fut la première île du sud du Pacifique connue par les Européens. C'est également la plus grande île au monde.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Nouvelles	Pot-pourri mus.	Piano	
9 h. 15				
9 h. 30	Trio à cordes	Trio à cordes	Trio	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15			Ontario Gardener	
10 h. 30			Songs	
10 h. 45			Orchestra	
11 h. 00	Piano	Piano		
11 h. 15			Musical Progr.	
11h. 30	La mélodie	La mélodie	BBC News	
11 h. 45			Canadian Varns	
12 h. 00	Concert du jour	Airs d'opéra	NBC Concert	Relaxation Time
12 h. 15	Mason	Violon		
12 h. 30	Meyers	Causerie		Newscast
12 h. 45	Prog. Moncion	Impulsion	Music in the Air	Nazarence Church
1 h. 00	Sammy Kayes	Radio-journal	Mus. Prog.	Church Hour
1 h. 15	Radio-journal	Du studio	Chamber Music	
1 h. 30	Mus. de chambre			
1 h. 45			CBC News	Talk
2 h. 00	Ch.-d'o. de la mus	Ch.-d'o. de la mus	Talk	
2 h. 15			Religious period	
2 h. 30				
2 h. 45				
3h. 00	Columbia Symp.	Music Hall	Columbia Symph.	
3 h. 15				Dr. Courageous
3 h. 30		Chansonnettes		
3 h. 45				
4 h. 00		Musique de...		
4 h. 15				
4 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h. 45				
5 h. 00	Adagio	Adagio	Min. of Women	
5 h. 15				
5 h. 30	Prog. mus.	Musique de jazz	Great Dates	
5 h. 45				Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Ozzie & Harriet	Philco Hour
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Robert Choquette	John Fisher	Romantic Cycles
6 h. 45	Belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Sérénade	Sérénade	Serenade for Str	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Press
7 h. 30	Jouons en duo	Jouons en duo	Let's Play Duets	Gospel Tabernacle
7 h. 45		Chants de la Volga	Langford Show	
8 h. 00	Prog. musical			
8 h. 15		Patrical Berry	Weekend Review	Contrasts
8 h. 30	Contrasts in Rythm		Special Speaker	
8 h. 45		Histoires de...	Radio Folio	Readers Digest
9 h. 00	Histoires de			
9 h. 15		Familiar Music	Album of...	Quentin McLean
9 h. 30	Radio-concert			
9 h. 45		Radio-journal	CBC News	Evening Recital
10 h. 00	Radio-journal	Récital	Song Recital	
10 h. 15	Chant	Sunday Show	Sunday Show	Serenade
10 h. 30	Sun Night Show			
10 h. 45		Airs d'opéra	BBC Newsreel	News
11 h. 00	Fermeture	Musique	Talk	
11 h. 15			Piano Recital	
11 h. 30				

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00	Nouvelles	Bulletin	CBO News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Radio-journal	Morn. Melodies	
8 h. 30	News	Elévations	CBC News	Newscast
8 h. 45	Prog. mus.	Mélodies	Devotional Period	Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Prog. mus.	Musical March	From Hymnal
9 h. 15			Breakfast Club	Band Concert
9 h. 30		Les chansons	While you work	Musical Sketches
9 h. 45		Service bénévole	Parade of Bands	At the Organ
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur les ondes		Music Salon
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences		
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Piano	Newscast
10 h. 45	Chansons	Pierre Guérin	Jane Weston	Coffee Shop
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Vocal Gems
11 h. 15	Métairie Rancent	Métairie Rancent	Master Musicians	D'Artega Presents
11 h. 30	Moncion	Les joyeux troub	Soldier's Wife	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade mus.		Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Quelle nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	B.B.C.	Farm Broadcast	Talk
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Mus. Comedy	Newscast
1 h. 30	Chansons fr.	Tante Lucie		Rhythm Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Serenade	
2 h. 00	Récital	Clavecin	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Valses	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Chansons	Chansonnettes	Waltzes	Broadway Band
2 h. 45				
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Woman of...	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Prog. musical	Ch.-d'oe. mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to Happ	Waltz Time
4 h. 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès	Comédie mus.	Talk	
4 h. 30	Com. musicale	Récital	Church News	Drama for Today
4 h. 45	Récital	Causerie	Afternoon Recital	Terry and the P.
5 h. 00	Rendez-vous		From the Classics	This is Music
5 h. 15		Prog. mus.	Songs for you	
5 h. 30	Nouvelles CKCH	Cotes de bourse	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Famous Players		Down beat	
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Crépuscule	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Design for listen	Lum and Abner
7 h. 15	Valse	Métropole		R A On the Air
7 h. 30	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Horticultural Soc.
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Two Piano	The Town Crier
8 h. 00	Variétés d'été	Variétés d'été	Summer Variety	Universe of Mel...
8 h. 15				
8 h. 30	Céleste et Val.	Cél. et Valentine	Summer Fallow	Newstand Review
8 h. 45				Strings of Melody
9 h. 00	Ensemble	Aeolian Strains	Lux-Theatre	Reminicing
9 h. 15				
9 h. 30	Récital	J. Belhumeur		Information pl.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Cont...
10 h. 15	Causerie	Artisanat	Can Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Don Turner	Don Turner	Hometown
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News and Sports
11 h. 15			From Scotland	
11 h. 30			Fiesta	

La Ligue Nationale de Hockey lève les restrictions

La NHL ne fait connaître sa décision sur la QSHL

★ ★ ★

Si Toronto inscrit une équipe dans le circuit professionnel projeté par le Groupe Sénior, elle s'appellera Marlborough

MONTREAL — (PC) — Les gouverneurs de la Ligue Nationale de Hockey ont, hier, terminé leur réunion semi-annuelle après avoir adopté une cédule pour la saison prochaine et complété des ententes de même que l'étude de divers problèmes.

La cédule de 50 parties sera publiée le 18. Le calendrier comprend le même nombre de joutes que par le passé.

Le président Mervyn (Rouge) Dutton dit que plusieurs des restrictions de temps de guerre au sujet des joueurs en service militaire ou embauchés dans les industries de guerre, sont maintenant levées de sorte que tous les professionnels auront la chance de reprendre leur place dans leurs anciennes équipes.

Chaque équipe pourra vêtir 14 joueurs au lieu de 13 et autant de gardiens qu'elle le désire au lieu de 2. Les règlements du jeu, tels que rédigés à l'assemblée annuelle tenue en juin ont été adoptés. Il n'y aura pas de période supplémentaire dans les joutes du calendrier. Les règlements seront uniformes pour les professionnels comme pour les amateurs. Le prix de libération de la ligue sera de $5,000 au lieu de $3,000.

Notons aussi les changements tels que l'abolition du lancer de punition mineur, et le changement de la ligne rouge en arrière de la ligne des buts pour l'application de la punition pour avoir retenu la rondelle. Le même système sera gardé pour les arbitres avec deux juges de ligne. Après avoir considéré une proposition consistant à réduire le nombre des assistes à une sur un but compté, les gouverneurs décidèrent de maintenir le même système que les années précédentes accordant deux assistes où ils étaient méritées.

Rien au sujet de la Q. S. H. L.

Le Président Red Dutton a rien annoncé au sujet de l'entente avec la ligue de Hockey sénior du Québec. Si on se rappelle bien, ce dernier circuit avait démontré l'intention de passer aux rangs professionnels lors d'une assemblée tenue en août dernier.

Connie Smythe, l'une des figures les plus en évidence dans le monde du hockey, a annoncé que Toronto inclurait tout probablement une équipe si Québec avait une ligue professionnelle et que le nouveau club porterait le nom de "Marlborough". Cependant, du côté de Québec on ne pense pas comme M. Smythe et il est peu probable que la Ville-Reine soit admise.

Bill Tobin est probablement l'homme le plus joyeux de l'heure, car il a confiance que les deux frères Bentley, Max et Doug, retourneront sur l'alignement des Eperviers de Chicago.

Art Ross avait peu à dire sur le hockey, mais il ajouta que les journalistes devraient être admis aux assemblées des gouverneurs de la N. H. L.

Les Canadiens de Montréal ont peu à dire, mais leur camp d'entraînement ne manquera pas d'être rempli à capacité, car on compte que les Beardon, Portland, Benoit, Quilty, et autres seront de retour.

Lester Patrick, le magnat des Rangers de New-York est d'avis qu'il ne serait pas utile de retourner à Brooklyn et que Philadelphie serait un meilleur site.

Le club Laroche champion de l'Outaouaise

Cette ligue de balle molle canadienne-française a remporté un magnifique succès dès sa première année

★ ★ ★

Hertel Desjardins, lanceur des champions, a été brillant au cours de la série finale — Les Amateurs et l'A.R.C. éliminés en semi-finale — Les débuts de "l'Outaouaise"

par Henri LAPERRIERE

La ligue de balle molle vient de compléter sa première saison quand l'équipe Laroche, les populaires restaurateurs de la paroisse Ste-Anne, ont défait notre équipe du "Droit" dans la partie finale de la série au compte de 8 à 7. La joute fut disputée au carré Anglesea mercredi dernier, en présence de la plus grande foule de la saison.

La victoire du club Laroche est d'autant plus éclatante que pour parvenir jusqu'au titre il a dû, au préalable, éliminer le puissant club Amateur de St-Charles, équipe qui avait remporté toutes ses joutes contre le Laroche au cours de la saison. Quant à l'équipe du Droit, elle ne réussit qu'une seule fois à triompher des Amateurs.

Hertel Desjardins, le héros

Le Laroche doit sa victoire en partie à l'excellent travail de son habile lanceur Hertel Desjardins, un des athlètes de promesse de la paroisse Ste-Anne. Desjardins avait une maîtrise dans ses lancers et il fit mordre la poussière à pas moins de sept journalistes. De plus ses coups de bâton contribuèrent à deux points de son équipe.

Chéri Beaulne lança pour le Droit mais il ne reçut pas l'appui nécessaire de ses coéquipiers, toutefois Beaulne fut un des meilleurs de son équipe.

Armand Lalonde, un autre athlète qui se distingua toute la saison durant pour les restaurateurs, prouva encore sa grande efficacité lors de cette dernière joute. Il joua sa position de deuxième but avec adresse et ses arrêts sensationnels ont soulevé les applaudissements de la foule. Il fut aussi des plus effectifs au bâton. Armand a été reconnu comme le joueur le plus utile à son équipe au cours de la saison.

Quant à l'équipe des journalistes n'oublions pas le beau travail de Fernand Wolfe et d'Albert L'Ecuyer. Tous deux contribuèrent deux points chacun par leurs longs coups au champ.

Les journalistes ont maintenu une belle allure au cours de la série mais le Laroche se montra supérieur dans les moments stratégiques et voilà toute la différence. Parmi les étoiles des deux clans soulignons les noms de Marcel Bellefeuille, Fernand Ouellette, Marcel Lesage, Maurice Proulx, Chéri Beaulne de l'équipe du Droit, et de Hertel Desjardins, Roger Daviau, Armand Lalonde, Noël Côté, Bernard Chénier du club Laroche.

Les équipes:

Club Laroche: — Raymond Lepage, rec; Hertel Desjardins, lanc; Roger Daviau, 1b; Armand Lalonde, 2b; Bernard Chénier, a.c.; Bernard Lalonde, 3b; Noël Côté, c.d.; Georges Tassé, c.c.; Aurèle Ladéroute, c.g.; Yvon Demers, Ronald Chénier, Hervé Dubois et Aimé Monette.

Le Droit: — René Frappier, rec; Chéri Beaulne, lanc; Marcel Bellefeuille, 1b; Albert L'Ecuyer, 2b; Fernand Ouellette, a.c.; Fernand Wolfe, 3b; Roger Patenaude, c.d.; Marcel Lesage, c.c.; Maurice Proulx, c.g.; R. Bélanger, Albert Lapointe, Paulo Labrie, André Bertrand, Lucien Levesque et Pierre Charpentier.

Historique de la ligue

La ligue Outaouaise a pris naissance le printemps dernier alors qu'un certain groupe de jeunes sportsmen, voyant les circonstances favorables à un nouveau circuit de balle molle, se rencontrèrent et jetèrent les bases de cette ligue. Le rédacteur des sports au Droit a eu le plaisir de suggérer le nom de "Outaouaise" pour le nouveau circuit et on l'accepta d'amblée. Les fondateurs de la ligue Outaouaise furent Rodolphe Bordeleau, Armand Thériault, Pierre Proulx, Joseph Bruyère et Albert L'Ecuyer et Fernand Guérin.

On procéda à l'élection d'un comité et les membres suivants furent élus: Président: Rodolphe Bordeleau; secrétaire - archiviste: Armand Thériault; Arbitre-en-chef :Edgar Lachaine; directeurs: Fernand Guérin, P. Proulx, Aimé Monette, Laurent Goyer, Joseph Bruyère et Alb. L'Ecuyer.

Cinq équipes inscrites

La ligue fit ses débuts avec cinq équipes, à savoir: les Amateurs de St-Charles; le Droit; le club Laroche et l'A.R.C (Association Récréative Catholique) et le Ste-Anne. On disputa les joutes sur quatre terrains: le carré Anglesea, le carré Bingham, le terrain de jeu de St-Charles et le terrain municipal à New Edinburgh.

Les joutes se jouèrent avec entrain et à l'approche des séries semi-finales, la ligue Outaouaise conanissait déjà des centaines de fervents. Les quatre premières équipes prirent part à ces semi-finales. Le Laroche disputa une série avec les Amateurs et le Droit rencontra l'A.R.C.

Les restaurateurs défirent les Charlots après cinq parties chaudement contestées et le Droit triompha de l'Arc en trois joutes consécutives.

La série finale entre Laroche et le Droit promettait d'être serrée et elle le fut. Les journalistes remportèrent la première joute au carré Anglesea au compte de 6 à 5. La deuxième se disputa au Burgh et ici, après un beau ralliement, le Laroche l'emporta par 9 à 8. Dans la troisième joute les journalistes furent complètement déclassés, perdant par le compte de 13 à 3 et finalement, la joute finale de mercredi dernier, le Laroche remporta la joute par 8 à 7 et le premier championnat de la ligue Outaouaise.

Honneur donc aux nouveaux champions! Félicitations à tous ses joueurs et amis pour leur magnifique effort et meilleurs voeux de succès pour l'avenir.

OUVERTURE DU 3e TOURNOI DE CROQUET

Nos pousseurs de boules se disputent le trophée

Les clubs Laval, St-Charles, Sylvain et St-François prennent part à ce troisième tournoi annuel.

Par RICKEY

C'est demain après-midi, à 2 heures, qu'aura lieu l'ouverture du 3ème tournoi annuel de croquet canadien-français, organisé par la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Cette année la course pour le championnat sera entre quatre équipes telles qu'annoncées hier. Ce sont: Laval, St-Charles, Sylvain et St-François. Ces quatre clubs possèdent d'excellents joueurs et les joutes de demain promettent d'être des plus intéressantes. La rivalité est grande, particulièrement entre Laval, champion l'an dernier, et St-Charles champion en 1943. Ces deux équipes ouvriront la courte cédule en se rencontrant, tandis que Sylvain se mesurera à la nouvelle équipe, celle de St-François

Joutes sur tous les terrains

Les amateurs du croquet qui suivent de près le tournoi de la St-J.-B. n'auront qu'à se rendre demain après-midi à Laval, St-Charles, Sylvain ou à St-François d'Assise, car il y aura joutes sur tous les terrains. Pendant qu'une équipe jouera à Laval, une autre équipe du Laval ira jouer à St-Charles. Il en sera de même pour les clubs Sylvain et St-François. La durée du tournoi sera de quatre semaines, dont une semaine pour les détails. Toutes joutes seront disputées les dimanches après-midi.

Avis aux capitaines d'équipes

Le Président du tournoi, M. Armand Bertrand, demande à chaque capitaine d'équipe de voir à ce que les joueurs présentent leur carte de membre de la St-J.-B. avant de participer à la première joute. Les jeunes de moins de 21 ans sont exclus.

M. Edmond Beauchamp, président de la ligue de la Vallée officiera à l'ouverture du club Laval. M. Bertrand assistera à celle du Sylvain et de St-François, tandis que le secrétaire Lucien Richard sera présent à St-Charles.

Ils présideront l'ouverture du 3ème tournoi de croquet

MM. Armand Bertrand, Edmond Beauchamp et Lucien Richard, présideront à l'ouverture du troisième tournoi annuel de croquet demain après-midi. M. Bertrand (à gauche), président du tournoi, sera le dignitaire aux ouvertures aux clubs Sylvain et St-François; M. Edmond Beauchamp (centre), président de la ligue de la Vallée de l'Outaouais, présidera au club Laval, tandis que M. Lucien Richard (à droite), le "Rickey" du croquet, présidera la cérémonie d'ouverture à St-Charles.

Méo Montpetit nous assure que son club, le Val-Tétreau, remportera le titre des hommes mariés de Hull, dès mardi

Son équipe a remporté une deuxième victoire sur le Cauvin dans la série finale hier soir — Gervais continue à se distinguer comme lanceur

M. Roméo Montpetit, un sportif de vieille date et le gérant-instructeur du club Val-Tétreau, de la ligue des hommes mariés de St-Jean-Baptiste de Hull, était de passage à nos bureaux hier soir et il a été heureux de serrer la main à Charlie D'Aoust qui revient prendre la direction de la page sportive du Droit. Méo venait nous parler de son équipe, le Val-Tétreau, qui, hier soir, a remporté une brillante victoire sur le club Cauvin, par 5 à 2, dans la troisième joute de la série de trois en cinq pour le championnat du circuit Goderre.

Le Val-Tétreau avait remporté la première joute à Val-Tétreau par le score de 8 à 6. Le Cauvin prit la deuxième joute au compte de 5 à 0 au parc Larocque mardi dernier et hier soir le Val-Tétreau reprenait l'avance sur leur propre terrain. La prochaine joute sera disputée mardi soir au parc Larocque à 6 h.

Roger Gervais brille toujours

Le lanceur Roger Gervais du Val-Tétreau a conservé son beau record et il fut encore brillant hier soir. Gervais on le sait, n'a perdu qu'une seule joute au cours de la présente saison. Les protégés de Gaston Paroton ont eu de la difficulté à toucher les balles decevantes de Roger.

Lucien Groulx, ancien joueur de premier but des Bébés champions au baseball, (on se souvient du brillant Lucien, n'est-ce pas?) . . . occupait ce poste sur l'équipe Cauvin et il s'y distingua tant au sac qu'au bâton.

Quant à l'équipe gagnante le pointu Charron, l'étoile de la joute des étoiles de lundi dernier au stade Décosse, a encore brillé d'un vif éclat hier soir, de même que Lucien Tanguay, vif arrêt-court et le receveur St-Arnaud.

Le receveur Brazeau du Cauvin fut aussi solide derrière le plaston. On a eu le temps de compléter les sept manches réglementaires.

Ce fut un beau duel de lanceur entre Gervais et Tremblay. Tous deux firent de la bonne besogne sur le tas de sable du parc Moussette mais le Val-Tétreau fut plus solide au bâton que les adversaires et voilà la raison de leur succès. On s'attend à une foule nombreuse au parc Larocque mardi soir prochain.

Roméo Montpetit, le plus optimiste des sportsmen de Hull, nous quitte en nous disant: "Nous allons compléter la série et remporter le championnat dès mardi. Que le club Cauvin se tienne comme averti." . . .

Classement final de la ligue de balle Outaouaise

Amateurs	17	13	3	1	27
Le Droit	17	12	4	1	25
Laroche	17	10	6	1	21
L'A.R.C.	17	6	10	1	13
Ste-Anne	17	6	11	0	12

Don Eagle sera à l'Audi, mardi

Il luttera contre Al Tucker, en semi-finale.

Le spectaculaire Don Eagle, qui s'est attiré des milliers d'admirateurs, lors de sa première apparition à l'Auditorium, nous revient mardi soir et il luttera en semi-finale du fameux programme de championnat présenté par le promoteur montréalais, Eddie Quinn.

Le jeune Indien de Caughnawaga, fils du chef War Eagle, luttera contre le rude Al Tucker. Ce ne sera pas le premier match entre les deux hommes. Les combats précédents n'ont pas manqué d'être contestés au possible et les chances sont actuellement égales.

Ceux qui ont vu Don Eagle à l'oeuvre ne voudront pas manquer l'occasion de le revoir. Il est d'une habileté extraordinaire et d'une vitesse étonnante.

Et on ne manque pas de parler du fameux duel entre Robert et Savoldi. Yvon n'a jamais été si confiant de reconquérir son titre et il promet une dégelée à l'ancien agent secret de l'armée américaine.

En signant son contrat, Robert fit les commentaires suivants: "Il critique tout le temps, prétendant ne pas avoir justice à Montréal. Il est l'homme le plus chanceux du monde et les arbitres montréalais sont toujours là pour l'aider. A Ottawa, ce sera différent, les arbitres sont plus neutres et je sais que j'aurai justice."

Quant à Savoldi, il s'entraîne activement depuis quelques jours pratiquant surtout son "drop-kick", l'arme qui lui a permis de monter sur le trône de la lutte.

Un duel de stratégie demain entre Guertin et Robert au baseball

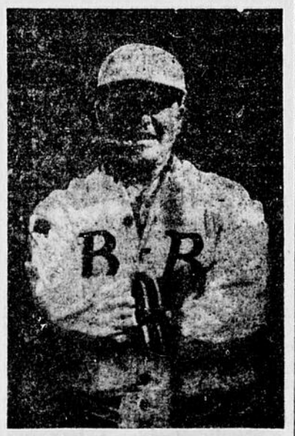
Egaux, partie à partie, le Hull-Volant et le Royal-Canadien se rencontreront demain après-midi à 2 h. 15 au Stade Décosse dans la série de championnat de la Ligue Interprovinciale de baseball.

Ce sera autant un duel entre stratèges qu'une intéressante exhibition de balle aux bases. En effet, Robert Guertin, le pilote avisé de l'équipe hulloise, a consulté son "alter ego", Damien "Cham" Cholette, cette semaine au sujet des tactiques à employer si Dominique "Lefty" Barbaro est mobilisé comme lanceur.

La stratégie du gérant Pierre Robert de l'équipe de la Basse-Ville consiste en effet à faire "bunter" (frapper à courte portée) les lancers du vétéran borgne de Hull. Dimanche dernier, il faut l'avouer, le Royal-Canadien sut tirer tout l'avantage possible de deux mauvais lancers du receveur au 2ième but pour gagner 5-1. Robert avait exhorté ses coureurs à voler le 2ième sac et ils le firent si bien que le receveur Euclide Laframboise, habituellement parfait et imperturbable, lança mal à deux reprises.

Dans la première rencontre de la série de 3 dans 5, le Royal-Canadien fut moins chanceux. En l'absence du receveur Lucien Labarge, Robert essaya le vétéran Poy Johnson dans la case avec Ray Kipp comme receveur. Avant d'appeler Charlie Lesage à la rescousse, ce fut un désastre et Hull-Volant triomphait 5-3. Il est à noter que le club outaouais fit son ralliement de 3 points grâce à ses "bunts" contre Barbaro.

Il suffit d'ajouter que les arbitres seront encore Jimmy Hill et "Mandrake" Larente, de la région de Montréal, pour que les fervents voient les choses aller rondement demain au Stade de Hull.



BOB GUERTIN

Expo. de chiens

Plus de 200 demandes ont été acceptées pour la 26e exposition de chiens laquelle aura lieu à l'Auditorium, le samedi 15 septembre, selon un communiqué officiel fait hier soir par W. H. Richardson, secrétaire de l'exposition.

Les directeurs du Ottawa Kennel Club exprimèrent leur grande satisfaction de voir le grand intérêt que suscite cette exposition canine et laquelle comptera des entrées venant d'aussi loin que Halifax et Edmonton. On y verra aussi des animaux venant aussi des Etats-Unis.

Continuant un système qui a été très utile dans les dernières années, le groupe présentera la plus grande sélection individuelle de concurrents pour faire face aux juges, avec les populaires "cocker-spaniels" menant la division. On commencera à juger à partir de 10.00 heures de l'avant-midi.

Les juges seront deux fameux experts, Charles G. Hopton, de Brooklyn, N.-Y., et Madame C. de P. Domphan, Boucherville, Qué.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 5; New-York, 0
Boston, 1; Cleveland, 0.
Philadelphie, 4; Chicago, 3.
Philadelphie, 9; Chicago, 2.
Washington, 3; St-Louis, 2.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct.
Détroit	76	56	.576
Washington	76	59	.563
St-Louis	70	62	.530
New-York	69	62	.527
Cleveland	65	63	.508
Boston	69	70	.496
Chicago	65	68	.489
Philadelphie	43	88	.328

LIGUE NATIONALE

New-York, 2. Chicago, 0.
Brooklyn, 3, Pittsburgh, 2.
Cincinnati, 6; Philadelphie, 2.
Philadelphie, 8; Cincinnati, 6.
St-Louis, 4; Boston, 0.

CLASSEMENT

	G	P.	Pct.
Chicago	82	48	.631
St-Louis	79	53	.598
Brooklyn	73	56	.566
New-York	72	61	.541
Pittsburgh	72	64	.529
Boston	58	75	.436
Cincinnati	51	72	.399
Philadelphie	41	92	.309

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 3; Baltimore, 1.
Syracuse, 12; Jersey City, 4.
Montréal, 14; Rochester, 9.
Toronto 8; Buffalo, 6.
Newark, 13, Baltimore, 9.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct.
Montréal	95	56	.630
Newark	86	61	.585
Toronto	83	67	.553
Baltimore	78	72	.520
Jersey City	70	80	.407
Buffalo	64	86	.427
Syracuse	62	88	.413
Rochester	61	90	.405

Les meneurs dans les deux circuits majeurs de b'ball

(Par la Presse Associée)

Ligue Nationale

Au bâton—Cavaretta, Chicago, .361

Points—Holmes, Boston, 117.

Points sur coups de — Walker, Brooklyn, 109.

Coups—Holmes, Boston, 196.

Doubles—Holmes, Boston, 42.

Triples—Olmo, Brooklyn, 13.

Circuits—Holmes, Boston, 28.

Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 23.

Lanceur — Brecheen, St-Louis, 11-3, .786.

Ligue Américaine

Au bâton — Cuccinello, Chicago, .318.

Points — Stirnweiss, New-York, 91.

Points sur coups de — Etten, New-York, 91.

Coups — Stirnweiss, New-York, 161.

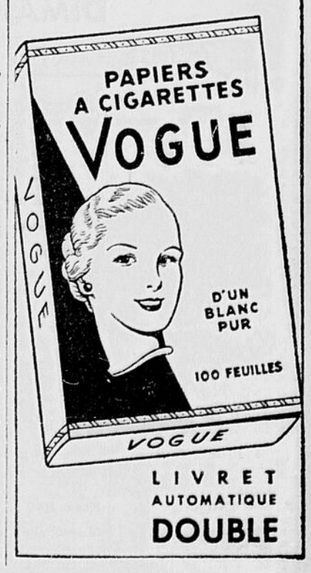
Doubles—Moses, Chicago, 31.

Triples—Stirnweiss, N.-Y., 17.

Circuits—Stephens, St-Louis, 20.

Buts volés—Stirnweiss, N.-York, 84.

Lanceur — Muncrief, St-Louis, 11-3, .786.



TENNIS

Les demoiselles du club St-Charles ont remporté le trophée de la Fédé

Hier soir sur les courts du Tennis St-Charles, avait lieu la finale féminine de l'inter-club de la fédération c.f. de tennis.

Les deux clubs finalistes étaient le St-Charles et le St-Rédempteur. Sur le premier court, dans le premier match, Cécile Roy du St-Charles s'opposait à Jeannine Charron du St-Rédempteur. Le jeu fut très rapide et des plus appréciés des nombreux spectateurs qui étaient accourus des quatre coins de le ville. Malgré le service et les balles rapides de Cécile, Jeannine remporta ce match au score de 6-4, 6-4.

Pendant que Jeannine était en train de gagner un match pour St-Rédempteur, Pauline Gautier et Laurette Martel égalisèrent les chances sur le deuxième cours en triomphant de Fernande Beauparlant et Raymonde Boucher. Le jeu fut aussi très intéressant. Pauline joua une belle partie sur la ligne de fond et Laurette joua le filet à la perfection comme les années de jadis, en double mixte. Le compte fut de 6-3, 6-1 en faveur du St-Charles.

Le deuxième double mettait aux prises Thérèse Tomaro et Anne-Marie Séguin du St-Rédempteur contre Yvette Gagnerie et Marthe Proulx du St-Charles. Malgré la ténacité et l'enthousiasme de Thérèse et Anne-Marie, le tandem du St-Charles se montra supérieur en remportant une belle victoire en deux séries consécutives de 6-3, 6-4.

Dans le deuxième simple, Jacqueline Boucher du St-Rédempteur rencontrait Madeleine Charette du St-Charles. Jacqueline dut placer la balle dans les coins et sur les lignes pour l'emporter 6-2, 6-3 sur Madeleine.

Les chances étaient maintenant égales, avec quatre matchs de joués et deux de gagnés chacun.

Le match décisif.

Dans le dernier match, celui qui devait décider de la coupe, Thérèse Groulx du St-Charles rencontrait Lucille Poulin du St-Rédempteur. Le jeu était bien dirigé et chaque coup joué avec prudence. Thérèse eut l'avantage du jeu du commencement à la fin. Tout de même, Lucille fit une couple de beaux rattrapés, mais dut céder devant Thérèse, décidée de gagner.

Résultat final.

Jeannine Charron, St-Rédempteur, défait Cécile Roy, St-Charles, 6-4, 6-4.

Jacqueline Boucher, St-Rédempteur, défait Madeleine Charette, St-Charles, 6-2, 6-3.

Thérèse Groulx, St-Charles, défait Lucille Poulin, St-Rédempteur, 6-3, 6-4.

Pauline Gautier et Laurette Martel, St-Charles, défont Fernande Beauparlant et Raymonde Boucher, St-Rédempteur, 6-3, 6-1.

Yvette Gagnerie et Marthe Proulx, St-Charles, défont Thérèse Tomaro et Anne-Marie Séguin, 6-4, 6-3.

St-Charles gagne 3.
St-Rédempteur gagne 2.

Entre-Filets

Une certaine demoiselle du St-Rédempteur prit une gageure de vingt-cinq sous avec Roger "Roméo" sur le dernier match de la finale.

Viens-tu au pique-nique? Voilà la grande question qui se pose depuis déjà une couple de semaines au club du Chemin Marier. Eh oui! Après un grand succès dimanche dernier, les gens du tennis St-Charles s'organisent pour demain. Il paraît qu'il faut être accompagné pour celui-ci, pas de veufs ni de veuves... Roger nous conseille d'emporter des "Hot dogs" à la mélasse...

Ligue Bériault

La ligue de quilles Bériault de Hull vient de faire le choix de son exécutif pour la saison nouvelle et aussi de tenir son premier exercice. Les huit équipes du circuit tiendront de ces exercices hebdomadaires pendant deux semaines encore et du résultat obtenu seront calculées les moyennes afin de déterminer la composition des équipes pour 1945-46.

M. Georges Bériault, fondateur de la ligue, a été réélu au poste de président. Voici les autres officiers du circuit: vice-présidente, Mlle Carmen Normand; secrétaire, Edmond Bertrand; trésorier, Oswald Parent; statisticien, H. Laperrière; conseillers, Mlle Claire St-Louis et Gaston Parent.

Les capitaines d'équipe sont les suivants: Marcel Lauzon, Edmond Bertrand, Jean-Paul Legault, Yvon St-Louis, Réal Labonté, H. Laperrière, Bernard Desjardins et Oswald Parent.

M. Bériault a présidé la réunion et il a remercié les membres d'être revenu en si grand nombre. De fait le nombre sest accru de 40 à 56.

La ligue joue ses parties les mercredi soirs à la scalle B.B. de Hull à 9 h. 30. Tous les membres sont invités pour les prochaines roulades.

Voici le nom des membres qui ont pris part aux premiers exercices mermredi dernier:

Mme Coride Rochon.

Mlles Jeannette Sauvé, Jacqueline Mallette, Rita Ricard, Estelle Mallette, Marie-Paule Gavard, Jacqueline Carpentier, Françoise Simoneau, Jeannete Paquette, Carmen Normand, Bertha Rouleau, Georgette Demers, Jeannette Norman, Claire St-Louis, Thérèse Séguin.

MM. Coride Rochon, Jean-Paul Legault, Georges Legault, Fernand Gosselin, Gaston Parent, Lucien Laprade, Bernard Oesjardins, Paul Girard, G. Galipeau, Yvon St-Louis, Paul Labonté, G. Bériault, Fern. Pinsonneault, Athanase Paquette, Rhéal Mulligan, Gérard Renaud, Oswald Parent, R. Bélanger, Victor Schryer, Léon Lévesque, R. Vadeboncoeur, René Lapointe.

Balle-molle

Autre duel entre les gendarmes

La vieille rivalité qui existe entre les policiers de Hull et d'Ottawa se renouvellera une fois de plus, le 16 septembre prochain, au parc Moussette, lors du pique-nique annuel des pompiers de Hull. Oui, nos gendarmes en reviendront aux prises dans une autre joute de balle molle.

Chaque équipe a présentement une partie de gagnée dans une série qui a commencée il y a quelques mois. Le vainqueur de dimanche le 16, recevra un magnifique trophée.

D'un autre côté, les organisateurs du pique-nique se préparent activement et réservent d'autres surprises à la population de Hull et d'Ottawa. On sait qu'il y aura foule à l'ancien parc Luna et on peut être assuré de passer une agréable journée.

Nous reverrons Félix Miquet à Ottawa sous peu

Selon un câblogramme reçu par le promoteur de lutte Eddie Quinn, Felix Miquet, sensationnel lutteur poids-lourd de France sera dans la métropole canadienne sous peu. En effet, Miquet embarquera sur le bateau Santa Rosa dans une couple de jours, et atteindra New-York aux environs du 14 prochain. Quinn a déclaré également que Miquet faisait le voyage avec son gérant Ballitt, et que dès son arrivée à Montréal, il tentera de livrer quelques combats pour le championnat mondial. Miquet a laissé entendre à Quinn qu'il était en parfaite condition physique, et promet d'être une bonne attraction dans le monde de la lutte.

Fernand Demers a été endormi par Pat Foley

NEW-YORK (P.A.) — Ike Williams, 134¾, Trenton, N.-J., défait aux points Nick Moran, 138¼, Mexico City, 10. (Pas de titre en jeu). Eddie Compo, 128, New Haven, défait aux points Filberto Osario, 123, Puerto Rico, 6.

Brunswick, Me. — Lloyd "Scotty" Hudson, 126, Barth, Me., défait Johnny Parks, 131, Boston, 3. Irish Callahan, 136, Boston, défait aux points Johnny Downs, 134, Boston, 6.

WORCESTER, Mass. — Pat Foley, 132, Worcester, défait techniquement Al Freda, 136, Worcester, 6. Johnny Morgan, 157, Roxbury, défait Fernand Demers, 159, Montréal, 5.

LONG BRANCH, N.-Y. — Frankie Pucci, 117, Toronto, défait aux points Benny May, 119, Montréal, 8. Jimmy Collura, 118, Montréal, défait techniquement Jimmy Lewis, 118, Brooklyn, 2.

Séguin contre le Galla demain

Le club de baseball Séguin rencontrera le Galla dans la deuxième joute de leur série pour le titre ontarien demain après-midi, à 5.30 hrs au stade Décosse. Immédiatement après la partie de l'Interprovinciale entre le Royal-Canadien et les Hull-Volants, il y aura joute de balle molle entre le Nu-Grape et le régiment de Hull, la quatrième joute de leur série pour le titre de la ligue Hull-Volant. Immédiatement après cette joute le Séguin et le Galla se rencontreront. Le Séguin a perdu la première joute de cette série dimanche dernier au parc Larocque.

- SPORT -

Les clubs Montebello et Thurso joueront demain la deuxième joute de la série

La ligue de baseball Papineau présentera une joute fort intéressante demain à Thurso. Il s'agit de la deuxième joute de la série semi-finale entre les clubs Thurso et Montébello. Cette dernière équipe a gagné la première joute sur son terrain dimanche dernier au compte de 8 à 4. Les deux clans se transportent à Thurso, demain, et des centaines de fervents y seront également.

Le club Montébello, après sa performance de dimanche dernier est confiant de triompher de nouveau et de passer en finale contre Buckingham. Par contre le club Thurso avec sa "batterie" formée de Dollard Houle comme lanceur et Gaston Clermont comme receveur, et jouant sur son propre terrain, se dit capable d'égaliser la série et de forcer une troisième joute. Le club Thurso s'est fort distingué au cours de la saison et ses joueurs se sentent disposés à faire avaler une amère pilule aux protégés de M. Daoust dès demain.

Le club Buckingham, qui a remporté les honneurs de la première série contre le Wendover, ne chômera pas demain car il recevra la visite des Jockeys All-Star à 3 h. 30.

Grand festival cycliste demain à Montréal

La Commision Athlétique du National, avec le concours du Cyclo-National, organise un grand festival cycliste qui se tiendra au Parc Richelieu, au Bout de l'Ile, dimanche, le 9 septembre prochain, de 1 heure à 5 heures de l'après-midi.

PROPOS SUR LES SPORTS

Nous applaudissons aujourd'hui le retour du populaire Charlie Daoust à la direction de nos pages sportives. Après une absence de plus de trois ans dans l'armée canadienne où Charlie, comme lieutenant, était attaché aux relations extérieures, il est bon de revoir Jean-Charles reprendre là où il avait laissé quelques temps après le début des hostilités en Europe. Ayant collaboré avec Charlie pendant plusieurs années nous avions été invité par la direction de ce journal à venir donner un coup de main à la rédaction de la page sportive jusqu'au retour de Charlie. Nous avons fait de notre mieux et avons tenté de donner un essor aux organisations canadiennes-françaises surtout. Nous avons fait notre possible pendant ces années et avons toujours été bien disposés envers tous les groupes. Souvent, aux prix de nombreuses fatigues et de la maladie même nous avons tenu la boule "à rouler" et nous sommes le premier à applaudir le retour de Charlie. Je continuerai comme par le passé à collaborer avec Charlie et à donner un coup de main aux organisations canadiennes françaises d'Ottawa et de Hull.

Henri LAPERRIERE

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

AU LENDEMAIN DE LA VICTOIRE

Au moment où MacArthur établit son quartier général à Tokio, les anciens sportsmen et sportifs libérés des forces de Sa Majesté se font de plus en plus nombreux dans la région d'Ottawa et de Hull, dans les centres canadiens-français du nord minier ou dans les vieilles paroisses riveraines de l'Outaouais et de ses tributaires. C'est le retour au foyer. Après les années bouleversantes de la guerre, nos militaires revoient parents et amis.

Douce est la joie qui règne partout, mais amère est la douleur qui s'endure en silence à la pensée de ceux qui ne reviendront plus... Ils ont vécu et ils sont morts courageusement afin de nous laisser en partage l'ivresse et les responsabilités de la victoire.

LA MOISSON QUI LEVE...

Le bilan glorieux de nos héros — on serait tenté de dire le martyrologue — ressemble souvent à un alignement d'étoiles sportives de chez nous. Dans cette constellation athlétique, qui brillera à jamais dans le firmament d'une nation reconnaissante, nous revoyons les traits familiers d'un major Robert (Spike) Rochon, tombé face à l'ennemi en conduisant ses fantassins de la Chaudière dans une autre victoire épique; d'un as comme Jean-Paul Desloges, qui dort de son dernier sommeil en Afrique française; d'un major Georges White, terrasse au premier rang des Fusiliers Mont-Royal la veille même de son départ pour un cours d'état-major qui devait lui assurer le rang de lieutenant-colonel; ou encore le sourire cordial d'un capitaine Robert Asselin, un autre de nos preux à s'illustrer avec le F.M.R.; la figure rayonnante de son cousin, le lieutenant Roger Ouellette du Régiment Royal; les yeux noirs et vifs de l'aviateur "Buck" Renaud; les allures de grand gentilhomme du commandant de frégate Major, péri en mer; l'élan chevaleresque d'un chef d'escadrille Jean-Paul Barsalou; le cran d'un lieutenant Roger Valois, tué en conduisant les éclaireurs du Régiment de Maisonneuve; l'air débonnaire d'un sergent quartier-maître Roger Durocher, de la Chaudière; la puissante carrure d'un Lucien Potvin; l'Aiglon Jean-Paul Sabourin; l'éclair olympien d'un lieutenant Antonio Ladas, un des premiers Canadiens à verser son sang en terre normande; les deux fils aînés de mon bon ami et de ce grand sportif Enée Bordeleau, Jacques et Pierre, fauchés par la mort en moins d'une semaine, il y a un an à peine; deux autres as du C.A.R.C., les frères Bernard et Léo Labarge, fils de notre éminent concitoyen Charles Labarge; le jeune lieutenant Albini-Jacques Dalpé, du Royal 22e, pour ne mentionner que quelques noms en passant...

Tous ces amis, tous ces sportifs, restent à jamais parmi nous. Ils ont fait preuve des plus nobles qualités de l'athlète dans la plus grande joute qui soit. Aussi nos chers disparus se réjouiront-ils, dans un monde meilleur, en constatant comme leurs frères d'armes rapatriés que ceux qui sont demeurés dans nos parages ont su tenir bien haut le flambeau de l'idéal sportif.

La moisson qui lève est belle. Grâce au dévouement des vieux sportsmen, à l'encouragement qu'ils n'ont jamais ménagé aux jeunes, à d'admirables initiatives et à la bonne volonté de tous et de chacun, les militaires rapatriés goûtent déjà aux plaisirs de "chez nous" en pouvant assister à une variété de spectacles intéressants, voire même participer eux-mêmes aux joutes de leur sport favori.

UN GRAND REVEIL CHEZ LES NOTRES

Malgré les grandes exigences du service militaire, qui ont créé de nombreux vides dans les rangs sportifs, non seulement la vie athlétique s'est-elle bien maintenue dans les régions où rayonne "Le Droit" mais des progrès notables se sont accomplis.

Quand je vous disais "au revoir", il y aura bientôt quatre ans, pour aller rouler ma boule sous les drapeaux, plusieurs des frères d'armes se demandaient avec inquiétude de leur avenir dans leur sport de prédilection. Grâce aux Services Auxiliaires de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation, nos combattants se sont tenus en forme. Ils sont heureux de retrouver des ligues bien organisées, des équipes animés du meilleur esprit, enfin de vieux copains et de nouveaux amis pour reprendre le jeu là où la guerre l'avait interrompu.

Quand Maurice Desjardins, mon brillant successeur, devint correspondant de guerre pour chanter l'épopée de nos gars outre-mer, la fraternité sportive a eu la veine de bénéficier du talent et du zèle à situation sportive au "Droit", mais son initiative et son énergie débordante ont donné au mouvement sportif chez les nôtres un essor sans précédent; les commissions des sports de la Saint-JeanBaptiste, avec leurs mémorables festivals scolaires; avec leurs ligues de balle, de hockey, de croquet; avec leurs cours et tournois de natation; avec leurs tournois de quilles et que sais-je.

Déjà, depuis mon rapatriement, j'ai partagé l'admiration des fervents pour un Gaby Beaudry et un Jacques Bisson, deux jeunes champions à la rame; pour un Gilbert Jolicoeur et un Carrol Laurin, virtuoses de la raquette qui font honneur à leurs "paters", deux éminents sportsmen hullois; pour les lanceurs Roger Dupéré, Jean-Marie Lauriault et Robert Cloutier, le cogneur Paul Laframboise, le receveur Robert Fortin et le 2e but Fernand Barsalou, pour ne nommer que quelques-unes des vedettes du losange.

Anciens et nouveaux s'unissent donc pour l'ère sportive d'après-guerre qui s'annonce sous les meilleurs auspices. Est-il besoin d'ajouter combien je suis reconnaissant à la direction du journal de m'accueillir si cordialement; à mon copain Henri Laperrière surtout et aux autres de "la boite" de leurs nouvelles manifestations de camaraderie; à tous nos "gars" avec qui j'ai eu le plaisir de fraterniser au Canada, à Terre-Neuve et outre-mer et enfin aux lecteurs qui auront eu la patience de me lire jusqu'au point final.

Détroit et Washington se disputent le titre de la ligue Américaine

★ ★ ★

A moins d'un miracle, St-Louis, New-York et Cleveland semblent éliminés — Newhouser blanchit les Yanks — Durrett cogne 2 circuits pour Royal champion de l'Internationale

Par Jack HAND
Rédacteur sportif à la Presse Associée

A moins d'un miracle du baseball, la course aux honneurs dans la Ligue Américane se limite maintenant à Détroit et Washington. St-Louis, New-York et Cleveland sont sur le point d'être éliminés.

Leur seule chance d'éviter le désastre subi dans leur série respective avec Washington et Détroit serait des victoires-surprises pour les Browns, maintenant à six joutes de désavantage, et pour les Yankees, devancés de 6½ longueurs. St-Louis n'a que 22 parties à jouer et New-York, 23.

Les parieurs prirent une chance sur Cleveland quand Bobby Feller revint sur leur alignement mais leur double défaite à St-Louis, la fête du Travail, et trois défaites en quatre joutes à Boston ont mis fin aux espoirs de championnat de la Tribu.

Luke Sewell amena ses champions de l'an dernier dans l'est avec une performance-record de 19 victoires dans leurs dernières 25 parties, ce qui leur avait permis de monter de la 7e à la 3e place du classement. Mais les Brownies manquent de souffle depuis que les lanceurs des Sénateurs les ont battus 4 fois en 5 joutes.

George Case fut la bête noire de St-Louis hier soir. Il vola trois buts, y compris la plaque, dans un verdict de 3-2 de Roger Wolff sur Bob Muncrief. L'arbitre Joe Rue dut chasser le receveur Frank Mancuso du match dans la chicane qui éclata au sujet de son verdict sur le point de Case.

C'était le troisième revers de Muncrief, les deux premiers étant comme lanceur-substitut. Par contre il compte 11 victoire à son actif.

Joe Kuhel mit fin au guignon du Stade Griffith pour les circuits en cognant un coup de 4 buts. C'est le premier joueur de Washington à réussir le truc cette année.

"Pas fort, mais pas mort" dit Newhouser

Les lanceurs de Détroit, aux prises avec la maladie, ne cessent de rendre misérable la vie des Yankees. Hier, par exemple, Hal Newhouser, après consultation médicale, limita les New-Yorkais à 4 coups pour les blanchir 5-0 et donner à Détroit un avantage de 4-2 dans la série de 7 parties. Détroit a encore 22 joutes à son programme mais Paul (Dizzy) Trout, qui lance aujourd'hui, et Newhouser ont 11 parties à lancer. Trout blanchit les Yanks mardi. Eddie Mayo demeure sensationnel au bâton. Il frappa sauf 13 fois en 27 visites pour monter sa moyenne à .305 et prendre place dans le "Gros Six". Rudy York hissa son 15e circuit de la saison. On trouvera ci-dessus les résultats par manche dans les trois ligues: Américaine, Nationale et Internationale.

Notons que Red Durrett du Royal, champion de l'Internationale, frappa deux circuits (ses 20e et 21e), pour mener les Montréalais à une victoire facile de 14-9 sur les Red Wings de Rochester.

LIGUE NATIONALE

Par manche:		P.	C.	E.
New-York	001 000 010—2	6	0	
Chicago	000 000 000—0	6	2	
Maglie et Lombardi; Wyse et Livington.				

Par manche:		P.	C.	E.
Brooklyn ..	100 110 000—3	8	0	
Pittsburgh	000 100 001—2	5	2	

Première joute:		P.	C.	E.
Philadelphie —				
	000 000 002—2	7	4	
Cincinnati	010 122 00x—6	10	2	
Sproul, Mulcahy, Chapman et Mancuso; Bowman, Modak et Lakeman.				

Deuxième joute:		P.	C.	E.
Philadelphie —				
	170 000 000—8	12	0	
Cincinnati	030 111 000—6	13	1	
Barrett, Karl et Spindel, Mancuso; Wehmeier, Lisenbee, Harrist et Lakeman.				

Par manche:		P.	C.	E.
Boston	000 000 000—0	3	2	
St-Louis	102 000 01x—4	8	0	
Logan, Hutchings, Hendrickson et Masi; Dockins et Rice.				

LIGUE AMERICAINE

Par manche:		P.	C.	E.
Détroit	000 210 110—5	11	0	
New-York	000 000 000—0	4	2	
Newhouser et Richard; Bevens et Drescher.				

Par manche:		P.	C.	E.
St-Louis	000 002 000—2	4	1	
Washington	102 000 00x—3	4	2	
Muncrief, Hayworth et Mancuso; Wolff et Ferrell.				

Par manches:		P.	C.	E.
Cleveland ..	000 000 000—0	3	0	
Boston	000 000 000—1	7	0	
Harder et Hayes; Ryba et Holm.				

Première joute:		P.	C.	E.
Chicago	200 010 000—3	8	2	
Philadelphie —				
	000 000 013—4	10	0	
Lopat et Tresh; Connelly et Rosar.				

Deuxième joute:		P.	C.	E.
Chicago	101 000 000—2	6	3	
Philadelphie —				
	020 000 70x—9	12	1	
Touchstone, Deitrich, Johnson et Tresh, Castino; Gassaway et Rosar.				

L'INTERNATIONALE

Par manches:		P.	C.	E.
Rochester	211 101 003—	9	13	3
Montréal ..	011 035 22x—14	16	2	
Radler, Sakas (6), Dwyer (8), et Crumling; Kelleher, Stevenson (7) et Ferrell.				

Par manche:		P.	C.	E.
Buffalo	300 100 010—6	14	3	
Toronto	010 520 00x—8	11	0	
Lee, Bowman, Hresko et Mordarski; Ananicz, Jordan, Smola et Pruett, Lady.				

Par manche:		P.	C.	E.
Jersey-City	100 111 000—	4	13	3
Syracuse ..	440 010 20x—12	15	3	
Rosso et Toncoff; Katz et Just.				

Première joute:		P.	C.	E.
Newark	000 000 12—3	9	0	
Baltimore	010 000 00—1	3	0	
(Huit manches.)				
Moore, Drews et Vangrosski; Kress et Lollar.				

Deuxième joute:		P.	C.	E.
Newark	011 040 025—13	13	1	
Baltimore	401 400 000—	9	10	3
Garbett, Maldovan et Steinecke; Kleine, Podgajny et Lollar.				

La chasse à la perdrix et au castor

Deux arrêtés ministériels adoptés récemment permettent cette année la chasse à la perdrix et aux castor aux dates et conditions suivantes: la perdrix grise et de savane, dans toute la province, du 14 septembre au 18 novembre; il est défendu de tuer plus de cinq perdrix par jour, et d'avoir en sa possession plus que la chasse légale de trois jours; de plus, nul ne devra avoir de perdrix en sa possession un mois après la fermeture de la saison.

La chasse au castor sera permise du 15 novembre au 20 décembre, au nord du Saint-Laurent, mais seulement aux trappeurs munis d'un permis régulier de trappeur. Aucun trappeur ne pourra tuer plus de dix castors, et nul ne devra avoir de peaux en sa possession après le 1er février 1946.

Étoiles d'hier

Par la Presse Associée

Hal Newhouser, Tigres — il blanchit les Yanks avec quatre coups, 5-0, malgré des muscles souffrants du dos.

Mike Ryba, Red Sox — le vétéran de 40 ans blanchit Cleveland 1-0 en ne se servant que de 80 lancers contre 29 adversaires.

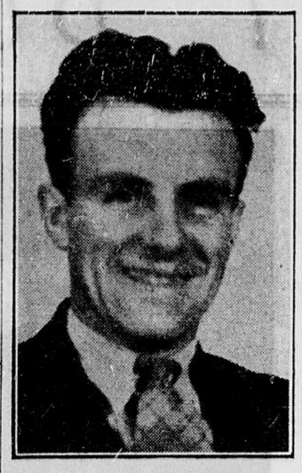
George Case et Joe Kuhel, Sénateurs — Case vola trois buts et Kuhel devint le premier joueur de Washington à cogner un circuit au Stade Griffith dans une victoire de 3-2 sur St-Louis.

Sal Maglie, Géants — blanchit les meneurs de la ligue, Chicago Cubs, 2-0, son 3ième blanchissage en six joutes dans le baseball majeur.

Luis Olmo, Dodgers — cogna pour faire compter le point décisif par Babe Herman quand Brooklyn l'emporta 3-2 sur Pittsburgh.

George Dockings, Cardinaux - blanchit Boston 4-0 en le limitant à 3 coups, St-Louis diminuant ainsi à 4 parties l'avantage de Chicago.

Le président de l'Outaouaise



M. Rodolphe Bordeleau, président de la ligue de balle molle "Outaouaise", se réjouit des succès remportés par ce circuit au cours de cette première saison. La ligue qui était formée de cinq équipes au cours de cette saison, augmentera probablement à huit l'an prochain car déjà trois clans c.-f. ont manifesté leur désir d'en faire partie l'an prochain.

Le Vaudreuil et le Verdun demain au parc Fontaine

C'est demain après-midi, au parc Fontaine à 5 h. que se disputera la troisième et dernière joute de la série semi-finale pour le titre de baseball juvénile de Hull. Les deux clubs aux prises sont le Verdun et le Vaudreuil. Tous deux ont déjà remporté une victoire et la joute de demain décidera du finaliste. La partie débutera à cinq heures et les amis des jeunes sont invités à y venir nombreux encourager les étoiles de demain.

Guzzo lance 21 manches . . . et perd!

GUZZO

Dans une joute de balle-molle entre les aviateurs de Trenton et ceux du Q.G. d'Ottawa, le vétéran Patsy Guzzo lança 21 manches pour l'équipe locale mais Trenton gagna le "marrathon" 4-3. La partie dura 3 heures 21 minutes. Patsy avait blanchi Trenton de 9 h. (du matin) à midi et 20 en 19 manches consécutives, après avoir accordé 3 points dans la 1ère manche. Les vainqueurs se servirent de deux lanceurs. Il n'y eut pas un changement de la partie dans l'alignement outaouais.

Ti-Mile Fréchette conduit ses Jockeys All-Stars à Buckingham demain p.m.

Plusieurs vétérans seront de l'alignement de l'équipe d'Ottawa

Les Jockeys All-Stars, équipe de baseball organisée par Emile Fréchette, le boute-en-train des champions de la balle molle des hommes mariés d'Ottawa, l'équipe de la Chambre de Commerce, se rendront à Buckingham demain après-midi afin d'y disputer une première joute-spectable avec les Bucks.

Les Jockeys ont tenu un exercice au carré Bingham, hier soir, et le jeu a révélé que les vétérans étaient encore solides et Ti-Mile désire en aviser ses adversaires de demain afin qu'ils ne soient pas pris au dépourvu.

Une excursion de plusieurs automobilistes accompagnera l'équipe des Jockeys dans la ville de la Lièvre demain après-midi. La joute doit commencer à 3 h. 30.

Des vétérans encore actifs

Ti-Mile, capitaine des Jockeys, nous a fait connaître son alignement et nous constaterons qu'il contient des étoiles de haut calibre. Ernest Pilon, l'ancienne étoile de la ligue canadienne-américaine jouera le premier but demain. On se souvient d'Ernie comme un des meilleurs cogneurs des anciens Sénateurs et comme le voleur de buts numéro un de l'ancien circuit de balle. Ernie s'est maintenu en parfaite condition physique en jouant à la balle molle et n'a jamais cessé de faire du sport.

Armand Potvin jouera à l'arrêt-court demain. On se rappelle également d'Armand comme ancien lanceur-étoile du club Masson dans l'ancienne ligue de la Gatineau. Armand est encore considéré comme un des meilleurs athlètes de la capitale et son jeu hier soir a été révélateur, tant au champ qu'au bâton. Ti-Mile Fréchette lui-même n'est pas le moins habile. Il fut lanceur au baseball en commençant dans les rangs juvéniles puis en montant jusqu'au calibre sénior. Ti-Mile est maintenant receveur et demandez aux équipes Nu-Grape et Notre-Dame si Ti-Mile est encore capable . . . on vous répondra qu'il est bien capable, mais non seulement comme receveur.

Pops Lacombe au champ gauche

Le vétéran des joueurs de balle d'Ottawa, Sylvio "Pops" Lacombe, parcourra le verger de gauche contre Buckingham demain après-midi. Lacombe a manqué sa carrière car il aurait du opter pour le baseball au lieu de la balle-molle.

Georges Sauriol occupera le troisième but pour les Jockeys et Xavier Gravelle sera au champ droit. Adélard Pino Gagné, un autre cerf-olant, sera au champ centre. Arthur "King Kong" Claude, Adalbert Grenon Wilf D'Amour et Dollard Schingh seront également de l'équipe de même qu'Oscar Lussière, le vétéran d'Eastview et son fils Pat, ci-devant lanceur dans la ligue junior d'Ottawa. aurice Money Lépine jeune athlète de promesse sera aussi de l'équipe de même que Bert Coulombe.

Oscar Lépine président

Le président des Jockeys est nul autre que le vieux renard gris de la rue Dalhousie, le populaire Oscar Lépine. Oscar organise la grande caravane de demain après-midi et prie les automobilistes et ses joueurs du club de Jockeys de se rendre au carré Bingham pour 2 h. d'où se fera le départ.

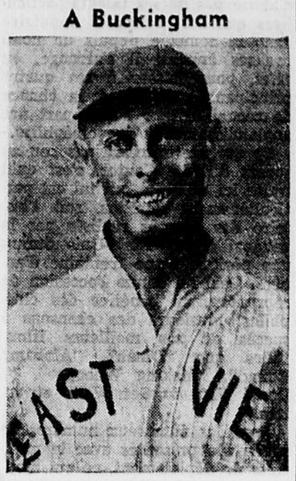
Léo Robitaille le sportsman de la rue Friel, est assistant-gérant et c'est lui qui verra au confort des Jockeys à Buckingham. Les Jockeys y prendront le souper et c'est Léo qui a vu aux préparatifs. Clément Sabourin, secrétaire-trésorier des Jockeys et Oscar Gravelle, Tom Gauvreau et Harry Godbout, directeurs de l'équipe de la basse ville, accompagneront le clan à Buckingham. Le sergent Oscar Gravelle, président de la ligue des hommes mariés de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, est vice-président des Jockeys et un des premiers fervents de baseball d'Ottawa.

Dimanche prochain les jockeys se rendront à Wendover pour y rencontrer l'équipe de l'endroit.

Voici l'alignement probable des Jockeys pour demain: Emile Fréchette, receveur ; Ernest Pilon, 1er but, Armand Potvin court-arrêt; Gordie, 2ème but; Georges Sauriol, 3ème but ; Sylvio Lacombe, c.g.; Xavier Gravelle c.d.; Pino Gagné, c.c. Arthur Claude Adalbert Grenon, Wilfrid D'Amour, Dollard Schingh, Oscar Bussière Pat Bussière, Maurice Lépine et Bert Coulombe.

On apprend que des autobus partiront du terminus du Droit à 10 h. demain matin et à 1 h. 30 demain après-midi. Plusieurs amis des Jockeys se promettent de se rendre à Buckingham pour assister à cette joute qui marque la première d'une série de rencontres que les Jockeys tiendront d'ici la fin du mois d'octobre.

A Buckingham



Le vétéran Oscar Bussière, que les amateurs de baseball ont connu dans le bon vieux temps, sera encore au poste demain après-midi, à Buckingham, alors qu'il s'alignera avec les Jockeys All-Stars d'Emile Fréchette. L'équipe canadienne-française d'Ottawa jouera en spectacle contre l'équipe de Buckingham, les meneurs de la ligue de baseball Papineau.

Les escrocs sont une menace pour les démobilisés

"Le gouvernement fait tout ce qui est possible pour protéger les vétérans contre les escrocs, qui avec leurs plans mirobolants constituent un danger de plus en plus grand, mais la coopération du public et des ancien smilitaires est plus que jamais nécessaire, déclare aujourd'hui le comité de renseignements sur la restauration civile, à Ottawa. Le ministère des anciens combattants avait déjà lancé le cri d'alarme, mais "la situation ne s'améliore pas et est même susceptible de devenir pire".

Le comité ajoute: "L'escroquerie se pratique particulièrement avec succès dans la vente de meubles au détail, ce qui ne signifie pas cependant que la plupart des marchands de meubles sont d'adroits fripons. Au contraire, car la plupart sont honnêtes, mais il y a des exceptions et la Justice a déjà pincé quelques-uns de ces vendeurs malhonnêtes. Un très grand nombre d'anciens militaires achètent des meubles. De fait, cette année, de janvier à juillet, 12,473 vétérans ont dépensé $1,616,456 à cette fin et l'Etat un montant semblable, vu que le gouvernement fournit, jusqu'à une certaine limite, un dollar pour chaque dollar dépensé par le vétéran pour l'achat de mobilier. Cela fait dons une dépense totale de $2,424,684.

"Pour citer un exemple. Dans une grande ville de l'Est, un marchand de meubles a dit à un vétéran qu'il devait dépenser tout son crédit de restauration civile dans le même magasin, avec le résultat que cet ancien militaire acheta un tas de meubles dont il n'avait pas besoin. La facture monta à quelque chose comme $1,200. Mais la justice est intervenue et heureusement pour le vétéran, le marché a été annulé.

"Les escrocs surveillent étroitement aussi les vétérans qui veulent entrer en affaire. Par exemple, un de ces fourbes déclara à Archie Rayner, d'Ottawa, à son retour du front qu'un fish and chip store, sans dettes, était à vendre pour $1,800 et que le propriétaire y vendait pour $300 par semaine de dorés et de frites. Mais une enquête révéla que le propriétaire subissait des pertes et devait $600 empruntés sur son installation. Inutile de dire que Rayner acheta ailleurs un fish and chip store.

"Un autre exemple. A peine Kenneth McHattie, de Toronto, était-il de ertour au pays qu'une agence commerciale lui proposait d'acheter un petit restaurant à $3,000, payables $1,000 comptant et le reste par un emprunt, remboursable mensuellement. On avait dit à McHattie que le propriétaire faisait un bénéfice net de $85 par semaine. Mais une enquête révéla qu'il était absolument impossible de se faire un tel bénéfice avec un tel restaurant.

"Avant d'obtenir de l'argent de l'Etat pour entrer en affaires, un vétéran doit prouver au ministère des anciens combattants que non seulement il est capable de diriger une entreprise, mais aussi que la proposition qu'on lui a faite a du bons sens".

Le Groënland est la contrée ayant la population la plus clairsemée au monde. Elle compte une moyenne de .04 personne par mille carré.

* * *

Il faut environ 142 carats pour une once.

Émouvants récit des chercheurs de l'équipage d'un avion disparu

Le padre J. J. McGarry faisait parvenir récemment au commodore de l'air Charest, directeur des aumôniers catholiques du CARC, un rapport décrivant le travail d'une équipe de recherches composée de neuf membres de l'aviation après un accident d'avion survenu dans les montagnes de Vancouver. Dans la soirée du 13 juillet, un Liberator en route pour Patricia Bay de Tofino s'abattit sur une montagne. Il y avait à bord sept aviateurs qui composaient l'équipage et sept passagers. Tous trouvèrent la mort. Des recherches par la voie des airs furent immédiatement entreprises mais en raison du mauvais temps ce n'est que quelques jours plus tard que l'on put découvrir l'endroit où se trouvait l'avion. Le 23 juillet, une équipe fut organisée et se composait du lieutenant de section A. G. McAuley, DFC, le lieutenant de section Bonham, chapelain protestant, le lieutenant de section McGarry, chapelain catholique et l'aviateur-chef E. Wilson. Ce récit du padre catholique est pathétique. Laissons le raconter:

Le départ

"Pour ce voyage nous étions habillés comme des travailleurs en forêt. Un camion nous conduit à Ucluelet où nous prenons place à bord d'un canot-moteur qui nous conduit à Banfield, endroit de pêcheurs. Puis, nous filons ensuite vers Poett Nooke, petite baie tranquille au pied des montagnes. Cinq autres membres se joignent à nous. Ce sont le sergent Bert Lawrie, le sergent Ed. Siddal, le sergent de section Murray Shelley, le caporal Myles Lytle et l'aviateur-chef John Ladyka.

A un camp de bûcherons de Poett Nooke, se trouvaient plusieurs télégraphistes du SARC qui se tenaient constamment en communication avec les quartiers généraux. Après un bon souper, nous allons dormir de façon à être bien reposés pour partir à bonne heure le lendemain matin.

Le premier jour:

Il était 5 heures 30 lorsque les préparatifs furent terminés. Nous prenons un bon déjeûner et partons. Un jeep nous conduit à trois milles de là. Maintenant, nos jambes seront le moyen de locomotion. Nous nous emparons de nos sacs d'équipement et nous nous enfonçons dans la montagne. Le sergent Shelley conduit la caravane et les deux chapelains se tiennent au milieu. Après quarante minutes de marche, nous rencontrons un lac magnifique où nous nous reposons. Une heure plus tard, un autre lac se présente à notre vue puis à midi nous sommes à la rivière Piscina où nous prenons le diner. Mais avant de parvenir à cette rivière, il nous faut faire une descente de 100 pieds. Cette rivière serpente le flanc de la montagne et offre une eau claire, limpide, rafraîchissante. Nous préparons le thé et puisons dans nos provisions. Bien restaurés, nous repartons. Il nous faut traverser la rivière. Le courant est assez fort et il nous faut nous reposer de temps en temps. Il en est de même pour atteindre ensuite le sommet de la montagne. Nous marchons d'un bon pas suivant un sentier qui se tord en lacet et qui nous oblige à de fréquentes montées et descentes. Et le jour descend rapidement. Il pleut. Nous voulons atteindre un campement situé tout près d'un lac. Nous consultons nos cartes mais le jour tombe sans que nous puissions nous rendre à destination. Nous ne savons pas exactement où nous sommes. Un peu inquiets, la caravane se débarrasse des sacs et nous voilà en train de préparer un endroit pour le souper et la nuit. A l'aide de toiles, apportées pour l'inhumation que ceux que cet accident d'avion a envoyés dans l'éternité, nous nous fabriquons un campement. Puis, c'est le souper à l'aide des rations. Le brouillard est si dense que nous nous demandons s'il ne nous faudra pas retourner à notre base, obtenir d'autres rations et un guide. Le sommeil vint pour les uns. D'autres demeurèrent éveillés toute la nuit.

Le deuxième jour

Il ne fut pas difficile de nous lever à bonne heure. A 4 heures 30, le feu est prêt et l'on fait le déjeûner. Shelley, Siddal et Lyttle partent en reconnaissance. Les autres remettent le bagage en place et font sécher le linge. Nos éclaireurs reviennent avec de bonnes nouvelles: nous sommes plus près du lac que nous ne le croyions et nous n'avons pas perdu de temps en couchant ici. Le site était idéal pour un campement. Nous nous y arrêtons pour nous reposer et mettre en lieu sûr certaines choses que nous reprendrons au retour. Après une tasse de thé nous partons à 9 heures. Ce lac est à 700 pieds plus bas que le niveau de la mer et l'accident est survenu à 2,800 pieds. Nous réalisons qu'il nous faudra grimper. Durant toute la matinée, nous montons et à une heure, la montagne levient encore plus escarpée. On s'arrête pour le diner et les maringouins paraissent plus nombreux et plus persistants qu'au bas de la montagne.

Enfin après le diner nous atteignons le sommet. La vue est splendide sur les montagnes et les vallées. Le brouillard a disparu et la visibilité est parfaite. Quelques minutes plus tard, nous étions sur la scène de l'accident. Je n'ai jamais vu un spectacle plus émouvant et plus désolant. Quatorze vies perdues dans cet endroit désert. Quatorze corps à ramasser et à enterrer. Il est impossible de faire une description des détails, c'est trop pathétique. Chaque membre de l'équipage fit son devoir avec une détermination vraiment stoïque et beaucoup de soins. Shelly et Lawrie ramassèrent les cadavres et les portèrent aux fossés; Siddal, Lytle et Ladyka creusèrent les deux fossés, une grande pour les hommes, une plus petite pour les membres de la section féminine. Le lieutenant de section McAuley fit l'enquête avec précision, et l'aviateur-chef Wilson, qui prit les photographies, méritent notre admiration et notre gratitude. Les deux chapelains aidèrent à préparer les tombeaux et officièrent au service. Et nous laissons cette triste scène en silence. Les croix s'élèvent au-dessus de la montagne et gardent ces camarades.

Le retour au camp fut facile, parce que le sergent de section Shelley avait débarrassé le portage, et aussi parce qu'il nous fallait descendre continuellement. Près du lac, nous faisons un feu, prenons le souper et préparons la nuit de repos. La nuit fut calme et reposante pour tous.

Le troisième jour:

A 5 heures trente le lendemain, tout le monde était debout parce que nous voulions être de retour avant la nuit. Bagage sur le dos, nous prenons le chemin du retour. La première partie de la journée est dure. Elle se passe à gravir le côté d'une montagne très escarpée. Plus tard, grâce au bon travail de Shelley, qui nettoyait le portage, la distance se couvrit plus facilement. Avant-midi, nous étions de nouveau à la rivière Piscina pour le dîner et un peu de repos. Deux membres du corps des signaleurs nous rencontrèrent à cet endroit. Il fallait descendre continuellement, mais la fatigue de toute l'équipe était évidente.

La phase finale:

Enfin nous sortons de la forêt précisément à l'endroit où trois jours auparavant nous avons laissé notre jeep. Nous nous étendons sur le sol complètement épuisés. Nous montons dans le jeep, laissant là nos bagages que le jeep viendra chercher et plus tard nous arrivons au camp des signaleurs. Ils préparaient un souper chaud. Nous en avions besoin, car c'était notre premier bon repas depuis trois jours. Dans la soirée, le canot moteur vint à notre rencontre et nous nous dirigeâmes vers Tofino. C'est avec bonheur que nous avons serré la main de tous les copains de la station lorsque nous sommes arrivés à Ucluelet, à 10 heures. Un camion nous conduisit à Tofino.

Conclusion:

Il fallut beaucoup de détermination et d'endurance physique à toute l'équipe pour mener à bien cette expédition. Le devoir pénible qui attendait l'équipe sur la scène du drame et l'horreur du spectacle émut profondément chacun de nous. C'était vraiment un pénible devoir, mais tout fut fait parfaitement. Pas de récompenses humaines, pas de décorations humaines, aucune gratitude humaine ne furent données à ces hommes qui accomplirent le plus noble des travaux, mais Dieu n'oubliera pas les sacrifices de cette charité de camarades qui ont voulu inhumer les leurs du CARC.

vous abat?

Si, en vous levant, vous n'êtes qu'à moitié reposée, encore fatiguée . . . si vous avez le sommeil agité . . . si vous ne pouvez pas vous détendre . . . il se peut que vos reins soient à blâmer.

Généralement, quand vos reins se détraquent, votre sommeil en souffre. Pour aider vos reins à retrouver leur état normal, pour jouir d'un sommeil reposant, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, un traitement favori depuis plus d'un demi-siècle. Les Pilules Dodd's pour les Reins sont faciles à prendre et ne forment pas accoutumance. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins dans n'importe quelle pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge. 127F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Dix-huit causes . . .

(Suite de la première page)

dans une mare où il se décomposa rapidement.

C'est la sûreté provinciale qui retrouvera le squelette. La Couronne essaiera d'établir, en se basant principalement sur des preuves indirectes, que ce fut un meurtre prémédité dont l'assassin espérait retirer un profit. Vu sa nature complexe, cette cause est digne de figurer à une place importante dans les annales criminelles.

Ayez recours à
AREX COMPOUND

Il a fait ses preuves depuis des années. Il soulage promptement la goutte, les douleurs rhumatismales, les névralgies, etc. Faites-en l'essai: vous serez ravi.

AREX Compound

CARNET DU CINÉMA

Au Français

PRINCIPAUX FILMS DE LA SEMAINE

Buster Crabbe paraît dans le second film à ce programme, "The Contender". Il y joue le rôle d'un pugiliste que stimule dans sa carrière l'amour qu'il porte à une jolie fille et à un enfant. Airline Judge est sa protagoniste.

"CRY OT THE WEREWOLF"

La compagnie Columbia met beaucoup d'espoir dans la jolie Nina Foch, qui, du jour au lendemain, est sortie de l'obscurité pour jouer avec beaucoup de talent un rôle dramatique dans "Cry of the Werewolf".

Dans ce film, elle tient le rôle d'une créature mi-femme, mi-louve, qui doit expier les crimes de sa mère et ne pourra jamais se marier.

Nina Foch joua dans plusieurs petits théâtres avant d'obtenir un rôle en 1941 dans une pièce du Broadway, "Western Union, Please". On la vit ensuite dans "No One of Importance", où un agent d'Hollywood la remarqua, et après un essai elle signa un contrat de cinéma.

Son premier film fut "Return of the Vampire", puis on lui confia un rôle dramatique dans "Nine Girls". Elle joua ensuite un premier rôle féminin dans "She is a Soldier Too" et "Shadows in the Night".

"SHOW BUSINESS"

C'est un intéressant début que fait Eddie Cantor dans la production de films avec "Show Business". Il est en même temps la vedette de cette oeuvre, mais il n'abuse pas de ses talents particuliers qui l'ont rendu si populaire dans la comédie depuis de nombreuses années; il s'arrange, en effet, pour laisser à ses quatre principaux partenaires, la chance de recueillir leur bonne part des applaudissements des cinéphiles.

Ce qui ne contribue pas peu au succès d'Eddie Cantor, c'est qu'il traite ici un sujet qui lui est particulièrement familier, soit l'histoire des progrès réalisés par le vaudeville aux Etats-Unis durant une période d'une trentaine d'années. Ceci lui donne l'occasion de reprendre, au bénéfice des cinéphiles, plusieurs des chansons à succès de ses meilleurs films, telles que "Dinah", "Alabamy Bound", "Making Whoopee", "I Don't Want to Get Well" et autres.

Pour les nombreux numéros de vaudeville présentés avec le minimum de déploiement, ce qui ajoute à la vraisemblance du récit, Cantor est entouré de Joan Davis, une comédienne bien connue des radiophiles et qui est toute une révélation à l'écran, George Murphy, devenu indispensable dans ce genre de film, et Constance Moore. Nancy Kelly est aussi de la distribution pour assaisonner d'une note de jalousie essentielle à toute idylle digne de ce nom. Bref tout ce qu'il faut pour faire de "Show Business" une des meilleures oeuvres du genre cette année.

Au Cartier

"IT'S A PLEASURE"

Le film "It's a Pleasure" n'est pas une comédie musicale. L'intrigue domine, et ce n'est qu'incidemment qu'on assiste à des numéros de patinage et à une joute de hockey.

La distribution comprend Sonja Henie, Michael O'Shea, Marie McDonald, Bill Johnson, Gus Schilling.

Bien que le film comporte beaucoup de patinage, l'intrigue porte surtout sur l'idylle entre Sonja et l'étoile de hockey qu'incarne Michael O'Shea. Cette production permet en conséquence à Sonja Henie de s'affirmer non seulement comme patineuse, mais aussi comme artiste de l'écran.

"It's a Pleasure" est un film en couleurs très bien monté, et les numéros de patinage ne nuisent aucunement au développement normal de l'intrigue.

Les autres films sont "Harbor Goes to France", "Son of Lassie", "I Love a Mystery".

Little Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"THE GHOST BREAKERS"
avec Bob Hope, Paulette Goddard
aussi
"THE GLASS KEY"
avec Alan Ladd

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"FALSE COLORS"
avec William Boyd
"THE CONTENDER"
avec Buster Crabbe

CARTIER
Dimanche
Lundi — Mardi

— ILS S'AIMENT A LA FOLIE

Commençant lundi
En plus—Pete Smith
"Track and Field Quiz"
Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

LAURIER
Dimanche - Lundi - Mardi — Septembre - 9 - 10 - 11
"FRISCO SAL"
Susanna Foster et Turhan Bey
AUSSI A L'AFFICHE
"SING ME A SONG OF TEXAS"
avec Rosemary Lane et TOM TYLER
En Plus: Musical et Nouvelles

Deux hommes ont été trouvés morts

(Suite de la première page)

Les pompiers mirent des appareils respiratoires pour pénétrer dans le navire, mais durent rebrousser chemin à cause de la chaleur intense. Ils continuèrent à combattre l'incendie du pont, et d'un vaisseau-pompe.

Des milliers de spectateurs étaient rangés près d'un pont avoisinant pour regarder le travail des pompiers.

Le faux bord que prit l'Empress a été causé par la baisse des eaux au quai.

L'Angleterre paiera . . .

(Suite de la 1ère page)

tablissement n'a eu en rien à souffrir de la cessation des hostilités".

La déclaration de M. Ilsley sur l'aide mutuelle et les arrangements financiers avec l'Angleterre a été faite quelques instants après que l'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, eut déposé le rapport officiel montrant que les dépenses d'aide mutuelle au 31 mars 1945 s'élevaient à $1,715,945,000, la plus grande partie, soit $1,442,056,000, allant à l'Angleterre.

"Il a été entendu depuis le début", insista le ministre des finances, "que l'aide mutuelle était strictement une mesure de guerre dont l'objet était de rendre possible la poursuite la plus efficace de la guerre et que cette mesure devait être abrogée après la victoire. Le gouvernement s'est toujours efforcé de bien faire comprendre ce fait au Parlement et au peuple canadien ainsi qu'aux nations alliées bénéficiant de l'aide mutuelle.

"En vue d'éviter tout travail inutile et en pure perte, la production et la distribution des munitions et autres fournitures de guerre furent arrêtées aussitôt qu'il devint évident que le Japon allait capituler. Les gouvernements qui devaient bénéficier de ces approvisionnements furent toutefois mis au couarnt des dispositions que nous avions prises et on leur demanda de nous faire savoir s'ils désiraient que nous continuions la production pour leur compte".

En vertu des stipulations de nos accords d'aide mutuelle, il est loisible au gouvernement canadien de décider si le Canada doit reprendre possession des approvisionnements qui étaient encore au Canada ou en route pour l'étranger lors de la cessation des hostilités ou en permettre l'envoi aux pays auxquels ils étaient destinés. "Le gouvernement", dit M. Ilsley, "a pris le parti de conserver le titre de propriété des approvisionnements qui n'avaient pas encore été chargés à bord des navires avant le 2 septembre, mais de ne reprendre possession de ceux qui étaient en mer à cette date".

Mais la fin de l'aide mutuelle ne retardera en aucune manière l'envoi d'approvisionnements civils essentiels aux pays alliés. Ces envois se continueront sur demande. Déjà plusieurs gouvernements nous ont fait cette demande et les achats et les expéditions continuent.

"Toutefois", dit M. Ilsley, "la plupart des pays qui ont bénéficié de l'aide mutuelle du Canada devront avoir des crédits pour continuer à obtenir ce qu'ils ont besoin d'acheter chez nous. Des négociations sont en cours avec plusieurs d'entre eux en vue d'obtenir des crédits en vertu de la loi sur l'assurance des crédits à l'exportation passée à la dernière session. Il ne convient pas de rendre publique pour le moment la nature de ces négociations".

L'hon. John Bracken, chef de l'opposition, déclara ensuite qu'il avait eu l'intention de poser une question au gouvernement au sujet de la fin de l'aide mutuelle. Il remercia le ministre des finances de son exposé opportun.

Relevé de l'aide mutuelle

Du début de 1943 au 31 mars dernier, l'Office canadien de l'Aide mutuelle a ditsribué des approvisionnements pour une somme globale de $1,704,774 millions, ces approvisionnements ayant été fournis au Royaume-Uni, à l'U.R.S.S., à l'Australie, à la Chine, aux Indes, à la Nouvelle-Zélande et aux Antilles. Voilà ce que révèle le rapport déposé à la Chambre par l'hon. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction.

Le rapport donne la valeur des marchandises que le Canada a fournies, à titre d'aide mutuelle—mesure qui a permis d'éviter la création de dettes de guerre phénoménales entre les Alliés — et montre en termes non-équivoques la part que notre pays a contribuée à la victoire finale des Alliés cotnre l'ennemi commun.

"Le Canada a fourni aux armées des engins de guerre modernes et un outillage de la plus haute technique. Les véhicules militaires, les wagons de chemins de fer, les locomotives, les rails d'acier et les autres appareils de transport fabriqués au Canada ont coopéré dans la plus indispensable des entreprises: le transport des fournitures de guerre aux armées; les avions canadiens ont bombardé et pilonné l'ennemi".

Voici quelques chiffres qui démontrent bien la valeur de la contribution canadienne au succès de sarmées alliées et à la victoire:

De 1943 à mars 1945, l'Office canadien de l'Aide mutuelle a fourni des approvisionnements au Royaume-Uni pour une valeur de $1,442,056 millions; à l'U.R.S.S., pour $120,914 millions; à l'Australie pour $75,846 millions; à la Chine pour $21,191 millions; à la France pour $17,552 millions; aux Indes pour $14,663 millions; à la Nouvelle-Zélande pour $7,796 millions, et aux Antilles pour $4,756 millions.

Le rapport de l'O.C.A.M. rappelle que libre des attaques de l'ennemi le Canada a pu durant la guerre mettre en oeuvre ses grandes ressources naturelles et sa grande capacité de production inudstrielle, sans permettre "à des considérations monétaires d'obstruer le flot indispensable des munitions, des matériaux et des aliments, vers la Grande-Bretagne.

En retraçant l'historique de l'Aide mutuelle le rapport de l'Office canadien rappelle, en outre, les quatre grandes mesures adoptées en vue de solver les achats des pays de la zone sterling qui ne pouvaient être soldés à même leurs recettes courantes. Ces Mesures sont:

Le rapatriement des valeurs du gouvernement du Canada et des Chemins de fer nationaux du Canada que détenaient des résidents de la Grande-Bretagne; un prêt de $700 millions au Royaume-Uni au début de 1942; le remboursement à la Grande-Bretagne les sommes que le gouvernement anglais avaient dépensées au Canada pour la construction de certaines usines de guerre et l'achat de munitions; enfin, la contribution d'un milliard par le Canada à la Grande-Bretagne pour lui permettre d'acheter chez nous des produits de guerre de tout genre. La somme globale de ces contributions par le Canada dépasse, jusqu'à ce jour, $4,500 millions.

Il est aussi fait mention des dispositions prises par le Canada, conjointement avec les Etats-Unis, pour venir en aide aux populations libérées de l'Europe.

La magnifique représentation en couleurs, "SON OF LASSIE", mettant en vedette Donald Crisp, June Lockjart et Peter Lawford sera à l'affiche du Théâtre CARTIER, dimanche, lundi et mardi. La réelle vedette de ce film extraordinaire est le chien "Laddie" si humain et d'un flair sans pareil qu'il fait presque tout.

Souvenirs des . . .

(Suite de la 1ère page)

nous avons été amassés par les Japonais seulement l'après-midi suivant".

Les survivants du **Lisbon-Maru** furent enfermés dans la prison puante, étanche et vermineuse d'Ichioaka sous un stadium d'Osaka. Quelques-uns sont morts. Un ne pesait que 47 livres quand il est mort.

Les survivants britanniques disent que les civils les ont bien traités, "surtout les femmes et les enfants".

Ils avaient en horreur les traitements médicaux des Japonais et un a déclaré: "Qu'être transporté sur une table d'opération japonaise équivalait à la signature d'un arrêt de mort". Il ajouta:

"La panique frappait tout prisonnier qui devait aller à un hôpital nippon. On amenait un patient dans un camion ouvert et on le ramenait le même jour après une opération majeure".

FRANCE-FILM MONTREAL

Bientôt un second spectacle d'opéra à Ottawa
avec des artistes du
METROPOLITAN OPERA
LUNDI, 17 SEPTEMBRE, 1945
A L'AUDITORIUM D'OTTAWA
LAKME
Avec LILY PONS · JACQUES GERARD · NORMAN CORDON · ARTHUR KENT · MARTHA LIPTON · JEANNE DESJARDINS · ALICE TATE · THELMA ALTMAN · LODOVICO OLIVIERO · LOUIS TORTOLERO · WILLIAM HARGRAVE · ANN SIMPSON.
Chef d'orchestre: WILFRID PELLETIER
WILFRID PELLETIER ..... directeur artistique
DESIRE DeFRERE ..... directeur de la troupe
GIACOMO SPADONI ..... directeur des choeurs
BALLET ET CHOEURS DU METROPOLITAN
ENTRÉE

	$2.00	$3.00	$3.50	$4.00
Taxes en plus	.40	.60	.70	.80
	$2.40	$3.60	$4.20	$4.80

Adressez vos commandes postales à l'Auditorium. Avec votre chèque ou mandat postal fait à l'ordre de l'Auditorium ajoutez une enveloppe adressée à votre nom et affranchie pour le retour des billets. Aucune commande remplie après le 8 septembre.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Affairs of Susan": 12.00, 2 h. 15, 4 h. 35, 6 h. 55; dernière représentation à 8 h 50.

CENTRE — "Lady on a Train": 12.00, 1 h. 15, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

ELGIN — "The Great John L.": 1 h. 15, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 25.

REGENT — "Escape in the Desert": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 50.

LAURIER — "Rogue Gallery" 1 h. 34, 4 h. 12, 6 h. 50, 9 h. 25; "Pride of the Plains" 2 h. 32, 5 h. 10, 7 h. 48, 10 h. 23.

CARTIER — "A l'ombre de son coeu" 1 h. 18, 3 h. 58, 6 h. 38, 9 h. 18; "Bombalero" 12 h. 54, 3 h. 34, 6 h. 14, 8 h. 54.

PETIT-THEATRE — "The Glass Key" 5 h., 8 h. 30; "The Ghost Breakers", 6 h. 55, 9 h. 55., dern. repr. 8 h. 20.

RIDEAU — "Frisco Sal" avec Susanna Foster, Turhan Bey, Alan Curtis; aussi, "Murder my Sweet" avec Dick Powell, Ann Shirley.

Supplice de . . .

(Suite de la 1ère page)

Le rapport est signé par les professeurs N.-S. Alexander, S.-N. King et W.-L. Blythe, membres du service civil de la Malaisie.

Les internés sont unanimes à dire que le récit devrait être fait afin que les gens aient un rapport authentique des horreurs perpétrées par les Japonais. Ils ne crient pas vengeance, mais ils demandent justice pour ces criminels contre le genre humain.

"Les interrogatoires mentionnent-on dans le rapport, ont révélé que les Japonais tentaient de prouver qu'il y avait une organisation d'espionnage à la prison de Changi, laquelle recevait et transmettait des nouvelles par radio-téléphone, établissait des contacts dans la ville pour fins de sabotage, provoquait des sentiments antijaponais et percevait des fonds de l'extérieur à cette fin.

"De fait, il n'y avait pas d'organisation d'espionnage, pas de transmission par radio et pas de tentative de promouvoir l'activité antijaponaise en dehors du camp.

"Les conditions dans lesquelles les internés furent détenus étaient rigoureuses jusqu'à l'extrême. Depuis huit heures du matin jusqu'à dix heures du soir, ils devaient se tenir droits sur le plancher nu, les genoux élevés, et n'avaient pas la permission de changer de posture, de mettre les mains sur le plancher, de parler, de se mouvoir, excepté pour aller aux latrines. Les sentinelles les battaient pour toute infraction.

"Il y avait des cabinets à l'eau pour chaque cellule et un approvisionnement d'eau pour tous les besoins, y compris de l'eau à boire. Presque tous les internés souffraient d'entérite ou de dysenterie. Le savon, les serviettes, les articles de toilette et les mouchoirs n'étaient pas permis. Les trois femmes transportées de la prison de Changi étaient détenues dans des conditions semblables à celles infligées aux hommes et partageaient les cellules des hommes prisonniers de toutes les races.

"Les quartiers occupés par la poilce militaire japonaise résonnaient jour et nuit de coups de soufflets d'inquisiteurs et des cris perçants des personnes torturées. De temps à autre, les victimes des chambres de torture reculaient en chancelant, ou, si elles étaient inconscientes, on les ramenait à leurs cellules.

"Il y avait deux modes de torture par l'eau. Dans la première, la victime était attachée ou retenue sur le dos. L'interrogatoire commençait et la victime était battue si elle ne répondait pas. Si elle ouvrait la bouche pour respirer ou répondre aux questions, de l'eau d'une serviette placée sur son nez et sa bouche descendait dans la gorge jusqu'à ce qu'elle ne pût plus tenir. Souvent on la battait sur son estomac dilaté.

"Dans le second mode de torture par l'eau, le prisonnier était attaché en longueur sur une échelle, la face en bas; l'échelon de l'échelle lui passait sous la gorge et la tête était en-dessous de l'échelle.

"Dans cette position, on le glissait tête première dans une cuve d'eau et on le tenait là jusqu'à ce qu'il fût presque noyé. Quand il était tiré de cette position, l'interrogatoire continuait et l'immersion recommençait.

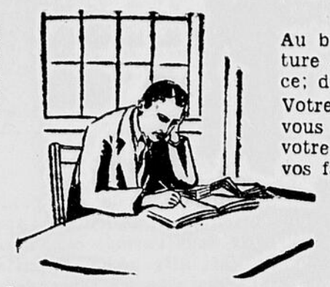
"Sur les 57 internés, 12 sont morts de maladies directement attribuées aux conditions affreuses dans lesquelles ils étaient détenus. L'un est mort par suite d'une chute et de tortures et un autre fut exécuté.

"Les survivants avaient besoin de traitements prolongés à l'hôpital pour leur extrême amaigrissement, leur dysenterie chronique, leurs ulcères, la maladie de béribéri, les faiblesses de coeur ou les blessures aux articulations et aux membres."

Les Chinois se servaient d'épices il y a déjà plus de 4,000 ans.

EXOFF
soulage
L'ECZEMA
EXOFF constitue un traitement simple et efficace sous forme liquide contre l'Eczéma. Lavez les endroits affectées avec du savon pur et de l'eau chaude, séchez complètement, puis appliquez de l'Exoff, le laissant se sécher sur la peau. Ne tache pas le linge — aucune graisse, couleur, odeur. Efficace aussi contre le Psoriasis, l'Herbe à Puce, le "Pied d'Athlète", et d'autres irritations de la peau. En 2 grandeurs de bouteilles chez les pharmiciens. 4-45

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation.
Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies,
"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous ne serez pas irrascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vus préférer la personne gaie, habile, active.
TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Beaucoup de Femmes en Dépendent

Tôt ou tard, lorsqu'elles se rencontrent dans des réunions sociales intimes, la plupart des femmes abordent la question de la santé et en viennent à parler de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

C'est que les femmes de tous âges ont appris à compter sur la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs pour leur aider à franchir les périodes critiques de leur vie.

Les jeunes filles sur le point de devenir femmes, les jeunes mères avant et après la naissance d'un bébé, les femmes plus âgées arrivées au terme du changement de vie—toutes trouvent dans la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs ce dont elles ont besoin pour enrichir leur sang, reconstituer leur énergie nerveuse et leur aider à traverser ces époques difficiles avec le moins de troubles possibles.

Elles préviennent ainsi les maux de tête, l'insomnie, l'indigestion, la fatigue, la dépression et s'assurent assez d'énergie pour jouir pleinement d'une joyeuse vie. Demandez à votre pharmacien la nouvelle bouteille de format économique de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.
Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Lorsque les articles d'après-guerre seront disponibles — ORME'S les aura

Le magasin Orme sera des premiers commerçants du détail à Ottawa à vous offrir les nouveaux modèles d'après-guerre que vous attendez impatiemment.

Nous sommes en communications suivies avec les fabricants des produits réputés de ce pays, d'une valeur éprouvée et nous avons été avisées que dès que la matière première pourra être obtenue, les nouveaux modèles seront fabriqués.

Nos clients ont l'assurance que leurs besoins seront satisfaits par Orme dès que seront reçus les nouveaux Radios, Réfrigérateurs, Machines à laver, Poêle électriques et autres appareils domestiques.

175-179, rue Sparks,
2-4231
Orme LIMITED

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 n. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0111.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement. consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe tél: 5-1284

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802

Dr A. DROUIN, 818-819, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN — Urologie Consultations, 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2656.

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333 rue Besserer. Médecin interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3514; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 p.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Remerciements 3

LAROSE — Les enfants de Mme Vve J.-B. Larose, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-208

Perdu 11

PORTE-MONNAIE brun, contenant argent, chapelet, médaille et clefs, rue Laurier, entre Collège et Blackburn. Récompense. Ecrire Boîte 129, Le Droit. 11-208

Propriétés à vendre 30

SI VOUS VOULEZ acheter des propriétés ou tout genre de commerce, à Cornwall, lots, fermes, etc., voyez Edmond Drouin, agent d'immeuble, 724, 1ère rue est, Cornwall. tél 1823M. 30-230

ENCORE une quarantaine de bonnes propriétés de tous genres à vendre, ainsi que lots vacants. S'adresser 8 Youville, Hull, tél. 2-6050. 30-226

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P Laurin 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, club ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél. 2-8305 ou 4-8412. 1-231

PRETERAIS $1000.00 à communauté religieuse à 4% immédiatement. S'adresser Mlle Bérard, 4143 St-Hubert, Montréal. 1-208

Deces 2

BOISVERT — Décédé dnas un hôpital local, samedi le 8 sept. 1945, Lucien Boisvert, époux bien-aimé de Irène Gignac, à l'âge de 30 ans. Funérailles lundi le 10 sept. à 7 h. 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-208

LABELLE — Décédé dans un hôpital local, Michel Labelle, fils de M. et Mme Albiny Labelle (née Jeanne d'Arc Piché). Funérailles dimanche le 9 sept; service en l'église Ste-Bernadette Soubirous. Cimetière Notre-Dame de Hull. 2-208

LANDRIAULT — A sa résidence, L'Orignal, Ont., vendredi le 7 sept 1945, Armand Landriault, shérif des comtés unis de Prescott et Russell, époux bien-aimé de Germaine Châtelain, à l'âge de 51 ans. La dépouille repose à sa résidence à L'Orignal. Les funérailles auront lieu lundi le 10 septembre. Départ du cortège à 9 hres 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 10 h. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-208

LAROCQUE — M. William Larocque époux de feu Lucie Charette, décédé le 7 sept. 1945 à l'hôpital à l'âge de 85 ans. Funérailles lundi 10 sept. Départ à 7 heures 45 de la maison mortuaire, 13 Champlain, Pte-Gatineau. Service à 8 heures en l'église St-François de Sale, Pte-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 2-208

PROULX — M. Napoléon Proulx, époux bien-aimé de Rosina Lafrance, décédé le 6 sept. 1945, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 71 ans 9 mois. La dépouille mortelle reste aux salons funéraires de McEvoy Brothers. Une grand'messe de requiem sera chantée en l'église St-Gérard Majella, lundi le 10 sept. 1945 à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-208

In Memoriam 4

PROULX — A la douce mémoire de M. Camille Proulx, décédé le 11 septembre 1944. Cher époux, aujourd'hui me révèle une date qui sera toujours mémorable. Cher époux, veille sur moi et mes enfants et nous prierons afin qu'un jour, Dieu nous réunisse auprès de toi. Son épouse et sa fille Marie-Paule. Un service sera chanté mardi le 11 sept. à 6 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-208

Mariages 9

MALETTE-LEVASSEUR — Mlle M.-J. Brazeau annonce le mariage de sa nièce Cécile Malette, d'Ottawa, fille de M. et Mme Arthur Malette, tous deux décédés, à M. Edgar Levasseur, fils de M. et Mme Joseph Levasseur, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le lundi 8 octobre en la chapelle Notre-Dame de la Basilique d'Ottawa, à neuf heures et demie du matin. 9-208

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

ON DEMANDE finisseuses expérimentées dans la fourrure. S'adresser à Dworkins Furs, 256 Rideau 13-J.N.O.

MENAGERE et cuisinière d'expérience pour maison dans Rockcliffe près des tramways, famille de 2, demeurera ici ou en dehors. Pas d'ouvrage à l'étage supérieur. S'adresser, Mme Crerar, tél. 5-2174. 13-J.N.O.

FILLE ou femme pour ouvrage de buanderie dans institution. Chambre et pension si désiré. tél. 4-0178. 13-J.N.O.

MATRICULE senior, homme ou femme, avec bon rang en mathématiques et physique pour aider dans l'ouvrage expérimental dans un laboratoire de physique à Ottawa. S'adresser au Service Sélectif National — 0494. 13-208

TRACEUR pour manufacture de portes et châssis, diplômé école technique, 14 ans d'expérience, demande associé ou personne possédant une manufacture. J'ai quelques milliers de dollars à investir. S'adresser 97 St-Laurent, Hull. tél. 5-3467. 13-208

FEMME de ménage demandée, 2 matins par semaine. S'adresser à 2, rue Marston, appt. 2. tél. 4-8168. 13-209

UN BARBIER d'expérience, salaire et commission. S'adresser Bureau Service Sélectif National, Hull, Qué. 13-209

BONNE générale demandée, famille de 4 adultes. S'adresser 198 Flora. Tél. 5-5414. 13-208

LOGIS requis pour 1er octobre, 3 ou 4 pièces. Central. Préférence. Tél. 4-5878 13-209

TECHNICIENS de laboratoires, assistant de magasins et calculeur de mathématiques, Division de la Biologie appliquée, Conseil National des Recherches, immatriculation senior ou graduation d'une école technique ou sujets de mathématiques préférés. Salaire $900 et plus suivant l'instruction et l'expérience. S'adresser au Service Sélectif National, 0-6253. 13-210

BONNE d'expérience, petite maison, couple et jeune bébé. Presque toutes les soirées libres, bon salaire. Références. Tél. 3-4701 entre 10 h et 1 h., ou 3 h. à 6 h. 13-210

HOMME seul demande immédiatement femme pour tenir maison, 5 pièces, modernes et bien meublées. 79 Du Pont, Hull, appt. 3, de 3 à 6 h. p.m. 13-209

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement, s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont.

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe, pour école publique No 1 Jenning & Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M. J.-A. Perras, R.R. 3, St-Charles, Ont., sec. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe pour école publique No 1 Jenning et Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M.J.-A. Perras, sec., R.R. 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R. no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-très., Hearst, Ont. 18-J.N.O.

2 INSTITUTRICES désirées pour école village, salaire $1300 et $1500, 1ère ou 2e classe. S'adresser, Wm. Ouimette, sec., Val-Rita, Ont., 18-215

3 INSTITUTRICES demandées pour école du village, mentionner certificat 1ère ou 2e classe et salaire désiré avec application, S'adresser, Arthur Beausoleil, sec.-très., Opasatika, Ont. 18-213

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR canadien-français pour enseigner dans une école secondaire, le français aux Anglais, 9e à 13e année et le latin, jusqu'en 12e année (si possible). 30 milles d'Ottawa, près de Winchester. Salaire $1800, ou plus, selon qualification. S'adresser en anglais à M. Glen Kerford Hallville, Ont., tél. South Mountain 16 sonnez 23. 18-209

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE de 1ère ou 2e classe pour école No 2 du village, Lac Ste-Thérèse, grades 1 à 4, salaire $1400. Réponse par téléphone remboursé. Clément Forcier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 18- Ven-sam

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour école séparée de Coniston, Ont., sept milles de la ville de Sudbury avec service d'autobus régulier, pour commencer immédiatement, grades 7 et 8, salaire $1400. Ecrire M. Darcy Olivier, sec. Coniston, Ont. 18-212

INSTITUTRICE demandée pour école No 15 du village de St-Joseph d'Orléans, Sec. M. Dr Major, St-Joseph d'Orléans. 18-208

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE pour famille anglaise catholique, parlant français, lavage se faisant ailleurs, cuisson ordinaire, soirées libres, $45 par mois. S'adresser à case 125 'Le Droit" Ottawa, Ont. 20-208

SERVANTE générale, références. Mme F. Charpentier. tél. 4-2614. 20-211

SERVANTE demandée, 8 St-Laurent, Hull, Qué. 20-209

BONNE générale, cuisine simple, soirées libres, bons gages, références, 135 Laurier, Hull. tél. 3-1761. 20-208

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Maisons a vendre 29

ANGLE St-Laurent et Dollard, Hull, duplex ayant 4 pièces chacun, revenu $372, taxes $95. $2100. L. Titley 2-4084. 29-J.N.O.

RUE Somerset, près Preston, maison à 6 logis, revenu total $1872. Taxes $338. Prix $18,000. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

MAISON NEUVE, 6 milles d'Ottawa, entre Gatineau Pte et Gatineau Mills. Lot 100 x 130, insulé. Ferait aussi belle résidence d'été. $1,350. Tél. 3-5447. 29-208

MAISON, 3 logements, à vendre, 19, rue St-Hyacinthe, Hull. tél. 4-5639. 29-210

DUPLEX, 279 Notre-Dame, $2000 comptant, solde par versements. S'adresser 19 Eddy, Hull (Wrightvilleu. 29-210

A louer 34

DEUX CHAMBRES simples, meublées, privilège de la cuisine. Tél. 2-2079. 34-208

CHAMBRE et cuisine, chauffée, meublée, éclairée, pour couple seul. 154 Papineau Hull. 34-209

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour monsieur seulement. 44 Creekside, Hull. 36-211

CHAMBRE et pension pour un collégien à 7104, Christophe Colomb, Montréal. 36-1-8-15

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier 31½. Maisonneuve. Hull. Tél: 5-2878 47

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travau et satisfaction garantis. 84

Pianos Lindsay, valeur spéciale de $145. Piano Heintzman, bonne condition, $265. Glacières White, $15.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset-Ouest — 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Sheliac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colets, arbres "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673. 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407.

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Daimers Plumbing Supply, 320,, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

HABITS pour hommes, refaire, 195 manteaux dames et hommes, refaire 95 manteaux hommes et femmes propres, 195-295, Bottines militaires hommes et ordinaires prêtes à porter, 1000 paires de chaussures d'enfants, fillettes et garçons, usagées et neuves, choix pour tous, bon marché. Robes, jupes, costumes de jeunes filles, gilets de laine, manteaux d'habits, chemises, overhall, pantalons, chapeaux, bretelles, bas de laine, sac de voyage, tuxédo, tout vendu raisonnable. Venez voir notre nouveau local vous serez très surpris. Bilodeau Use Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

TUE-PUNAISES, $2.50 le gallon, ne tache pas. 375½, Somerset-ouest. Tél: 3-5720. 26-30 sept.

PACKARD 12, 1938, sept passagers, 4 pneus neufs. Bonnes conditions. Gérard Gagné, Embrun, Ont. 26-208

STUDIO COUCH, 3 morceaux, bras chromés, 98 Montcalm, Hull. 26-J.N.O.

BICYCLE de fille à vendre, en bonnes conditions, 106 Victoria, Hull. 26-208

BICYCLETTE d'homme, bon état, 168, boul. St-Joseph, Hull. 26-208

CHALOUPE neuve à vendre, 107 St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau. 26-208

MOTEUR "Wagner" 1 force, parfaites conditions. S'adresser 334 Champlain, Hull. 26-208

FOURNAISE "Québec" No 5, en bonne conditions, s'adresser 9, rue Richelieu, Wrightville. 26-208

SCIE mécanique à bois de chauffage, 114 Montcalm, Hull. tél. 2-0319. 26-211

LIT simple à tiroirs, lit de bébé, chaise haute, habit de garçonnet 10-12 ans, 2 manteaux d'hiver (14 ans), 2 paires de patins, pointure 3 et 5, à 164 Wellington, Hull. tél. 3-5978. 26-208

MAISON à 4 logis à vendre ou à échanger pour maison ou commerce près Cornwall, logis vide pour acheteur, contient réservoir à eau chaude dans chaque logis, chambres de bain complètes. S'adresser Jean Ouellette, 46 rue McConnell, Cornwall, Ontario. 26-209

2 ARMOIRES, garde-robes, neufs, 72, rue Delanaudière, Val Tétreau. 26-209

2 JOLIS FAUTEUILS, et aussi lustre en argent, pour salle à manger. 198 Flora. Tél. 5-5414. 26-208

150 PIEDS de clôture de bois avec poteaux; bon marché, 154 Papineau, Hull. 26-209

MOULIN à coudre, tondeuse, brouette d'enfant, roues, carrosse bébé, charette, tricyclette, typewriter silencieux, 374 Clarence. 26-208

POELE fournaise à vendre. Parfaite condition, aussi deux lits de fer. 55 St-Laurent, Hull. 26-209

2 FOURNAISES (circulator) modèle Finlay, bonnes conditions. Tél. 4-3744, entre 6 et 9 heures p.m. 26-210

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c. Exterminе complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

BICYCLE de fille à vendre, en bonnes conditions, 41 Fontaine, Whightville, après 6 hres du soir. 26-208

VILLAGE de Templeton (Ste-Rose de Lima). Précisément ce que cherche celui qui veut se fixer en permanence à la campagne, 7 acres de terre, 209 pieds de front, autobus quotidien, service fréquent, Ste-Rose, Gatineau, Hull, Ottawa. Ecrire J.-C. Beauchamp, 581 Echo Drive, Ottawa. 26-210

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame. Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph. Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville. Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine. Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8834. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites, McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thena Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

HOTEL VICTORIA, 34, rue Murray, maintenant sous une nouvelle direction. Maintenant ouvert le jour avec nos breuvages préférés. 64-J.N.O.

CORS immédiatement soulagés avec l'onguent Lloyd pour les cors et la corne, remède très effectif. 50c chez Belisle, Denman — Ottawa; et pharmacie Wrightville Hull. 64-179

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Poussins 74

LE COUVOIR Bray a une quantité très limitée de poussins avancés en mains. Vos poussins Bray pour l'automne devraient être commandés maintenant. Agent: Kettles & Frappier, 25, rue York, Ottawa. 74-

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (l'an par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame. Hull. 78

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand. Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Vétérinaires

Dr ROBERT RAMORE, vétérinaire d'hôpital d'animaux, vaporisation, pension, baignage, tondage. 531, rue Rideau. Tél: 5-7341. 76-25 septembre

SOUMISSIONS POUR POMPES POUR LE SERVICE DES INCENDIES

Des soumissions cachetées adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires et portant la suscription "Soumissions pour pompe pour le service des incendies" seront reçues par le secrétaire du Bureau, jusqu'à midi, mardi le 25 septembre, 1945.

Les devis et autres renseignements peuvent être obtenus du chef du Service des Incendies.

Nelson R. Ogilvie,
greffier de la ville,

Daté à Ottawa ce 8e jour de septembre, 1945.

KENT ET ESSEX

La date de fondation du collège l'Assomption intrigue des historiens

WINDSOR (Ont.), (D.N.C.) — L'"Assumption College", de notre ville, qui est dirigé par les RR. PP. Basiliens, a célébré en grandes pompes la semaine dernière, le "75ème" anniversaire de son existence. Plusieurs personnages éminents participèrent à cette fête à la fois religieuse, éducationnelle et sociale. Mentionnons, entre autres, Leurs Excellences NN. SS. John T. Kidd et Philip Pocock évêques de London et de Saskatoon respectivement, l'honorable Paul Martin, Secrétaire d'Etat, M. Howard Ferguson, chancelier de l'université Western de London (à laquelle l' "Assumption College" est affilié), et M. Charles McCrae, ancien ministre des Mines à Toronto. On conféra, à cette occasion, un diplôme honoraire de Docteur en Loi au Révérend William George Rogers, du Séminaire du Sacré-Coeur de Détroit, ainsi que des honneurs spéciaux à M. l'abbé Francis J. Brennan, éditeur du Catholic Record, à M. Sherwood Fox, président de l'Université Western, à M. William H. Furlong, président de la campagne de souscriptions du collège. Au T. R. Francis Herbert Hillenmeyer, de Fort Thomas Ky., et T. R. John Joseph McCabe, fondateur de la paroisse Sainte Thérèse de Détroit.

Il faut ici noter un fait curieux. D'après les archives des Jésuites, au collège Sainte-Marie, à Montréal, la fondation du collège de l'Assomption (de Sandwich) remonterait à une date antérieure. Dans les dites archives, on y lit que le collège de l'Assomption fut fondé en 1856, par le R. P. Point, de la Société de Jésus. Au moins de novembre, de l'année suivante, (1857), un prêtre de Saint-Basile, du nom de Malbos, fut chargé de prendre la direction de la nouvelle institution. Auinsi, ce serait le 89e anniversaire de la fondation au lieu du 75e que cette institution devrait commémorer cette année, si l'on s'en rapporte aux données, des archives des Jésuites, à Montréal.

UNE VAGUE CRIMINELLE

Il semble que chaque période d'après-guerre invite un assaut de crimes au sein des pays belligérants. Cela démontre combien l'esprit du dieu Mars avilit la valeur de la vie humaine. Et cela est particulièrement vrai, malheureusement, dans notre district de Windsor. Notre ville en effet fut témoins de trois assassinats en douze jours dernièrement et les forces conjuguées de nos polices municipales, provinciales et fédérales, aidées de la police michiganaise, ne sont pas encore parvenues à découvrir l'auteur ou les auteurs de ces trois tragédies. Notre population est donc très émue de cette faillite de notre service de sécurité publique. Le manque de succès de ce dernier dépendrait surtout, d'après le chef Claude Renaud, de Windsor, du nombre tout-à-fait insuffisant des constables que le conseil de ville met à sa disposition. Commissaires et échevins opinent, d'autre part, que les finances municipales ne leur permettent pas d'augmenter les appropriations du département policier dans les circonstances. Certains citoyens plus alarmés que les autres affirment sans ambages que notre force policière même telle qu'elle est aujourd'hui, est toutà-fait inefficace et incompétente. Dans tous les cas, voici un ou trois criminels très dangereux qui sont encore en liberté au sein de notre société menacée. Une telle situation n'est pas très intéressante, il faut bien l'admettre. Qui sait dès demain d'autres victimes ne tomberont pas sous les coups de ces mêmes criminels . . . ? Et le problème est d'autant plus compliqué que notre ville est située sur la frontière internationale, où les bandits peuvent s'enfuir en pays étranger avec beaucoup plus de facilité.

La guerre finie, le tourisme reprend

L'un des premiers effets de la cessation des hostilités dans le Pacifique et de la levée immédiate de certaines restrictions, en particulier l'abolition du rationnement de la gazoline, a été la reprise sur une large échelle des voyages de repos et d'agrément par automobile.

Aucune statistique exacte ne peut encore être obtenue, mais une brève enquête auprès des bureaux de tourisme, des hôtels et des marchands, révèle que, depuis quelques semaines, les touristes étrangers viennent dans la province de Québec en nombre aussi considérable qu'avant la guerre.

Déjà, en juillet de cette année, c'est-à-dire peu après la fin de la guerre d'Europe, quelques postes de douanes avaient enregistré deux fois plus d'automobiles que durant le mois correspondant de l'an dernier. A ce moment, la gazoline était encore rationnée, et les automobilistes étrangers n'en recevaient que seize gallons. Cependant, tous les hôtels des grande svilles et des régions de villégiature étaient remplis. Depuis le 15 août, le rationnement de la gazoline est aboli, et beaucoup d'obstacles aux voyages ont été enlevés. Les perspectives pour le reste de la saison sont donc des plus favorables.

Avant la guerre, la province de Québec recevait des centaines de miliers de visiteurs, attirés chez elle par la beauté de ses paysages, son caractère français, l'hospitalité de ses habitants, la richesse de ses ressources sportives. La guerre ne lui a rien enlevé de ses attraits. Elle peut donc compter que, dès que toutes les restrictions aux voyages seront disparues, les touristes y reviendront en plus gran dnombre que jamais. Il appartient à la population de se préparer à bien accueillir ces visiteurs, et à leur donner le goût d'y séjourner et d'y revenir.

La première locomotive utilisée aux Etats-Unis était de fabrication anglaise.

* * *

En l'an 5,000, A. C., les Egyptiens se servaient déjà de la balance à fléau.

ARGENT PRETE (tout prêt)
au taux de
27c par mois
pour un emprunt de $100
remboursable en 12 versements mensuels (équivalant à ½ de 1% par mois)
C'est le seul déboursé que vous devez faire — rien de plus.

Lorsque vous demandez un prêt à la Banque de Montréal vous ne demandez pas une faveur. Si vous pouvez effectuer le remboursement, la banque peut effectuer le prêt.

Vous rembourserez par versements mensuels

Ce que vous recevez	6 paiements	9 paiements	12 paiements	18 paiements	24 paiements
Y compris l'intérêt					
$ 50	$ 8.48	$ 5.69	$ 4.30	..	..
75	12.72	8.54	6.45	..	..
100	16.96	11.39	8.60	..	..
150	25.44	17.08	12.90	$ 8.73	..
300	50.88	34.17	25.81	17.46	$13.28
500	84.79	56.94	43.02	29.10	22.14
750	127.19	85.42	64.53	43.65	33.20
1,000	169.58	113.89	86.04	58.19	44.27

Prêts plus considérables au coût proportionné.

Si vous avez des obligations de la victoire ou une police d'assurance dont la valeur de rachat est suffisamment élevée, vous pouvez emprunter à un taux d'intérêt même inférieur à celui que nous indiquons ici.

BANQUE DE MONTREAL
Succursales partout C9F

VENDEZ VOTRE AUTO
Nous payons un bon prix comptant pour autos ou camions de toute marque et année.
Myers Motors Ltd.
(Angle Bank et Laurier)
Téléphonez à 2-7540.
Après 6 p.m., à 8-5589

Service de Radio PHARAND
Estimation gratuite
Réparation de tout genre
Projecteur 16 mm., sonore et silencieux
Ouvrage garanti
Opérateur:
LOUIS A. PHARAND
24, ave Henderson, Ottawa

Autos usagés demandés

AUTOS USAGES DEMANDES
Comptant
pour votre auto usagé
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

FEMMES DEMANDEES
Couturières de vêtements sur machines à coudre, d'expérience.
Aussi commençantes
Manufacture moderne Cafeteria
Semaine de 44 heures, emploi stable.
Woods Manufacturing Co. Hull, P.Q.

Vente de terrains par le trésorier pour taxes

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre, 1944, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 7e jour de juillet, 1945, et qu'à défaut de l'acquittement des taxes, impôts et charges en questions payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie dans la ville d'Ottawa, le mercredi, le 10e jour d'octobre, 1945, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa, le 12 juillet, 1945

Feuilleton du "Droit"

L'infranchissable cercle

par M. BARRERE-AFFRE

12 —

—Allons! dit Mme Voritzine en se secouant; allons, ne restons pas là; tout ceci est trop beau, trop inaccessible! C'est au-dessus de l'humanité, et parce qu'il nous a été donné une fois de vivre quelques heures hors de la vie commune à tous les hommes, il ne faut point nous croire pour cela exempts de ce qui accable les mortels. Ce n'est pas aujourd'hui, ni demain,

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Magnifiques contributions de la paroisse Ste-Croix de Haileybury

$70.00

Grâce au dévouement du Dr J.-H. Joyal, président régional de l'Association, et à la bienveillante collaboration de M. l'abbé Georges Pinsonneault, curé, la souscription d'Haileybury remporte un beau succès. Nous remercions de tout coeur les organisateurs et les donateurs.

Le Dr J.-A.-H. Joyal, président régional	$10.50
M. J.-A. Legris, avocat	$10.00
M. N. Morissette, industriel	$10.00
Les élèves de l'école Ste-Croix	7.50
Mgr A. Dupuis, P.D.	5.00
M. l'abbé Georges Pinsonneault, curé	5.00
M. l'abbé Alexandre Robitaille	5.00
Les élèves de l'Académie Ste-Marie	5.00
M. Raymond Maurice, inspecteur	5.00
M. l'abbé Charles Minette	2.00
M. D. Couillard, industriel	2.00
Mme M. Dupuis	1.00
Mlle Jeannette Deraîche	1.00
M. R. Galipeau	1.00
Total	$70.00

N.B.—Les intéressés sont priés de ne plus tarder à nous faire tenir leurs souscriptions pour l'année 1944-45.

Liste partielle de Canadiens libérés et ramenés à Manille, aux Philippines

Par William STEWART

MANILLE, (PC) Câble — Plus de 600 des 1,500 prisonniers de guerre canadiens que l'on croyait être aux mains des Japonais, furent retrouvés et ils doivent arriver à Manille d'ici quelques jours.

Environ trois cents furent libérés au Japon et ils sont en route pour ici. Ceux qui furent trouvés au camp de Shamshuipo, dans Kowloon, sont au nombre de 369 et 30 d'entre eux sont arrivés à Manille à bord du navire-hôpital **Oxfordshire.**

(Une autre dépêche de Manille, provenant du colonel R. S. Malone, directeur des relations extérieures de l'armée canadienne, dit que le total de Canadiens trouvés jusqu'ici est de près de 300. Il n'y a aucune explication au sujet de la contradiction dans les chiffres.)

Parmi les libérés du Japon, ceux qui sont gravement malades passeront quelques semaines dans les îles Mariannes, avant de se rendre à Manille, parce que le climat de cet endroit est très favorable pour une convalescence.

Indes occidentales:

Le sergent E.-T.-H. Rodriques, St-Kitts et Montréal.

Iles du Prince-Edouard:

Le sous-lieutenant d'aviation O'Neil, des services auxiliaires, Charlottetown.

Nouvelle-Ecosse:

Le sergent Marshall, Halifax; le sergent J.-J. McIsaac, Judique; le carabinier F.-C. Savage, Berwick.

Nouveaux-Brunswick:

Les carabinier C. Blaquière, Atholville; Sgt. J.-S. Johnson, Sackville; L. Cpl I. Gignac, Campbellton; les carabiniers A. Arsenault, Upsalquitch; W. J. Rideout, J.-R. Roussell, Dalhousie R. M. Thompson, Campbellton; I. G. Waters, St-Jean; Cpl H. V. Adams, Campbellton; les carabiniers J. L. Firlotte, Campbellton;; J. W. Gallon, Upper-Carlo; Rest; J. M. Harris et H. J. Irvine, Campbellton; R. C. Sweet, West Bathurst J. McGrath, Campbellton.

Les carabiniers R. E. McGinn, Fredéricton; D. J. Martin, S. F. Pollock, B. Woodman, L. Cpl K. S. Vincent, tous de Campbellton; H. A. Siddall, Sackville; L. G. Steeves, Nash Creek; J. F. Gallant, Glen Cove; P. J. M. Gallie, Flacklands; W. Irving, Flatlands; E. L. Levesque (endroit non indiqué).

Québec:

Le capt. E. E. Denison, Sherbrooke; capt. S. M. Banfiled, Montréal; capt. A. C. M. Thomson, le chapelain J. Barnet, Maj. M. T. G. MacAulay, Maj. C. A. Young tous de Québec; Maj. W. A. Bishop, Bury; Maj. M. A. Parker, Sherbrooke; Sgt C. P. Brady, Kenogami; Sgt H. C. Simpson, Drummondville; Sgt J. A. Cook, Savoyerville; Sgt N. Nicol, Sillarsville; Sgt G. Robitaille, Québec; L. Cpl D. J. G. Firth, Matapédia; L. Cpl K. I. Frost, Danville; L. Cpl J. G. E. Heath, Asbestos; L. Cpl D. R. Miller, Wakeham; L. Cpl J. P. MacLean, Entry Island, île de la Madeleine; L. Cpl C. M. Nicholson, Scotstoorn; L. Cpl R. Elscamp, Cross Point; les carabiniers A. Archibald Kénogami, E. Bond, Barachois; R. Bourget Percé; R. C. F. Lafoe, Richmond; H. Lyons, Mann Settlement.

Les carabiniers S. Somerville, Québec; A. Tétreault, South Durham; cpl. R.-J. Grant, New Richmond; les capitaines J.-C. Gavey, Noranda; F. H. J. Royal Rawdon; W.-A.-B. Royal, Asbestos; C.-E. Price, Québec; W.-F. Clarke, Québec; les lieutenants J.-R.-E. Davignon, W.-B. Bradley, K.-R. Strang, C.-D. Johnston, R.-E. Simons, F.-D. Ross, A.-A. MacMillan, Charlevoix; tous de Québec; le carabinier C. Tibbitts, Waterloo.

Les capitaines E.-L. Hurd Bulwer; E.-N. Denison, Danville; les lieutenants I. Breakey; Québec; D.-B. Languedoc, Montréal; J.-E.-D. Smith, Richmont; J.-C Gilbert, Asbestos; CSM A. Kirouac, Québec; SGT E. Bernard, East-Angus; Sgt. R. Côté, St-Georges; l.-caporal A.-G. Duggan, Kénogami; les carabiniers G. Buckley, Bridgeville; E.-B. Channell, Iles-de-la-Madeleine R. Chapados, Paspébiac; K. Chesser, Matapédia; H.-A. Court, Escuminac; B.-H. Craig, Price; W. Crook, Richmond; E.-E. Davidson, South Durham; A.-V. Devouge, Belle-Anse; P. Doddridge, New-Richmond; M.-J.-J. Dorion, Matapédia; L.-C.-R. Findlay, Asbestos, E. Finn, de la Gaspésie;; W. Harlow, Cookshire; E. Hellsten, Kénogami; J. Herman, Québec; E.-E. Herrings, Scotstown; B.-N. Hotton, Gaspé; C. Hunt, Bury; I. Jacques Pointe-Novare ; L.-P. Leblanc, Mistassini; W. Leggo L'Anse à Brillant; J. Lodge, Runnymede; R.-L. McDonald et R. Mann, St-Alexis; J. Martin, Westmount; F. Method, Restigouche; L. Morres et A. Pineault, Matapédia; D.-J. Reid Québec; E.-A. Smith, Thenholmville; B. Willett, Grand Cascapédia; l.-caporal M. Bissonnette, Montréal; Sergent W.-G. Norman, Montréal; caporal A. Rose, Pointe à la Grande; soldat H.-J. Valcourt, St-Hugues.

Ontario:

Les capitaines H. S. A. Bush, Ottawa; G. M. Billings, Kingston, G. C. Gray, Port Rowan; W. R. Cunningham, Windsor; J. C. M. Spence, Fort-William; F. J. Delourey, Pembroke; le major F. T. Atkinson, Toronto; Sgt J. I. Cronin, Toronto; L. Cpl J. Porter, Niagara Falls; L. Cpl M. J. Sanford, Toronto; L. Cpl J. L. Barley, Toronto; le carabinier R. L. Woodridge, Windsor; les soldats D. G. Albery, Toronto; C. V. Ausumundson, Toronto; W. Axentchuk, Port-Arthur; le carabinier M. D. Mackenzie, Ajax; Sgt W. H. McBroom, Kingston; Sgm L. F. Dowling, Ste-Catherine; Capt W. P. C. Leboutillier, Ottawa; le soldat L. M. Canivet, Ottawa; le lieut. C. A. Blaver, Toronto; Csm C. A. Royea, Toronto; les carabiniers P. C. Burns, F. E. Bowerbank, d'Hamilton; W. R. Campbell, Novar; G. J. Conron, N. R. Henedrson, R. J. Fleming, W. Grey, de Toronto; D. Geraghty, Hamilton; J. E. Gray Timmins; M. J. Kane, Renfrew; W. J. Lee, Oshawa; J. J. McLean, Toronto; les carabiniers W. F. Manclark, Toronto; A.-K. Pifher, Paris; H. A. Porter, Timmins; R. J. Shofiell, Wilsonforce; J. T. Snively, Kingsville; R. W. Taylor, Windsor; le lieutenant W. F. Nuget, Lindsay; le Cpl J. Britton, Devlin; le Cpl S. A. Sheffer, Carleton Place; les soldats J. M. Bratchell, A. W. Ferrall, N. D. H. Q., Ottawa; A. Prairie, Port-Arthur; A. D. Rheault, Redding; D. A. McLeod, Glen Robertson.

Manitoba

Les soldats A. J. Corbeil, de St-Boniface; E. J. Morrisseau, de Pine Falls; J. St-Onge, de St-Boniface; H. Bourbonnière, de Lorette; J.-A. Boyer, de St-Laurent; W. Charboyer, de St-Laurent; A. Fontaine, de Winnipeg.

M. J. Guillaume est l'heureux gagnant au bingo des 'Lions'

"Je désirais depuis longtemps faire l'achat d'une maison mais je n'avais trouvé jusqu'ici le moyen de faire le paiement original", disait hier soir d'un ton à la fois ému et énervé, M. Joseph Guillaume, 45, rue McLeod, au représentant du club "Lions", au moment où ce dernier lui remettait une quittance au montant de $720 en guise de premier paiement pour l'achat d'un "bungalow" en état de construction dans la partie ouest de la ville. Le reçu de $720 était le prix spécial présenté par le club Lions à son dernier grand bingo qui eut lieu hier soir à l'Auditorium.

Pendant que des parents et des amis se pressaient autour de lui pour le féliciter, M. Guillaume expliqua qu'il attendait ce jour depuis longtemps. La chance le favorisait également l'an dernier alors qu'il avait gagné au cours d'un programme radiophonique "Quiz", la somme de $300.

M. Guillaume est employé du ministère des postes et réside depuis trois ans au numéro 45, rue McLeod, avec sa famille.

En dépit de la température tropicale d'hier, des centaines d'intéressés ont dû être refusés pendant qu'environ 7,500 joueurs se pressaient à l'intérieur pour tenter leur chance.

Mlle Annie McConnell, 114, Glenora, qui après avoir gagné le prix mystérieux de $100, mérita un second prix, soit une obligation de $50, par son habileté à répondre à deux questions.

Un groupe d'environ 25 rapatriés qui étaient hier soir les invités du club au cours de la journée occupaient les sièges avant.

Parmi les autres gagnants, on remarquait les noms suivants: Mme G. Séguin, 216, Carruthers; Mme E. Landry, 447, ave Green; Mme L. Thériault, 435, Sussex; Mlle M. Levesque, 222, Cumberland; E. Potvin, 468, Clarence; R. Lépine, 428, Rideau; Mme J. Paquette, 16, St-Jean-Baptiste, Hull; Mme J. Sauvé, 178, ave Laurier; le soldat J.-C. Hache, 27, Willow; L. Clément, Gatineau-Mills; Mme J. Lafortune, 10, Rose; Mme Latulipe, 96, Montclair, Hull; et Mme Périard, 178, Dollard, Hull.

Des avions Douglas DC3 seront affectés au service du TCA

A une assemblée du club "Kiwanis" tenue hier, au Château Laurier, M. W. P. Campbell, directeur régional de la circulation de la TCA, a dit aux membres du club qu'environ 3000 personnes dont 300 membres des forces armées étaient employées au service de cette compagnie de transport.

M. Campbell attira l'attention sur le fait que c'était hier le 25e anniversaire du premier transport de malle par avion qui fait entre New-York et San-Francisco et dont le trajet se fit en 82 heures.

L'orateur souligna que la "TCA" effectuait les plus longues randonnées sur tout le continent nord-américain et que cet automne on utilisera les avions Douglas, type DC3. Il s'agit d'un transport pour 21 passagers qui sera affecté au service interurbain. Les avions de la TCA font des parcours annuels de 10 millions de milles et 550 milles est la moyenne individuelle par jour.

Ce qui importe au voyageur moderne, a-t-il dit, c'est la vitesse et l'économie, aussi bien que la régularité des horaires. La TCA les lui fournira.

M. Campbell fut présenté par Jack Holmes et remercié par M. Ken Copeman. En l'absence du président, M. Cliff Mahoney, le fauteuil était occupé par le vice-président, M. Don Charbonneau. Le magistrat A. Lieff souhaita la bienvenue aux invités.

À La Tertulia

Le cercle "La Tertulia" qui a maintenant une année d'existence, recommencera ses activités le dimanche après-midi 16 septembre. Les réunions mensuelles auront lieu au même endroit que l'an dernier, soit au salon B, au Château-Laurier. Le premier conférencier de la saison sera M. Gilles Sicotte, du ministère des Affaires Extérieures, qui donnera ses impresions sur l'Amérique du Sud.

Le programme de La Tertulia a été élaboré avec soin, afin de plaire à tous les membres, anciens et nouveaux. Son ambition est de développer l'amitié entre le Canada et l'Amérique Latine. Dans ce but, en outre des réunions mensuelles, La Tertulia offre de nombreux avantages à ses membres. Ainsi des cours d'espagnol, et de portugais et des cours de conversation dans ces langues seront donnés à l'Institut Jeanne d'Arc qui a mis une salle à la disposition de La Tertulia. On y formera un centre culturel où l'on pourra se procurer des oeuvres de littérature espagnole, portugaise et sud-américaine, de même que des périodiques venant des pays latins.

Des séances de projection cinématographique auront aussi lieu le 3e vendredi de chaque mois, au théâtre des Recherches Nationales, sur la rue Sussex, de même que des concerts et des banquets seront donnés en l'honneur des représentants de l'Amérique latine.

La Tertulia entend encore préparer un voyage d'étude en Amérique du Sud, et l'on peut aussi par son entremise, faire l'échange de correspondances entre étudiants sud-américains et canadiens. De plus, une série d'émissions hebdomadaires seront données à la radio, afin de faire connaître au loin la culture des pays latins.

Pour remédier à la crise de logis

M. A.-B. Nllett, administrateur pour le district d'Ottawa, déclarait, hier soir, qu'il espérait que deux des casernes de la ville, actuelement à l'usage des troupes, seront bientôt disponibles pour remédier à la crise du logement. Je crois que nous pourrions y loger 125 familles, ce qui améliorerait considérablement la situation actuelle, d'apouter M. Ullett.

Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa a fait, il y a quelque temps, une demnade semblable aux autorités du ministère de la Défense nationale, afin de remedier à la crise du logement.

Un chien a 42 dents permanentes.

Noces d'or de M. et Mme E.-J. Labelle

M. et Mme E.-J. LABELLE, 192, rue Friel, Ottawa, célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, il y aura, ce soir, à 7 heures, banquet au Château Laurier, et soirée. Dimanche après-midi, après 4 heures, les jubilaires recevront les parents et amis à leur demeure. Lundi matin, à 9 heures, une grand'messe d'actions de grâces sera célébrée en l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Dissolution sans retard des unités canadiennes de retour d'outre-mer

Les unités de l'armée canadienne de retour d'outre-mer seront dissoutes presque immédiatement après leur arrivée dans leurs districts respectifs, a annoncé aujourd'hui le ministère de la Défense nationale. Les militaires seront stationnés à leur arrivée au dépôt de leur district, où on procédera à la désorganisation des unités. On émettra ensuite des instructions en vue de la dissolution officielle.

Dans la mesure du possible les militaires ont été rassemblés outre-mer par sections territoriales de sorte que la majorité des hommes d'une unité donnée retourne au même district militaire. Il se produira quelques exceptions mais en général les militaires ont été groupés par district et une unité descendant du train à Montréal, par exemple, ne comprendra presque exclusivement que des militaires du district militaire No 4. Dans le cas d'exceptions, le dépôt en question accordera immédiatement un congé de débarquement à ces militaires, qui devront ensuite se présenter à leur dépôt une fois leur congé terminé. Dans la mesure du possible on fournira les wagons-lits nécessaires.

Tous les militaires qui ont le droit et le désir d'être licenciés et qui rentrent au pays comme partie d'unités outre-mer suivront la procédure du licenciement à leurs dépôts de district une fois leur congé de débarquement terminé. Il se peut que quelques-uns choisissent de continuer à servir dans l'armée intérimaire tandis que d'autres auront droit à la libération immédiate ou à une extension de congé conformément à leurs points de service ou à toute autre règlement régissant le licenciement.

Ceux qui n'ont pas droit au licenciement seront peut-être versés aux forces territoriales afin de faciliter la libération du personnel à long service.

On n'a pas encore annoncé la date probable d'arrivée au Canada des premières unités du 1er groupe divisionnaire, actuellement en voie de rassemblement au Royaume-Uni.

Pèlerinage des malades de St-Vincent à Eastview

Le pèlerinage annuel des malades de l'hôpital St-Vincent a eu lieu hier après-midi, à la grotte de Lourdes d'Eastview. Plus de 80 malades y avaient été transportés, sous l'égide des religieuses, des dames auxiliaires de l'hôpital, des gardes-malades et des infirmiers. Ce pèlerinage, préparé par les soins des Dames Auxiliaires de l'hôpital, est toujours un réconfort moral pour ces malades qui sont tellement heureux d'assister à la touchante cérémonie. Leur visage était resplendissant malgré les souffrances. La bénédiction du St-Sacrement fut donnée en particulier, à chaque malade. Le Père qui officiait à la cérémonie passa par les rangs et bénit avec l'ostensoir chacun des malades. Le Père Camille Picard, s.m.m., fit un sermon sur la Ste Vierge.

Les maisons Gauthier, Landreville, Horace Racine et Landreville, Racine, Emond, Beauchamp et McEvoy avaient généreusement offert leurs ambulances pour le transport des malades, de même que Mmes Brisebois, Larochelle et Lebel en ont aussi amené dans leur automobile. Un camion de l'Université a aussi transporté les chaises roulantes au pied de la grotte.

Exhibits d'intérêt particulier à la Galerie nationale

Les représentants de la Galerie nationale ont préparé un programme d'intérêt tout particulier pour la prochaine saison qui s'ouvrira au cours de ce mois par une exposition d'art moderne hollandais, organisée par des représentants de ce pays. On prévoit que les préparatifs seront terminés sous peu.

Parmi les autres exhibits intéressants, on note "Moscou à travers les siècles", exposition d'art et d'architecture de la capitale russe.

Pour la première fois en plusieurs années, Ottawa aura l'avantage de voir une collection américaine. Par courtoisie de l'ambassadeur américain, Ray Atherton, la Galerie a pu organiser une exposition d'art naval américain lequel a déjà été présenté au public américain à Washington et dans plusieurs autres grandes villes. Les tableaux d'intérêt particulier consistent en des exhibits de l'aviation maritime, les marins américains à l'action, et le déploiement des forces sous-marines.

La fameuse collection "Cook" de Richmond, Surrey, Angleterre, qui fut d'abord rassemblée par sir Francis F. N. Cook, et mise en sûreté aux Etats-Unis pendant la guerre, sera en montre à Ottawa avant d'être retournée en Angleterre. Cette collection inclut des oeuvres d'art de plusieurs grands maîtres parmi lesquels on note Fillippo Lippi, Raphaël, Velasquez, Holbein, Rubens, Van Dyck, Rembrandt et plusieurs autres.

De plus, plusieurs autres collections d'oeuvres d'art pourront être admirées du public. On remarque "Activités aux Indes" (tableaux d'Anthony Gross), une exposition des oeuvres d'Emily Carr et une exposition de l'art indien.

La Galerie nationale mettra des exhibits à la disposition de plusieurs autres villes canadiennes.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **BEAU**

MAXIMUM (hier) 89
MINIMUM (nuit) 63

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés du sud; beau et plutôt chaud, suivi de fortes averses et de tonnerre, çà et là, ce soir ou dimanche.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 89; Vancouver, 63; Calgary, 72; Edmonton, 69; Port-Arthur, 80; London, 87; Toronto, 86; Montréal, 85; Québec, 85; Moncton, 90; Halifax, 86.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 63; Vancouver, 52; Calgary, 46; Edmonton, 53; Port-Arthur, 61; London, 62; Toronto, 63; Montréal, 69; Québec, 66; Moncton, 62; Halifax, 62.

Du goudron on peut tirer plus de 8,000 couleurs différentes.

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Le Dr Lacoursière
D.P.H., autrefois de l'Unité Sanitaire de Hull, ouvrira ses bureaux à 126, rue Hôtel-de-Ville, vers la mi-septembre.
Le Dr Lacoursière s'occupera spécialement des maladies des enfants, de la peau et d'Allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma).

NETTOYAGE
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR :
OTTAWA DRUG CO
OTTAWA

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 9 h. p.m.
Orchestre d'Alex. Dawson
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

AU PRECIEUX-SANG
Assemblée de l'Archiconfrérie, le dimanche, 9 sept. à 4 hres 30

ANDRE SIEGFIED et GEORGES DUHAMEL à L'ALLIANCE FRANÇAISE

M. André Siegfied, de l'Académie française, auteur de brillantes études sur le Canada, inaugurera la saison 1945-46 de l'ALLIANCE FRANÇAISE d'Ottawa.

La conférence de M. Siegfied, intitulée "Contribution de la France, de l'Angleterre et de l'Amérique à la civilisation occidentale", sera donnée à la **Salle Académique de l'Université d'Ottawa, rue Wilbrod, le vendredi soir, 21 septembre, à 8 h. 30.**

A sa seconde réunion, l'Alliance Française entendra **M. Georges Duhamel** de l'Académie française, dont la visite est maintenant confirmée pour la fin d'octobre.

M. Duhamel est le président général des ALLIANCES FRANÇAISES.

Seuls les membres en règle à la fin de la saison dernière recevront leurs cartes. Ceux qui par erreur n'auraient pas reçu la leur et les personnes intéressées à devenir membres de L'ALLIANCE FRANÇAISE devront communiquer avec le Secrétaire, Casier postal 342, ou le rencontrer le soir de la conférence après huit heures.

La cotisation est de deux dollars.

Ecole de Musique et de Diction Université d'Ottawa
Reprise des cours:
Piano, Orgue, Art Vocal, Chant grégorien, Polyphonie classique, Harmonie, Contrepoint, Histoire et théorie de la musique, Solfège, Diction.
Directeur: le R. P. Jules MARTEL, O.M.I.
Studios: 135, rue Wilbrod. — Tél.: 3-5656

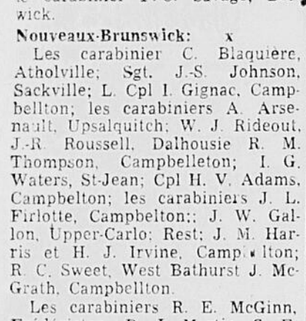
HELENE LANDRY - LABELLE: Piano, Théorie et histoire de la musique, Solfège.
MARGUERITE SOUBLIERES - GUTTADAURIA: Piano, Théorie de la musique, Solfège.
ALICE JUCHEREAU-DUCHESNAY: Piano, Théorie de la musique, Solfège.
R. P. JULES MARTEL, O.M.I.: Harmonie, Contrepoint.
ROGER FILIATRAULT: Lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles, Disciple du Dr Wicart de Paris: Art Vocal.
PAUL LAROSE: Orgue.
LUCILLE GAGNE-MAYER: B.A., diplômée de la Sorbonne pour la Phonétique et de l'Université d'Ottawa pour la Diction:—Diction.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302 — Téléphone 3-4346

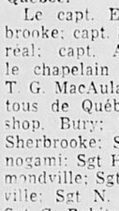
Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232 — Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont. — 208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Pour un rendez-vous, signalez 3-4505 ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa, tél.: 5-2042



La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127, rue GEORGES TÉL 3-5694


Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily — Ottawa

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvie)
En affaires depuis 30 ans.

Ecole des Sciences politiques Université d'Ottawa
COURS DU SOIR
s'adressant spécialement aux jeunes dans le Service civil et conduisant au diplôme, à la licence (M.A.) et au doctorat (Ph.D.) ès sciences politiques. Choix varié de cours:
Section diplomatique—sociale—économique.
Ouverture des cours, lundi, le 1er octobre
Pour renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole immédiatement. Tél. 3-5656.

LA COMMISSION ROYALE DU CHARBON

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE QUE . . .

Par ordre de Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, en date du 12e jour d'octobre, 1944, (P. C. 7756) les personnes suivantes, savoir:

L'honorable Juge W. F. Carroll, de la ville de Halifax, Nouvelle-Ecosse, président de la Commission;

L'honorable Juge C. C. McLaurin, de la ville de Calgary, Alberta.

M. Angus J. Morrison, de la ville de Calgary, Alberta;

furent nommés Commissaires en vertu de la Partie I de la Loi des Enquêtes pour enquêter et présenter un rapport sur les problèmes relatifs à l'industrie du charbon au Canada, se rapportant en général aux conditions d'avant-guerre, actuelles et anticipées d'après-guerre et au développement futur probable du Canada.

LA COMMISSION TIENDRA DES SEANCES PUBLIQUES DANS LA SALLE DES COMMISSAIRES DU TRANSPORT, IMMEUBLE DE LA GARE CENTRALE, OTTAWA, commençant MERCREDI, 3 OCTOBRE, 1945.

Toute personne désirant présenter un dossier à la Commission est priée de préparer au moins dix (10) copies d'icelui. Ces documents devront être remis au secrétaire, Commission Royale du Charbon, Chambre 2219 — No 3, édifice temporaire, Ottawa, pas plus tard que le 28 septembre.

Par ordre des Commissaires,
Robert D. HOWLAND, Secrétaire.

Le Secrétaire,
Commission Royale du Charbon,
Chambre 2219, No 3, Edifice temporaire,
OTTAWA.

CONCERTS TREMBLAY
17ième Série
7—SOIREES—7
Au CAPITOL
Tous les mercredis.
31 octobre— ARTUR RUBINSTEIN, Pianiste.
28 novembre— ORCHESTRE de BALTIMORE avec Reginald Stewart.
16 janvier— ALBERT SPALDING, Violoniste.
6 février— ORCH. de MINNEAPOLIS Avec Mitropoulos.
6 mars— JUSSI BJOERLING, Ténor robuste.
27 mars— ANNE BROWN, Soprano.
24 avril— CLAUDIO ARRAU, Pianiste.
ABONNEMENTS
Pour les 7, taxe comprise $6.90, $9.00, $11.10, $13.80, $17.10
Commandes par lettres ou téléphone, prises maintenant pour abonnements seulement.
Mme A. Tremblay,
214 Cobourg, Tél. 4-3176
Heures de téléphone: de 11 a.m. à 1 p.m., ou de 7 à 9 p.m.